



**Comptables
en management
accrédités™**

Examen d'admission

Exemple de 2010

(Durée : 4 heures)

Notes :

- i) Toutes les réponses doivent être indiquées sur la feuille de réponse aux questions à choix multiple. Le travail fait sur le questionnaire d'examen et sur les feuilles de papier écolier **NE SERA PAS** noté.
- ii) Dans l'enveloppe de l'examen se trouve un supplément comprenant des formules et des tables. Il s'agit d'un supplément standard qui peut être utile pour répondre aux questions du présent examen.
- iii) **Aucun document d'examen NE DOIT ÊTRE SORTI du centre d'examen.** Il faut remettre au responsable, avant de quitter la salle, tous les documents d'examen (feuille de réponse, feuilles de papier écolier utilisées ou non, enveloppe, supplément et questionnaire).

Mis à jour en juin 2010

TABLE DES MATIÈRES

Examen :

Instructions	1
Questions	3

Solution :

Résumé des réponses.....	44
Solutions.....	45

Supplément – Formules et Tables*	82
---	----

* Ce supplément est remis à tous les candidats lors de l'Examen.

INSTRUCTIONS :

Vous devez utiliser la feuille de réponse aux questions à choix multiple. N'oubliez pas d'indiquer sur la feuille de réponse le numéro à quatre chiffres figurant sur votre enveloppe. Choisissez la **MEILLEURE** réponse pour chacune des **116** questions et indiquez votre réponse sur la feuille de réponse aux questions à choix multiple en noircissant l'ovale correspondant avec un crayon à mine tendre (HB). Répondez à toutes les questions. N'indiquez qu'**UNE SEULE RÉPONSE** pour chacune des questions.

Exemple :

189. (-) Les coûts des études de marché et des relations publiques sont des coûts :

- a) variables non discrétionnaires.
- b) variables discrétionnaires.
- c) fixes de structure.
- d) fixes discrétionnaires.
- e) fixes non discrétionnaires.

Si votre réponse est d), vous noircissez l'ovale « d » à la ligne 189 de la zone « RÉPONSES » sur la feuille de réponse aux questions à choix multiple de la façon illustrée ci-dessous.

189 a b c d e

Pondération des questions :

La note que vous obtiendrez sera déterminée par la valeur pondérée totale des bonnes réponses. Veuillez noter que toutes les questions ont la même pondération, sauf celles qui sont marquées du signe plus (+) signifiant une pondération plus élevée ou du signe moins (-) signifiant une pondération plus faible. Ainsi, dans l'exemple ci-dessus, le signe moins au début de la question indique que cette question a une valeur pondérée inférieure à la valeur de la majorité des questions.

Au sujet de l'emploi du singulier ou du pluriel dans la formulation des questions :

Par souci de simplicité, toutes les questions sont formulées comme s'il n'y avait qu'une seule bonne réponse, même dans le cas où une question donnée comporte plusieurs bonnes réponses. Ainsi, à une question du type « Lequel des énoncés suivants est... », la bonne réponse peut très bien être celle qui fait référence à deux choix de réponse combinés ou plus, p. ex. « a) et b) à la fois ».

Politique concernant les calculatrices et le supplément

Seules les calculatrices suivantes peuvent être utilisées au cours de l'Examen d'admission depuis janvier 2008 :

Texas Instruments TI BA II Plus (y compris le modèle professionnel)

Hewlett Packard HP 10bII (ou HP 10Bii)

Sharp EL-738C (ou EL-738)

Le supplément qui accompagne l'Examen d'admission comprend les tables servant à calculer la valeur actualisée.

Gestion stratégique

1. (-) Le principal objectif de l'énoncé de mission d'une entreprise, c'est de fournir un contexte et une orientation pour :
 - a) les groupes de pression qui interviennent auprès des pouvoirs législatifs.
 - b) les produits offerts, les marchés visés et les technologies utilisées.
 - c) les parties prenantes internes.
 - d) les parties prenantes externes.
 - e) la définition de la stratégie.

2. Une évaluation continue de la stratégie est importante pour les entreprises de nos jours parce que :
 - a) les marchés internationaux fluctuent.
 - b) le cycle de développement des produits est plus court.
 - c) la concurrence étrangère est forte.
 - d) a) et b) à la fois.
 - e) a), b) et c) à la fois.

3. (-) Une stratégie de diversification met l'accent sur :
 - a) la clientèle actuelle et les produits et services existants.
 - b) la clientèle actuelle et de nouveaux produits et services.
 - c) une nouvelle clientèle et les produits et services existants.
 - d) une nouvelle clientèle et de nouveaux produits et services.
 - e) aucune des réponses qui précèdent.

4. Lequel des énoncés suivants au sujet des barrières à l'entrée est **FAUX** ?
 - a) Elles déterminent l'étendue de la menace que font peser sur les concurrents existants les nouveaux venus dans un secteur d'activité.
 - b) Elles englobent habituellement les économies d'échelle, la différenciation des produits et les dépenses d'investissement.
 - c) Elles ne peuvent pas découler d'une politique gouvernementale.
 - d) La fidélité des clients n'intervient habituellement pas dans la création d'une barrière à l'entrée.
 - e) c) et d) à la fois.

5. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux la notion de compétence distinctive?
 - a) Le savoir-faire technique qu'utilise une entreprise pour créer des caractéristiques avant-gardistes pour ses produits.
 - b) Ce que l'entreprise fait très bien par rapport à ses concurrents.
 - c) Une activité principale qui permet à l'entreprise de créer de la valeur pour les clients.
 - d) La capacité de l'entreprise à toujours bien exécuter une activité à un coût acceptable.
 - e) Ce qu'une entreprise fait bien par rapport à ses autres activités internes.

6. En effectuant une analyse des FFPM (forces, faiblesses, possibilités, menaces), lequel des exemples suivants **NE** constitue **PAS** une menace externe?
- a) Pouvoir de négociation grandissant des fournisseurs de l'entreprise.
 - b) Affaiblissement de l'image de marque par rapport aux concurrents.
 - c) Déplacement des acheteurs vers un secteur concurrent.
 - d) Élection d'un nouveau gouvernement fédéral.
 - e) Taux d'inflation supérieur aux prévisions.
7. Dans laquelle des situations suivantes une stratégie visant la création d'une coentreprise serait-elle **LE MOINS** utile?
- a) L'occasion qui se présente est très complexe et risquée.
 - b) Il faut des connaissances et des compétences accrues pour s'implanter dans un nouveau secteur.
 - c) La chaîne logistique est courte et établie.
 - d) Il est difficile de pénétrer un marché étranger.
 - e) Deux entreprises relativement petites se heurtent à la concurrence d'une grande entreprise.
8. Une recherche menée sur le secteur des bidules a révélé que :
- i) le secteur compte de nombreux fabricants et que les petits manufacturiers se démarquent par la différenciation et par la qualité supérieure du produit offert, tandis que les grands manufacturiers se démarquent par le prix et la disponibilité du produit;
 - ii) les matières premières requises dans ce secteur sont abondantes et offertes par de nombreux fournisseurs;
 - iii) le processus de fabrication exige beaucoup de main-d'œuvre, principalement des ouvriers peu spécialisés.
- À la lumière de ces renseignements, que pouvons-nous conclure à propos du secteur des bidules?
- a) Les barrières à l'entrée sont considérables.
 - b) Le pouvoir de négociation des consommateurs est élevé.
 - c) Le pouvoir de négociation des fournisseurs est faible.
 - d) Les fournisseurs ne se livrent pas une forte concurrence dans ce secteur.
 - e) Les consommateurs accordent plus d'importance à la qualité du produit qu'au prix dans ce secteur.
9. Une entreprise qui œuvre dans un seul secteur tente de réduire sa dépendance à l'égard de ce secteur en prenant de l'expansion dans d'autres secteurs. Cette entreprise utilise :
- a) une stratégie d'intégration verticale en aval.
 - b) une stratégie de diversification.
 - c) une stratégie d'intégration horizontale.
 - d) une stratégie de différenciation.
 - e) une stratégie d'intégration verticale en amont.

10. Lequel des énoncés suivants ayant trait à la mise en œuvre d'un tableau de bord équilibré au sein d'une organisation est correct?
- a) Le tableau de bord devrait comprendre seulement quatre dimensions ou axes de performance, soit « l'axe apprentissage organisationnel », « l'axe processus internes », « l'axe clients » et « l'axe financier ».
 - b) Les axes et les indicateurs de performance compris dans le tableau de bord organisationnel, les tableaux de bord divisionnaires et les tableaux de bord individuels des employés d'une organisation doivent être identiques.
 - c) Les axes et les indicateurs de performance liés aux facteurs critiques de succès devraient être établis en fonction de la mission, de la vision et de la stratégie de l'organisation.
 - d) Le tableau de bord devrait présenter un ensemble équilibré d'indicateurs financiers, quantitatifs, objectifs et témoins.
 - e) La relation de cause à effet présente dans les différents axes de performance doit être précisée et éprouvée.

Gestion du risque et gouvernance

11. Lorsque des mesures de contrôle interne sont mises en œuvre dans une organisation, il arrive souvent que des personnes y opposent une résistance. L'une des façons de réduire cette résistance consiste à :
- a) établir un forum permettant aux employés de proposer des méthodes de mise en œuvre.
 - b) s'assurer du soutien des propriétaires et du conseil d'administration.
 - c) confier la mise en œuvre des mesures à un cadre fonctionnel impartial qui n'a aucun rapport direct avec les personnes concernées et n'exerce aucun pouvoir sur elles.
 - d) a) et b) à la fois.
 - e) b) et c) à la fois.
12. Laquelle des activités suivantes **NE FAIT PAS** partie habituellement du rôle du comité de vérification?
- a) Dictier le choix du cabinet d'experts-comptables.
 - b) Résoudre les conflits entre le cabinet d'experts-comptables et la direction.
 - c) Étudier les résultats de la vérification interne.
 - d) Déléguer les responsabilités de vérification aux cadres supérieurs.
 - e) Définir la gamme de services fournis par le cabinet d'experts-comptables.
13. Au sein d'une organisation, le système de contrôle interne vise principalement à :
- a) fournir en temps utile une information pertinente à l'organisation à propos de ses buts et objectifs.
 - b) sauvegarder les actifs de l'organisation.
 - c) confirmer la fiabilité et l'intégrité de l'information au sein de l'organisation.
 - d) assurer l'utilisation efficiente des ressources.
 - e) veiller à ce que le comportement des employés soit conforme aux objectifs et aux stratégies de l'organisation.

14. Parmi les éléments suivants, lequel constitue le meilleur moyen d'exercer un contrôle interne efficace dans une petite entreprise dont le nombre d'employés ne permet pas une bonne division des responsabilités?
- a) L'entreprise embauche du personnel temporaire afin de favoriser la séparation des tâches.
 - b) Le propriétaire passe constamment en revue tous les aspects de l'entreprise, y compris les données produites par le système comptable.
 - c) On s'adjoit les services d'un comptable externe pour effectuer le travail comptable mensuel.
 - d) On confie à chaque employé une responsabilité entière et bien définie à l'égard des fonctions qui lui sont attribuées.
 - e) On s'assure que la fonction comptable prime sur toutes les autres fonctions de l'entreprise.
15. Le conseil d'administration de sociétés ouvertes joue un rôle de plus en plus important depuis l'adoption de mesures législatives comme la Loi *Sarbanes-Oxley* aux États-Unis et les règlements multilatéraux des Autorités canadiennes en valeurs mobilières. Laquelle des activités suivantes **NE FAIT PAS** partie du rôle du conseil d'administration?
- a) Superviser l'orientation, les stratégies et les démarches commerciales de l'entreprise.
 - b) Établir la rémunération des dirigeants clés et des membres du conseil en fonction des intérêts à court terme de l'entreprise et de ses actionnaires.
 - c) Évaluer les compétences des cadres supérieurs en matière d'élaboration et d'exécution des stratégies.
 - d) Surveiller l'efficacité des méthodes de gouvernance de l'entreprise.
 - e) S'assurer de l'intégrité des systèmes de comptabilité et d'information financière de l'entreprise.
16. Jean travaille pour une petite entreprise, où il est responsable des décaissements par chèque et du rapprochement des comptes bancaires mensuels. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux l'incidence de cette pratique sur le contrôle de l'entreprise?
- a) Cette pratique améliore le contrôle de l'entreprise sur le compte de caisse.
 - b) Jean se trouve dans une position où il peut effectuer et dissimuler des paiements non autorisés.
 - c) Jean est en mesure de faire des ajustements non autorisés au compte de caisse.
 - d) Le contrôle interne est renforcé puisque Jean a deux possibilités de découvrir des décaissements inappropriés.
 - e) Il n'y a aucune incidence négative puisque cette pratique est considérée comme étant la meilleure pour les petites entreprises.
17. Les vérificateurs internes d'une organisation devraient :
- a) déterminer les zones de risques qui doivent être surveillées par les systèmes de contrôle.
 - b) exercer une surveillance constante des systèmes de contrôle et les tenir à jour.
 - c) nommer les vérificateurs externes.
 - d) a) et b) à la fois.
 - e) a), b) et c) à la fois.

18. Lequel des énoncés suivants constitue un concept de contrôle interne **NON VALIDE**?
- Une fois qu'on a relevé un risque de non-contrôle, il faut mettre en place un contrôle interne pour le réduire.
 - L'actif comptabilisé devrait être comparé à l'actif existant, à intervalles raisonnables, et des mesures appropriées devraient être prises en cas de divergence.
 - Il pourrait être pertinent de mettre à l'épreuve les procédures de contrôle comptable, dans certains cas.
 - Les procédures visant à détecter les erreurs et les irrégularités devraient être exécutées par des personnes autres que celles qui sont en position de les avoir commises.
 - Tous les membres de la haute direction devraient assumer la responsabilité du contrôle interne.
19. Un exportateur canadien souhaite réduire le risque lié à la dépréciation du dollar canadien par rapport à la monnaie étrangère (ME) de ses clients. Cependant, il veut être en mesure de tirer profit de toute appréciation possible du dollar par rapport à la ME. Laquelle des stratégies suivantes devrait être envisagée par l'exportateur en ce qui concerne la ME?
- Acheter un contrat à terme.
 - Acheter des ME.
 - Acheter une option.
 - b) et c) atténueront également le risque.
 - Rien de ce qui précède.
20. Une entreprise pharmaceutique songe à investir dans trois nouveaux médicaments. Elle estime que les flux de trésorerie provenant de l'un ou l'autre de ces médicaments dureront 10 ans. Son coût du capital se chiffre à 20 %.

	Probabilité d'approbation du médicament par le gouvernement	Frais de développement	Flux de trésorerie annuels (si le médicament est approuvé)
Médicament H	30 %	6 000 000 \$	6 500 000 \$
Médicament I	40 %	5 800 000 \$	4 450 000 \$
Médicament J	20 %	6 800 000 \$	9 500 000 \$

D'après ces renseignements, quel serait l'ordre de priorité des projets?

- Médicament J, médicament I et médicament H.
- Médicament H, médicament I et médicament J.
- Médicament I, médicament J et médicament H.
- Médicament H, médicament J et médicament I.
- Médicament I, médicament H et médicament J.

Gestion de la performance

21. Une entreprise fabrique deux produits, Y et Q, qui nécessitent chacun les heures de transformation suivantes :

	Processus I	Processus II
Y	2 heures	1 heure
Q	4 heures	3 heures

L'entreprise dispose, pour la transformation des deux produits, de 100 heures par semaine pour le processus I et de 90 heures par semaine pour le processus II. La marge sur coûts variables est de 5 \$ par unité de Y et de 7 \$ par unité de Q. L'entreprise aimerait maximiser son bénéfice, mais les heures disponibles pour les deux processus limitent le nombre d'unités qu'elle peut produire. Selon la technique de la programmation linéaire, comment serait exprimée la fonction objectif?

- Maximiser la marge sur coûts variables = $5/3Y + 7/7Q$
- Maximiser la marge sur coûts variables = $100/(2Y + 4Q) + 90/(Y + 3Q)$
- Maximiser la marge sur coûts variables = $5Y + 7Q$
- Maximiser la marge sur coûts variables = $(2Y \times 5) + (4Q \times 7) + (4Y \times 5) + (3Q \times 7)$
- Équilibrer les contraintes : $5/2Y + 7/4Q = 5/1Y + 7/3Q$

Les données suivantes concernent les questions 22 à 23.

Bois Vert Itée fabrique deux produits de bois à partir d'un même processus de sciage. Un lot de fabrication standard engendre des coûts communs de 300 000 \$ et donne lieu à 60 000 unités du produit A et à 90 000 unités du produit B. Le produit A se vend au prix de 2 \$ l'unité et le produit B, au prix de 4 \$ l'unité.

22. En supposant qu'aucun traitement additionnel n'est effectué après le point de séparation, les coûts communs attribués au produit A selon la méthode de la valeur relative des ventes se chiffrent à :
- 75 000 \$.
 - 180 000 \$.
 - 100 000 \$.
 - 225 000 \$.
 - 120 000 \$.

23. (+) Supposons que le produit B fasse l'objet d'un traitement supplémentaire au coût de 200 000 \$ par lot de fabrication. Au cours du processus, 10 000 unités sont gâchées. Ces unités n'ont aucune valeur apparente. Les unités restantes du produit B peuvent être vendues au prix de 10 \$ chacune. Supposons par ailleurs que le produit A fasse lui aussi l'objet d'un traitement supplémentaire au coût de 100 000 \$ par lot de fabrication et qu'il soit ensuite vendu au prix de 5 \$ l'unité. Aucune unité du produit A n'est gâchée au cours de ce processus.

Selon la méthode de la valeur de réalisation nette, le coût de revient attribué à chaque unité du produit B s'établit à :

- a) 2,92 \$.
 b) 5,63 \$.
 c) 5,00 \$.
 d) 5,31 \$.
 e) 4,75 \$.
-
24. À la fin de l'exercice, le comptable de coûts de revient constate que le montant réel des coûts indirects de fabrication fixes dépasse de 15 000 \$ le montant prévu au budget. Si l'on décide de passer le solde du compte des coûts indirects de fabrication au coût des produits vendus, quel en sera l'effet sur les résultats financiers de la société?
- a) Une diminution du coût des produits fabriqués.
 b) Une augmentation du bénéfice d'exploitation.
 c) Une diminution de la marge bénéficiaire brute.
 d) Une diminution de la marge sur coûts variables.
 e) Une augmentation du coût du stock de clôture.
25. (+) ZZ inc. compte deux sections de production, A et B, et deux sections auxiliaires, soit la technologie de l'information et l'entretien. Les coûts des sections auxiliaires sont répartis entre les sections de production d'après le nombre d'heures-ordinateurs utilisées dans le cas de la technologie de l'information, et selon la superficie occupée par la section, en mètres carrés, dans le cas de l'entretien.

Section	Heures-ordinateurs	Superficie (m ²)	Coûts directs
A	2 000	2 200	925 000 \$
B	1 500	4 000	600 000
Technologie de l'information	300	400	80 000
Entretien	<u>200</u>	<u>200</u>	<u>30 000</u>
Total	<u>4 000</u>	<u>6 800</u>	<u>1 635 000 \$</u>

Dans l'hypothèse où ZZ inc. fait appel à la méthode directe pour répartir les coûts des sections auxiliaires entre les sections de production, quel est le coût total de la section A une fois répartis les coûts des sections auxiliaires (arrondi au dollar le plus près)?

- a) 1 048 167 \$
 b) 981 359 \$
 c) 982 647 \$
 d) 974 706 \$
 e) 978 243 \$

26. JYD inc. lancera un nouveau produit l'an prochain. Les coûts budgétés de ce produit se chiffrent comme suit :

Coûts de fabrication variables par unité	89,00 \$
Frais de vente variables par unité	22,50 \$
Frais d'administration variables par unité	10,90 \$
Coûts de fabrication fixes	870 000 \$
Frais de vente fixes	545 000 \$
Frais d'administration fixes	275 000 \$

Le service du marketing prévoit les volumes de ventes suivants à divers prix de vente :

Prix	Volume
180 \$	59 000
170 \$	75 000
160 \$	90 000
150 \$	120 000
140 \$	145 000

Pour maximiser le bénéfice, à quel prix JYD inc. devra-t-elle vendre le nouveau produit?

- a) 180 \$
- b) 170 \$
- c) 160 \$
- d) 150 \$
- e) 140 \$

Les renseignements suivants concernent les questions 27 et 28.

La Société ABC fabrique des bidules et utilise la méthode du coût de revient en production continue. Deux matières différentes entrent dans la production des bidules : 100 % de la matière A sont ajoutés au début du procédé; 60 % de la matière B sont ajoutés au milieu du procédé et les 40 % restants sont ajoutés lorsque le bidule est transformé à 90 %. Les coûts de transformation sont engagés de manière uniforme tout au long du procédé. On effectue des tests de qualité lorsque la transformation est accomplie à 90 % avant d'ajouter la quantité restante de la matière B. Les unités qui ne répondent pas aux normes sont comptabilisées comme des rejets.

Pour l'an 5, les coûts standards par unité équivalente de la matière A et de la matière B et les coûts de transformation s'établissent respectivement à 15 \$, 21 \$ et 9 \$. Les données suivantes concernent la production de mai de l'an 5 :

Produits en cours, 1 ^{er} mai de l'an 5, (transformés à 95 %)	5 500 unités
Unités commencées	8 800 unités
Unités terminées	9 100 unités
Produits en cours, 31 mai de l'an 5 (transformés à 60 %)	5 000 unités

27. Le coût des rejets en mai se chiffre à :

- a) 7 140 \$.
- b) 9 000 \$.
- c) 10 710 \$.
- d) 8 820 \$.
- e) 7 320 \$.

28. La valeur des produits en cours au 31 mai se chiffre à :

- a) 225 000 \$.
- b) 165 000 \$.
- c) 207 000 \$.
- d) 183 000 \$.
- e) 161 250 \$.

29. HEB Ltd. fabrique des bidules. Deux matières différentes entrent dans la production des bidules : 100 % de la matière K sont ajoutés au début du procédé; 100 % de la matière Z sont ajoutés lorsque le bidule est transformé à 60 %. Les coûts de transformation sont engagés de manière uniforme tout au long du procédé. On effectue des tests de qualité lorsque la transformation est accomplie à 60 % avant d'ajouter la matière Z. Les unités qui ne répondent pas aux normes de qualité sont comptabilisées comme des rejets.

Les données suivantes concernent la production de juin de l'an 15 :

Produits en cours, 1er juin de l'an 15 (transformés à 50 %)	600 unités
Unités commencées	8 900 unités
Unités terminées	9 100 unités
Produits en cours, 30 juin de l'an 15 (transformés à 90 %)	250 unités

(+) Supposons que la HEB Ltd. utilise la méthode du coût de revient en production uniforme et continue selon la méthode de l'épuisement successif (PEPS). La quantité d'unités équivalentes qui permet d'établir les coûts de transformation en juin est de

- a) 8 965.
- b) 9 415.
- c) 9 115.
- d) 9 500.
- e) 9 175.

30. (+) Yabco inc. fabrique trois modèles différents du Produit X, soit A, B et C. La marge bénéficiaire brute budgétée par unité pour l'an 5 s'établit comme suit :

	A	B	C
Prix	<u>400 \$</u>	<u>250 \$</u>	<u>150 \$</u>
Matières premières	100	80	40
Main-d'œuvre directe	50	50	50
Coûts indirects de fabrication variables	60	40	10
Coûts indirects de fabrication fixes*	<u>20</u>	<u>20</u>	<u>20</u>
	<u>230</u>	<u>190</u>	<u>120</u>
Marge brute par unité	<u>170 \$</u>	<u>60 \$</u>	<u>30 \$</u>

*Le taux d'imputation des coûts indirects de fabrication fixes est basé sur les ventes de l'an 4 : 5 000 unités de A, 10 000 unités de B et 20 000 unités de C.

Les frais d'administration budgétés pour l'an 5 s'élèvent au total à 500 000 \$, et ils sont tous fixes. Si l'on suppose que la composition du chiffre des ventes en l'an 5 est la même que celle de l'an 4, quel sera le seuil de rentabilité pour l'an 5 (arrondi à la dizaine d'unités supérieure)?

- a) 8 540 unités
 b) 2 180 unités
 c) 11 250 unités
 d) 8 840 unités
 e) 15 280 unités
31. Le tableau suivant présente les données de production budgétées et réelles pour LPT Itée pour l'an 3 :

	Données budgétées	Données réelles
Unités de matières directes	65 000 unités	75 000 unités
Heures de main-d'œuvre directe	100 000 heures	120 000 heures
Heures-machine	60 000 heures	70 000 heures
Matières directes	325 000 \$	380 000 \$
Main-d'œuvre directe	275 000 \$	340 000 \$
Coûts indirects	300 000 \$	320 000 \$

Supposons que les coûts indirects sont imputés en fonction des heures de main-d'œuvre directe. Quel a été le montant de la surimputation ou de la sous-imputation des coûts indirects en l'an 3?

- a) Surimputation de 40 000 \$.
 b) Sous-imputation de 70 000 \$.
 c) Sous-imputation de 20 000 \$.
 d) Surimputation de 60 000 \$.
 e) Sous-imputation de 10 000 \$.

32. Les progiciels de gestion intégrés (systèmes ERP) existent depuis le début des années 1990. Un système ERP efficace :
- relève des services de soutien.
 - peut comprendre les fournisseurs.
 - fonctionne avec une seule base de données.
 - change la façon de faire d'une entreprise.
 - Tout ce qui précède.
33. (+) AUP Ltd. fabrique trois produits chimiques au moyen d'un processus conjoint. Les trois produits peuvent être vendus immédiatement au point de séparation. L'un des produits, le produit O, peut faire l'objet d'une transformation supplémentaire; il est alors vendu comme produit O3. Outre les trois co-produits, le processus conjoint donne lieu à un résidu qui doit être éliminé à la fin du processus. En août, le processus conjoint a permis de traiter 5 000 litres d'intrants, et le raffinage de 1 000 litres du produit O a permis de produire 1 000 litres du produit O3. Les données suivantes concernent la production et les ventes pour le mois de août :

	Produit				Résidu
	A	D	O	O3	
Prix de vente par litre	200 \$	120 \$	150 \$	225 \$	0 \$
Production totale au point de séparation (en litre)	1 200	2 200	1 500		100
Ventes en août (en litres)	900	2 100	1,400	950	0

Il n'y avait aucun stock de produits chimiques au début d'août. Pendant le mois, les coûts du processus conjoint se sont établis à 480 000 \$ et les coûts additionnels engagés dans la fabrication du produit O3 se sont chiffrés à 40 000 \$.

Selon la méthode de la valeur de réalisation nette estimative employée pour la répartition des coûts communs, le total des coûts communs attribués au produit O (arrondi à la centaine de dollars près) en août est de

- 116 200 \$.
- 47 100 \$.
- 44 800 \$.
- 49 000 \$.
- 62 200 \$.

Les renseignements suivants concernent les questions 34 et 35.

DBS ltée. fabrique un seul produit. Pour l'année en cours, le volume de ventes budgété est de 90 000 unités et le volume de production budgété est de 100 000 unités. Les standards suivants ont été utilisés pour établir le budget de l'année en cours :

Prix de vente	200 \$ par unité
Matières premières	70 \$ par unité
Heures de main-d'œuvre directe	1,5 heure par unité
Taux de main-d'œuvre directe	20 \$ l'heure
Taux d'imputation des coûts indirects de fabrication variables	18 \$ par heure de main-d'œuvre directe
Frais de vente et d'administration variables	6 \$ par unité
Coûts indirects de fabrication fixes	2 800 000 \$ par année
Frais de vente et d'administration fixes	300 000 \$ par année

34. Si DBS ltée utilise la méthode du coût variable standard, à combien se chiffrera le bénéfice net budgété pour l'année en cours?
- 3 600 000 \$
 - 2 930 000 \$
 - 3 740 000 \$
 - 1 660 000 \$
 - 3 210 000 \$
35. Si DBS ltée passe de la méthode du coût variable standard à la méthode du coût complet standard, de quelle nature sera la variation du bénéfice net budgété pour l'année en cours?
- Augmentation de 311 111 \$.
 - Diminution de 311 111 \$.
 - Aucun changement.
 - Augmentation de 280 000 \$.
 - Diminution de 280 000 \$.

Les renseignements suivants concernent les questions 36 et 37.

Fabrication YEH inc. fabrique deux modèles de tondeuses à gazon : Ordinaire et Extrême. Yalena Yoon, directrice des ventes et du marketing, estime que YEH peut vendre entre 6 000 et 15 000 unités de l'une ou de l'autre de ces tondeuses l'an prochain, soit en l'an 8. Les renseignements suivants ont été fournis par le service de la comptabilité :

	Ordinaire	Extrême
Prix de vente attendu	<u>280 \$</u>	<u>350 \$</u>
Coût standard par unité :		
Matières directes	80 \$	100 \$
Main d'œuvre directe (20 \$ de l'heure)	20	40
Coûts indirects variables (10 \$ par HMD)	10	20
Coûts indirects fixes (30 \$ par HMD)	<u>30</u>	<u>60</u>
Coût standard par unité	<u>140 \$</u>	<u>220 \$</u>

La main-d'œuvre directe constitue un coût de fabrication variable et les ouvriers de l'usine sont payés à l'heure. Les taux d'imputation des coûts indirects de fabrication sont établis en fonction d'une capacité pratique de 24 000 heures de main-d'œuvre directe (HMD) par an. La capacité de l'usine permet un maximum de 30 000 heures de main-d'œuvre directe. Les heures supplémentaires dépassant la capacité pratique sont rémunérées au taux ordinaire majoré de 50 %, et la convention collective prévoit un maximum de 6 000 heures supplémentaires de main-d'œuvre directe. YEH a aussi décidé de geler les embauches en l'an 8. Les coûts variables de vente et d'administration se chiffrent à 10 \$ par unité des modèles Ordinaire et Extrême, et le total des coûts variables de vente et d'administration prévus pour l'an 8 s'élève à 480 000 \$. Le plan de production n'a pas d'incidence sur les coûts indirects fixes de fabrication, ni sur les coûts fixes de vente et d'administration prévus pour l'an 8.

Quincaillerie CP, une chaîne nationale, souhaite augmenter sa commande du modèle Ordinaire en l'an 8, la faisant passer de 1 000 à 4 000 unités, et elle bénéficie d'un rabais de 5 %. M^{me} Yoon révisé ses prévisions, les ventes du modèle Ordinaire passant de 12 000 à 15 000 unités (incluant la commande de CP) et celle du modèle Extrême passant de 12 000 à 10 000 unités, afin de refléter les changements survenus dans les conditions économiques du secteur.

36. (+) YEH devrait accepter la commande de CP pour 4 000 unités puisque son bénéfice net augmenterait de :
- 438 000 \$.
 - 78 000 \$.
 - 108 000 \$.
 - 154 000 \$.
 - 168 000 \$.
37. (+) En raison des changements survenus dans les préférences des clients, YEH décide d'affecter sa main-d'œuvre d'abord à la production du modèle Extrême. M^{me} Yoon révisé ses prévisions, les ventes du modèle Extrême se chiffrant à 12 000 unités pour l'an 8; la capacité restante sera utilisée pour fabriquer le modèle Ordinaire. En l'an 8, YEH devrait produire 12 000 unités du modèle Extrême
- et réaliser un bénéfice budgété de 960 000 \$.
 - et 6 000 unités du modèle Ordinaire, réalisant un bénéfice budgété de 1 920 000 \$.
 - et 6 000 unités du modèle Ordinaire, réalisant un bénéfice budgété de 1 860 000 \$.
 - et réaliser un bénéfice budgété de 1 080 000 \$.
 - et 6 000 unités du modèle Ordinaire, réalisant un bénéfice budgété de 1 720 000 \$.

38. Lequel des énoncés suivants sur la hiérarchie des coûts dans un système de comptabilité par activités est correct?
- Les coûts de conception résultant de modifications apportées au style d'un produit constituent un coût lié au soutien aux installations.
 - Si le coût associé à une activité augmente pour chaque heure-machine, il s'agit alors d'un coût lié aux intrants.
 - Le coût des ressources utilisées chaque fois que les machines doivent être réglées pour une nouvelle production constitue un coût lié aux lots.
 - La rémunération d'un ingénieur de la qualité, responsable des projets d'amélioration continue de la qualité dans l'usine, constitue un coût lié au soutien aux produits.
 - Le coût du personnel de sécurité de l'usine constitue un coût lié au soutien aux produits.

39. Lequel des énoncés suivants décrit correctement une méthode d'établissement des prix?
- Le prix cible, établi en fonction des coûts, est le prix estimatif que les clients potentiels seront disposés à payer pour un produit ou un service.
 - La tarification spéciale aux heures de pointe consiste à fixer un prix plus bas pour le même produit ou service lorsque la demande approche les limites de la capacité physique.
 - Une entente collusoire sur les prix est conclue conformément à la réglementation lorsque des entreprises d'un même secteur s'entendent sur l'établissement des prix et la production pour que le prix soit supérieur au prix concurrentiel.
 - La pratique de prix d'éviction ou dumping consiste à vendre un produit dans un pays étranger à un prix inférieur à sa valeur marchande dans le pays exportateur. Cette pratique nuit ou risque de nuire considérablement à ce secteur d'activité dans le pays étranger.
 - La fixation de prix discriminatoires décrit la situation où une entreprise facture à divers segments de sa clientèle des prix différents pour un même produit, en raison des différences de coûts de fabrication, de marketing et de distribution du produit.
40. CCN inc. fabrique des bâtons de hockey. Les ventes prévues pour les quatre trimestres de l'an 6 s'établissent comme suit :

Trimestre	Unités
Premier	115 000
Deuxième	27 000
Troisième	122 000
Quatrième	138 000

L'entreprise conserve généralement un stock de clôture de produits finis équivalant à 15 % du volume des ventes du trimestre suivant et ne conserve aucun stock de produits en cours. Le bâton de hockey se vend 55 \$ et le coût standard de production est de 24 \$ l'unité.

Quel sera le coût budgété des produits fabriqués pour le troisième trimestre de l'an 6?

- 2 870 400 \$
- 2 928 000 \$
- 3 782 000 \$
- 2 985 600 \$
- 3 424 800 \$

Les renseignements suivants concernent les questions 41 et 42.

Plastiques JH établit le prix de revient des produits au moyen de la méthode du coût standard et de taux prédéterminés d'imputation des coûts indirects. Le coût standard par unité du Produit K est le suivant :

Matières directes (6,00 \$ x 2 kg)	12,00 \$
Main-d'œuvre directe (24,00 \$ x 0,5 heure de main-d'œuvre directe)	12,00
Coûts indirects variables (10,00 \$ x 0,3 heure-machine)	3,00
Coûts indirects fixes (20,00 \$ x 1 heure-machine)	<u>20,00</u>
	<u>47,00 \$</u>

Les taux prédéterminés d'imputation des coûts indirects sont basés sur une capacité pratique de 12 000 heures-machines par mois.

En juillet, 35 000 kg de matières directes, 7 500 heures de main-d'œuvre directe et 5 000 heures-machines ont servi à produire 15 900 unités du Produit K.

41. Lequel des écarts suivants pour le mois de juillet est défavorable?
- L'écart sur quantité de matières directes.
 - L'écart sur temps de main-d'œuvre directe.
 - L'écart sur rendement des coûts indirects variables.
 - a) et c) à la fois.
 - b) et c) à la fois.
42. (+) Supposons que le total des coûts indirects réels engagés en juillet se chiffre à 365 500 \$ et que l'écart sur dépenses en coûts indirects fixes de 15 000 \$ est favorable. Quel est l'écart sur dépense en coûts indirects variables?
- 90 500 \$, défavorable.
 - 5 500 \$, défavorable.
 - 236 000 \$, défavorable.
 - 9 500 \$, favorable.
 - 140 500 \$, favorable.

Les renseignements suivants concernent les questions 43 et 44.

Une entreprise fabrique des balles de baseball et des ballons de soccer. Les procédés de coupe et de couture sont employés pour les deux types d'articles.

Les balles de baseball se vendent à 5,40 \$ chacune et les ballons de soccer, à 9,55 \$ chacun. Le marché des balles de baseball est illimité, tandis que les détaillants ne commandent que 25 000 ballons de soccer par année. Les opérations consacrées à chacun des procédés dans l'usine se limitent à 10 000 heures par année. Le coût de la main-d'œuvre directe est de 10 \$ l'heure. Les coûts indirects variables sont imputés d'après le nombre total d'heures des procédés, au taux de 2 \$ l'heure. Le coût des matières directes se chiffre à 1 \$ pour les balles de baseball et à 2,25 \$ pour les ballons de soccer. Le nombre d'heures consacrées aux procédés se répartit comme suit :

	Coupe	Couture	Total
Balle de baseball	0,1	0,1	0,2
Ballon de soccer	0,2	0,3	0,5

43. Laquelle des fonctions objectives suivantes permet de déterminer la combinaison de produits qui maximise la contribution totale?
- a) Maximiser 5,40 \$ la balle de baseball + 9,55 \$ le ballon de soccer.
 - b) Maximiser 3,40 \$ la balle de baseball + 7,75 \$ le ballon de soccer.
 - c) Maximiser 2,00 \$ la balle de baseball + 1,30 \$ le ballon de soccer.
 - d) Maximiser 2,40 \$ la balle de baseball + 2,30 \$ le ballon de soccer.
 - e) Maximiser 4,40 \$ la balle de baseball + 7,30 \$ le ballon de soccer.
44. Supposons que, pour maximiser la contribution totale, l'entreprise devait maximiser la production de ballons de soccer. Combien de balles de baseball pourraient être produites?
- a) 6 500
 - b) 35 000
 - c) zéro
 - d) 25 000
 - e) 50 000
-
45. Les coûts de fabrication engagés en avril pour la production de 500 unités d'un produit se répartissent comme suit : 3 000 \$ pour les matières directes, 2 000 \$ pour la main-d'œuvre directe, 4 000 \$ pour les coûts indirects variables et 6 000 \$ pour les coûts indirects fixes.
- Supposons que les coûts de fabrication seront les mêmes en mai qu'en avril et que 400 unités seront produites en mai. Quel sera le coût de fabrication par unité en mai?
- a) 34,50 \$
 - b) 33,00 \$
 - c) 35,00 \$
 - d) 37,50 \$
 - e) 30,00 \$

46. La Société RT veut augmenter ses ventes globales en proposant son produit actuel sur de nouveaux marchés. L'expression qui décrit le mieux cette approche axée sur le marché est :
- a) une stratégie de développement du marché.
 - b) une stratégie de pénétration du marché.
 - c) une stratégie de différenciation.
 - d) une stratégie de développement du produit.
 - e) une stratégie de diversification.

Mesure de la performance

47. Le tableau de bord équilibré est un système multidimensionnel d'évaluation de la performance, relié à la stratégie de l'entreprise. Les indicateurs qui permettent d'évaluer l'innovation, comme la création de services répondant aux besoins de la clientèle, concernent surtout quelle dimension ou axe du tableau de bord?
- a) Axe financier.
 - b) Axe clients.
 - c) Axe processus internes.
 - d) Axe apprentissage organisationnel.
 - e) Rien de ce qui précède.
48. Les stratégies de conception des tâches permettent d'accroître la motivation des employés. L'une de ces stratégies, qui vise à rendre les employés plus autonomes et plus responsables à l'égard de leur travail, s'appelle :
- a) l'enrichissement des tâches.
 - b) la rotation des postes.
 - c) le partage d'emploi.
 - d) l'élargissement des tâches.
 - e) l'établissement d'objectifs communs.
49. Pendant sa première semaine de travail, un employé a réalisé des projets non compris dans sa description de tâches; puis, il a cessé de réaliser des projets supplémentaires, et son rendement a été quelconque. Au bout du compte, l'évaluation globale de son rendement a été bonne. Parmi les erreurs de perception suivantes, laquelle joue en faveur de l'employé?
- a) L'effet de primauté.
 - b) L'effet de récence.
 - c) La projection.
 - d) L'effet de halo.
 - e) L'effet Pygmalion.

Les renseignements suivants concernent les questions 50 et 51.

Les données d'exploitation suivantes concernent les trois centres d'investissement de la Société XYZ :

	Bénéfice d'exploitation avant impôts	Actif total	Passif total
Nord	50 000 \$	450 000 \$	225 000 \$
Sud	40 000 \$	375 000 \$	275 000 \$
Ouest	65 000 \$	475 000 \$	110 000 \$

Pour évaluer la performance des centres d'investissement, la Société XYZ se fonde sur le critère qui consiste à exiger un rendement minimum de 10 % sur le capital investi (RCI). Un nouveau projet à l'étude, dont le bénéfice d'exploitation avant impôts devrait s'établir à 10 000 \$, nécessite un investissement de 80 000 \$.

50. Si les directeurs reçoivent une prime lorsque leur centre réalise un RCI supérieur à 10 %, le directeur de quel centre d'investissement sera le plus incité à accepter le projet?
- Nord.
 - Sud.
 - Ouest.
 - a) et b) à la fois.
 - a), b) et c) à la fois.
51. Si la prime des directeurs est déterminée au moyen du résultat net résiduel (RNR), le directeur de quel centre d'investissement sera incité à accepter le projet?
- Nord.
 - Sud.
 - Ouest.
 - a) et c) à la fois.
 - a), b) et c) à la fois.
-
52. Le résultat net résiduel constitue un meilleur critère d'évaluation du rendement d'un directeur de centre d'investissement que le rendement du capital investi parce :
- qu'on évite les problèmes liés à la mesure des actifs.
 - que les divisions à rendement élevé ne négligeront pas les décisions d'investissement souhaitables.
 - qu'il faut calculer uniquement la valeur comptable brute des actifs.
 - que le rendement n'augmente pas à mesure que les actifs sont amortis.
 - que les arguments quant à la charge théorique de l'intérêt sont écartés.

53. (-) Diverses théories de la motivation reconnaissent que la réussite et la réalisation de soi sont des besoins de haut niveau qui poussent les employés à fournir un bon rendement. Pour inciter les employés à se surpasser, un gestionnaire devrait :
- instaurer des programmes de reconnaissance.
 - fixer des objectifs stimulants de concert avec les employés.
 - fournir périodiquement aux employés des commentaires sur leur rendement.
 - a) et c) à la fois.
 - a), b) et c) à la fois.
54. Lequel des énoncés suivants au sujet des mesures de la performance est **INCORRECT**?
- Le rendement du capital investi est une mesure de la productivité servant à évaluer la performance de centres d'investissement, par exemple une unité opérationnelle stratégique.
 - Le chiffre d'affaires par vendeur constitue une mesure de la productivité partielle des facteurs pour l'évaluation de la performance des centres de revenus, par exemple une division des ventes.
 - Les unités produites par heure de main-d'œuvre directe constituent une mesure de la productivité partielle des facteurs pour l'évaluation de la performance des centres de coûts non discrétionnaires, par exemple une division de production.
 - Les unités produites par dollar de ressources de production constituent une mesure de la productivité partielle des facteurs pour l'évaluation de la performance des centres de coûts non discrétionnaires, par exemple une division de production.
 - Le nombre de brevets par employé de R-D constitue une mesure de la productivité partielle des facteurs pour l'évaluation de la performance des centres de coûts discrétionnaires, par exemple une division de recherche-développement (R-D).
55. Les données relatives à deux divisions traitées comme des centres d'investissement sont les suivantes :

	Division X (en milliers)	Division Y (en milliers)
Produits d'exploitation	35 000 \$	65 000 \$
Bénéfice net	15 000 \$	22 000 \$
Investissement total moyen	79 000 \$	130 000 \$

Le tableau de bord équilibré de l'entreprise comprend un taux de rendement minimum cible de 18 % pour tous les investissements. L'évaluation de la performance de ces divisions permet de conclure que :

- la performance de la division X a été supérieure parce que le rendement du capital investi et le résultat net résiduel sont tous les deux plus élevés.
- la performance de la division Y a été supérieure parce que son résultat net est plus élevé.
- la performance de la division Y a été supérieure parce que son rendement du capital investi est plus élevé.
- la division X n'a pas atteint le taux de rendement minimum cible.
- les deux divisions ont atteint le taux de rendement minimum cible.

56. RG inc. est une entreprise qui se compose de plusieurs divisions dont la gestion est décentralisée. La division de l'Ouest achète la plupart de ses pièces d'assemblage à la division de l'Est, et cette dernière a une capacité excédentaire suffisante pour fournir les pièces dont la division de l'Ouest a besoin. Les coûts différentiels de fabrication des pièces de la division de l'Est se chiffrent à 50 \$ l'unité, et le prix du marché se chiffre actuellement à 90 \$. Si les deux divisions sont considérées comme des centres de profit, lequel des énoncés suivants est vrai?
- Le prix de cession interne minimum que la division de l'Est est prête à accepter pour les pièces vendues à la division de l'Ouest est de 50 \$.
 - Le prix de cession interne minimum que la division de l'Est est prête à accepter pour les pièces vendues à la division de l'Ouest est de 90 \$.
 - Le prix de cession interne maximum que la division de l'Ouest est prête à payer pour les pièces achetées à la division de l'Est est de 90 \$.
 - b) et c) à la fois.
 - a) et c) à la fois.
57. La division Cuirs transfère 12 000 unités de cuir à la division Couture. Les coûts de la division Cuirs s'établissent comme suit :

Matières directes	150 000 \$	
Main-d'œuvre directe	36 000	
Coûts indirects variables	24 000	
Frais de vente et d'administration variables	<u>60 000</u>	
Total des coûts variables		270 000 \$
Coûts indirects fixes	165 000 \$	
Frais de vente et d'administration fixes	<u>65 000</u>	
Total des coûts fixes		<u>230 000 \$</u>
Total des coûts		500 000 \$
Prix de vente par unité		80 \$

Selon la méthode du coût complet, le coût total du transfert des 12 000 unités de cuir sera de :

- 351 000 \$.
- 435 000 \$.
- 375 000 \$.
- 500 000 \$.
- 210 000 \$.

58. Un électricien travaillant à la construction d'un immeuble avec d'autres ouvriers reçoit une prime de rendement déterminée par le nombre de luminaires installés dans un laps de temps donné. Parmi les avantages de cette mesure incitative basée sur le rendement individuel, mentionnons :
- l'amélioration de la production individuelle.
 - une plus grande collaboration chez les ouvriers.
 - la qualité supérieure de l'installation.
 - a) et b) à la fois.
 - Rien de ce qui précède.
59. Une analyse des activités d'une entreprise a révélé que la performance variait d'un service à l'autre et que chaque service travaillait de façon indépendante pour atteindre ses objectifs. L'entreprise aimerait accroître la production globale, ce qui nécessite une amélioration de la part de tous les services. Pour obtenir cette amélioration, il lui faudrait :
- établir un programme d'actionnariat des employés.
 - élaborer une structure salariale.
 - bonifier le programme de primes des employés.
 - mettre en place un programme incitatif dans toute l'usine.
 - Rien de ce qui précède.
60. (+) La Société OKP a obtenu les résultats suivants pour deux divisions.

	Division de l'Ouest	Division côtière
Produits d'exploitation	1 850 000 \$	3 500 000 \$
Bénéfice d'exploitation	510 000 \$	750 000 \$
Actifs d'exploitation moyens	2 180 000 \$	2 525 000 \$
Total du passif	980 000 \$	1 055 000 \$
Taux de rendement cible	15 %	18 %

Une analyse de ces résultats vous amène à conclure que :

- la division côtière a obtenu un rendement supérieur à celui de la division de l'Ouest parce que sa marge bénéficiaire est plus élevée.
- la division côtière a obtenu un rendement supérieur à celui de la division de l'Ouest parce que son rendement du capital investi et son résultat net résiduel sont plus élevés.
- la division de l'Ouest a obtenu un rendement supérieur parce qu'elle a eu besoin de moins d'actifs pour atteindre ses cibles.
- la division de l'Ouest a obtenu un rendement supérieur à celui de la division côtière parce que son passif était plus faible.
- les deux divisions ont obtenu un rendement égal.

61. Lequel des énoncés suivants est vrai?
- a) La comptabilité par centres de responsabilité est un système qui mesure les actions (résultats réels) par rapport aux plans (budgets) de chaque centre de responsabilité.
 - b) La comptabilité par centres de responsabilité associe les éléments financiers aux directeurs possédant le plus de connaissances et de renseignements au sujet des éléments en question uniquement lorsqu'ils peuvent exercer un contrôle.
 - c) La contrôlabilité est absolue du fait que les directeurs peuvent exercer un plein contrôle sur les activités de leur centre de responsabilité.
 - d) (a) et (b) à la fois.
 - e) (a), (b) et (c) à la fois.
62. Un employé est motivé à travailler davantage parce qu'il croit que des efforts plus grands se traduisent par un rendement supérieur et, donc, par une rétribution plus élevée. Sur quelle théorie de la motivation cette notion s'appuie-t-elle?
- a) Théorie Y / Théorie X.
 - b) Hiérarchie des besoins de Maslow.
 - c) Théorie de l'anticipation.
 - d) Théorie de deux facteurs (motivation hygiène).
 - e) Théorie de l'équité.
63. (-) Les éléments qui favorisent un comportement éthique proviennent de plusieurs sources. La meilleure façon de décrire un facteur qui incite les employés à respecter la politique de l'entreprise en matière d'éthique serait de dire qu'il est basé sur :
- a) la profession.
 - b) l'organisation.
 - c) l'individu.
 - d) le marché.
 - e) la réglementation.

Gestion financière

64. Pourquoi le modèle d'évaluation des actifs financiers (MEDAF) **N'ÉVALUE-T-IL PAS** le risque spécifique?
- a) Le MEDAF suppose que l'investisseur affiche de l'indifférence au risque, plutôt qu'une aversion pour le risque.
 - b) Le MEDAF suppose que le nombre de titres détenus par les investisseurs peut varier entre un et la totalité des titres sur le marché.
 - c) Le MEDAF suppose que le risque spécifique représente l'aspect du risque financier qui est propre à ce titre et qui n'est pas lié au risque financier du marché.
 - d) Le MEDAF suppose que le risque spécifique peut être supprimé dans un portefeuille bien diversifié.
 - e) Le MEDAF n'évalue que le risque systématique.

65. (+) La Société BG envisage de prendre le contrôle de SM Itée. Si l'offre d'achat est acceptée, la Société BG bénéficierait des flux de trésorerie d'exploitation de SM Itée dont le montant avant impôts s'établirait comme suit :
- i) 500 000 \$ par an pendant les trois premières années,
 - ii) 700 000 \$ par an à perpétuité dès la quatrième année, et
 - iii) 225 000 \$ par an à perpétuité en économies découlant de synergies.

Supposons que les flux de trésorerie se produisent chaque année à la fin de l'année, que le taux d'imposition soit de 40 % pour les deux sociétés et que le taux de rendement exigé par la Société BG soit de 13 %. Quel est le montant maximum que la Société BG sera disposée à payer pour prendre le contrôle de SM Itée (arrondi au millier de dollars près)?

- a) 7 666 000 \$
 - b) 2 947 000 \$
 - c) 1 909 000 \$
 - d) 6 643 000 \$
 - e) 3 986 000 \$
66. (-) Habituellement, la distribution d'un dividende sous forme d'une action pour chaque tranche de dix actions détenues actuellement a pour effet
- a) d'accroître les capitaux propres.
 - b) de diminuer le bénéfice par action futur.
 - c) de faire baisser le cours des actions.
 - d) de faire monter le cours des actions.
 - e) b) et c) à la fois.
67. Le tableau suivant présente la balance chronologique des comptes clients d'une entreprise. Quel est le délai moyen de recouvrement?

Balance chronologique	
Ancienneté du compte	% de la valeur totale des ventes
Ventes au comptant	20 %
20 jours	40 %
60 jours	40 %

- a) 32 jours.
- b) 40 jours.
- c) 60 jours.
- d) 24 jours.
- e) 27 jours.

68. Une entreprise rentable achète un bien amortissable de catégorie 8 (c'est-à-dire dont le taux de DPA est de 20 %) au coût de 500 000 \$ au début de l'an 1. Elle amortit ses immobilisations selon la méthode linéaire. Le bien a une durée d'utilisation prévue de huit ans et une valeur résiduelle estimative de 50 000 \$ au bout des huit ans. Au début de l'an 3, l'entreprise vend le bien – le dernier de cette catégorie détenu par l'entreprise – pour 370 000 \$. Quelle incidence cette vente a-t-elle sur le bénéfice imposable de l'entreprise pour l'an 3?
- Récupération d'amortissement de 46 000 \$.
 - Perte finale de 17 500 \$.
 - Récupération d'amortissement de 50 000 \$.
 - Perte finale de 80 000 \$.
 - Récupération d'amortissement de 10 000 \$.
69. La Société XYZ a récemment émis des droits de souscription pour mobiliser des fonds. Les actions se négocient actuellement à 18 \$ l'unité à la bourse de Toronto. Le prix de souscription des droits est de 14 \$ l'action, et il faudra à l'investisseur trois droits pour acquérir une action. La valeur d'un droit est la suivante :
- 12,00 \$.
 - 1,67 \$.
 - 1,00 \$.
 - 0,00 \$.
 - 4,00 \$.
70. (+) La structure du capital de HTY inc. est la suivante :

Passif à court terme	950 000 \$
Dette à long terme	1 300 000 \$
Actions privilégiées	2 920 000 \$
Capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires	5 780 000 \$

La dette à long terme consiste uniquement en une obligation qui comporte un intérêt annuel de 7,5 %. Le taux de rendement actuel de ce type d'obligations est de 6,5 % sur le marché. Le coût actuel des actions privilégiées se chiffre à 6 %, et celui des actions ordinaires, à 15 %. Le taux d'imposition de la société est de 40 %. Quel est le coût moyen pondéré du capital de HTY inc. (arrondi au dixième de pour cent près)?

- 10,3 %
- 10,9 %
- 6,8 %
- 9,2 %
- 11,3 %

71. Le 31 décembre de l'an 4, un investisseur a acheté, au coût de 46 750 \$, des nouvelles obligations à 10 % venant à échéance dans 12 ans et ayant une valeur nominale de 50 000 \$. Les intérêts sont versés le 30 juin et le 31 décembre de chaque année. Le 1^{er} janvier de l'an 12, l'investisseur a décidé de vendre ses obligations. Le taux de rendement annuel d'obligations du même type sur le marché est de 8 %. Quelle somme l'investisseur recevra-t-il pour ses obligations (chiffre arrondi à la dizaine de dollars près)?
- a) 50 000 \$
 - b) 75 000 \$
 - c) 33 800 \$
 - d) 54 080 \$
 - e) 70 780 \$
72. LPY Itée dispose de 500 000 \$ en liquidités qui serviront à créer un portefeuille de placement. Le portefeuille sera constitué, à parts égales, de deux titres : une action dont le bêta est de 1,70 et un certificat sans risque portant intérêt. Le taux sans risque sur le marché est de 3 % actuellement et le rendement attendu du marché est de 9 %. Quel rendement LPY Itée devrait-elle s'attendre à retirer de son portefeuille?
- a) 7 500 \$
 - b) 30 000 \$
 - c) 33 000 \$
 - d) 66 000 \$
 - e) 40 500 \$
73. La direction d'une entreprise prend constamment des décisions au sujet du levier financier. Lequel des ratios suivants **NE** serait **PAS** pris en compte par la direction dans l'estimation du levier financier?
- a) La marge sur coûts variables.
 - b) Le ratio emprunts/capitaux propres.
 - c) La différence entre le rendement des capitaux propres et le rendement de l'actif.
 - d) Le ratio emprunts/actif.
 - e) Le ratio de couverture des intérêts.
74. Une entreprise songe à investir 750 000 \$ dans l'un des placements suivants :
- i) Placement A assorti d'un taux d'intérêt stipulé de 13,0 % composé semestriellement.
 - ii) Placement B assorti d'un taux d'intérêt stipulé de 12,25 % composé quotidiennement.
 - iii) Placement C assorti d'un taux d'intérêt stipulé de 12,5 % composé trimestriellement.

Dans lequel des placements l'entreprise devrait-elle investir?

- a) A seulement.
- b) B seulement.
- c) C seulement.
- d) Soit A ou B.
- e) N'importe lequel des trois parce que le taux effectif annuel est le même.

75. Les renseignements suivants concernent Récompenses inc. (RI), société privée sous contrôle canadien (SPCC) :

Solde de l'impôt en main remboursable au titre de dividendes 1 ^{er} janvier de l'an 9	20 000 \$
Partie remboursable de l'impôt de la Partie I pour l'an 9	5 000 \$
Impôt de la Partie IV payable pour l'an 9	8 000 \$
Dividendes en espèces versés aux actionnaires pendant l'an 9	24 000 \$
Dividendes en actions imposables versés aux actionnaires pendant l'an 9	15 000 \$

Le remboursement au titre des dividendes auquel RI a droit pour l'an 9 se chiffre à :

- a) 33 000 \$.
 b) 20 000 \$.
 c) 13 000 \$.
 d) 8 000 \$.
 e) 5 000 \$.
76. Une entreprise envisage les projets suivants :

	W	X	Y
Rentrées de fonds annuelles après impôts	620 000 \$	1 000 000 \$	2 000 000 \$
Coût initial du projet	2 000 000 \$	5 000 000 \$	10 000 000 \$
Taux d'actualisation	9 %	11 %	13 %
Durée de vie du projet	4 ans	5 ans	7 ans

En tenant compte uniquement de l'indice de rentabilité, dans quel(s) projet(s) l'entreprise devrait-elle investir?

- a) W seulement.
 b) X seulement.
 c) Y seulement.
 d) W et Y.
 e) Les trois projets.

77. Une entreprise a besoin de nouveau matériel ayant une durée de vie de 5 ans et étudie les options suivantes :

	Location- exploitation	Achat
Prix du matériel		4 000 000 \$
Loyer annuel après impôts	550 000 \$	
Durée du bail	5 ans	
DPA annuelle (amortissement linéaire)		600 000 \$
Valeur de récupération après 5 ans		1 000 000 \$

Le premier loyer est exigible à la date de livraison du matériel et les loyers suivants sont payables au début de l'année. Le coût des emprunts de l'entreprise après impôts est de 6 %, et son taux d'imposition est de 40 %. D'après ces renseignements et compte non tenu de la règle de la demi-année, la valeur actualisée nette de la location du matériel se chiffre à (arrondie au millier de dollars près) :

- a) (580 000 \$).
 b) 28 000 \$.
 c) (214 000 \$).
 d) (1 730 000 \$).
 e) 797 000 \$.
78. Une obligation ayant une cote BBB est désignée par l'expression :
- a) une obligation de pacotille.
 b) une obligation de premier ordre.
 c) une obligation dont le rendement est inférieur à celui d'une obligation cotée AA.
 d) une obligation très spéculative.
 e) une obligation vendue uniquement sur le marché américain des titres à haut rendement.
79. Un portefeuille renferme trois titres dans des proportions égales. Les prévisions de rendement de ces titres s'établissent comme suit :

	Probabilité	Rendement attendu		
		Titre V	Titre W	Titre X
Marché haussier	0,30	15 %	18 %	10 %
Marché baissier	0,70	8 %	2 %	9 %

Quel est le rendement attendu du portefeuille?

- a) 14,3 %
 b) 8,7 %
 c) 4,2 %
 d) 10,3 %
 e) 8,0 %

80. (+) Une entreprise a commencé à consentir à ses clients un délai de 30 jours pour acquitter leurs factures dans le but d'accroître ses ventes annuelles, pour qu'elles passent de 700 000 \$ à 775 000 \$. Afin de financer cet investissement, l'entreprise utilisera sa marge de crédit, assortie d'un taux d'intérêt de 5 %. Elle estime qu'elle devra embaucher un commis aux comptes clients pour un salaire de 45 000 \$ et assumer des créances irrécouvrables de 20 000 \$ par année. Si le taux d'imposition de l'entreprise est de 40 %, quelle est la VAN du crédit octroyé (arrondie au millier de dollars près)?
- a) 56 300 \$
 - b) 136 300 \$
 - c) (53 700 \$)
 - d) 10 000 \$
 - e) 200 000 \$

81. Les renseignements suivants concernent une entreprise pour l'an 12.

Prix de vente par unité	250 \$
Unités vendues	25 000
Coûts variables par unité	110 \$
Coûts fixes	725 000 \$
Actions ordinaires	890 000 \$
Taux d'imposition	40 %

Compte tenu de ces renseignements, à combien se chiffre le levier d'exploitation?

- a) 3,93
 - b) 4,83
 - c) 2,25
 - d) 1,26
 - e) 0,76
82. TTE inc. projette de recueillir des capitaux en émettant des actions privilégiées. La valeur nominale et le dividende cumulatif de chaque action privilégiée émise sont respectivement de 500 \$ et de 35 \$. Les actions privilégiées entraîneront des frais de souscription de 15 \$ par action. Ces frais sont déductibles aux fins de l'impôt et le taux d'imposition de TTE inc. est de 40 %.

Si TTE inc. décidait d'émettre les actions privilégiées, quel en serait le coût?

- a) 7,00 %
- b) 4,52 %
- c) 7,13 %
- d) 4,20 %
- e) 7,21 %

Information financière

83. HIJ inc. compte cinq secteurs d'exploitation qui produisent des produits différents, et les résultats sont les suivants :

Secteurs	Total des produits d'exploitation	Bénéfice (Perte) d'exploitation	Total de l'actif	Total du passif
Q	50 \$	4 \$	100 \$	150 \$
R	50	3	75	100
S	160	10	350	175
T	270	25	500	275
U	<u>40</u>	<u>2</u>	<u>125</u>	<u>60</u>
Total	<u>570 \$</u>	<u>44 \$</u>	<u>1 150 \$</u>	<u>760 \$</u>

D'après les seuils quantitatifs, lequel (ou lesquels) des secteurs suivants devrait (devraient) faire l'objet d'une information distincte?

- a) T seulement.
 b) S et T seulement.
 c) S, T et U seulement.
 d) Q, R et U seulement.
 e) Tous les secteurs font l'objet d'une information distincte.
84. Le 1^{er} mars de l'an 8, Fric inc. achète 25 % des actions en circulation de FD ltée au coût de 5 000 000 \$. Le 31 août de l'an 8, FD distribue un dividende en espèces de 100 000 \$ et annonce un bénéfice net annuel de 400 000 \$. À combien se chiffre le solde du placement dans FD ltée qui est inscrit dans les comptes de Fric inc. en date du 31 août de l'an 8?
- a) 5 000 000 \$
 b) 5 075 000 \$
 c) 5 500 000 \$
 d) 5 100 000 \$
 e) 5 200 000 \$
85. À cause d'une fuite d'eau survenue en juillet, une partie des stocks de XYZ ltée a été endommagée. Le 31 juillet, après avoir évalué les dégâts, on a établi les valeurs suivantes pour la marchandise endommagée.

Article	Unités	Coût unitaire	Valeur nette de réalisation par unité
A	5 000	25 \$	15 \$
B	3 000	35 \$	30 \$
C	2 000	80 \$	85 \$

Quelle est la valeur des stocks qu'il aurait fallu inscrire au bilan au 31 juillet?

- a) 400 000 \$
 b) 335 000 \$
 c) 390 000 \$
 d) 325 000 \$
 e) 430 000 \$

86. Les montants ci-dessous proviennent d'une balance de vérification après régularisations.

Ventes	500 000 \$
Escompte sur ventes	10 000 \$
Coût des marchandises vendues	245 000 \$
Charges à payer	12 000 \$
Provision pour créances douteuses	8 000 \$
Charges d'exploitation	125 000 \$
Surplus d'apport	20 000 \$
Plus-value de réévaluation non réalisée	5 000 \$

Compte tenu de ces renseignements, le résultat étendu s'établirait à :

- a) 62 000 \$.
 b) 70 000 \$.
 c) 85 000 \$.
 d) 145 000 \$.
 e) 125 000 \$.
87. (+) L'information ci-dessous se rapporte au régime de retraite à prestations déterminées de Senior Inc.

Coûts des prestations au titre des services rendus au cours de l'an 20	120 000 \$
Intérêts sur les prestations constituées (obligations au titre des prestations projetées) en l'an 20	250 000 \$
Rendement de l'actif de la caisse de retraite en l'an 20	174 000 \$
Prestations de retraite versées aux retraités en l'an 20	50 000 \$

À combien s'est élevée la charge de retraite nette de Senior Inc. en l'an 20?

- a) 251,000 \$
 b) 196,000 \$
 c) 76,000 \$
 d) 126,000 \$
 e) 44,000 \$
88. HUL inc. possède 10 000 actions de la Société ML. Afin de réduire au minimum le risque de marché, HUL a acheté une option lui permettant de vendre les actions de ML. Trois mois plus tard, HUL vend les actions de ML en réalisant un profit. Comment devrait-on comptabiliser l'option au moment où les actions de ML ont été vendues?
- a) Étant donné qu'un profit a été réalisé, il n'est pas nécessaire de comptabiliser l'option.
 b) L'option demeure inscrite au poste Autres éléments du résultat étendu.
 c) L'option est comptabilisée uniquement au moment de l'achat.
 d) La perte sur l'option est comptabilisée au même moment que la vente des actions de ML.
 e) L'option demeure un élément du passif jusqu'au moment des régularisations de fin d'exercice.

89. La Société K a acheté 35 % des actions en circulation de la Société W, de sorte que la Société K a une influence notable sur la Société W. Comment devrait-on considérer cet investissement?
- a) titre détenu jusqu'à son échéance
 - b) titre disponible à la vente
 - c) investissement stratégique
 - d) à la juste valeur par le biais du compte de résultat
 - e) placement à court terme
90. Lequel des traitements comptables suivants des stocks est approprié?
- a) Téléphones Telco est en train de créer son premier lot de téléphones cellulaires, et l'exercice a été consacré entièrement à la production. L'entreprise projette d'utiliser la méthode DEPS ou bien la méthode du coût moyen pondéré afin de comptabiliser ses stocks pour l'exercice actuel et les exercices ultérieurs.
 - b) PA inc. possédait 20 000 \$ de stocks au 31 décembre 2008. En mai 2009, elle en a réduit la valeur à la valeur de réalisation nette de 13 000 \$. En juin 2009, les stocks sont revenus en demande, de sorte que la nouvelle valeur de réalisation nette se chiffre à 26 000 \$. PA inc. a contrepassé la perte résultant de la dépréciation des stocks et inscrit les stocks à leur nouvelle valeur de 26 000 \$.
 - c) La fabrication de certaines transmissions par Auto Pro Ltée a donné lieu à une quantité exceptionnelle de déchets. Auto Pro Ltée a incorporé ces coûts inhabituels dans les stocks parce que la direction croit que le coût des produits sera récupéré au moment des ventes à venir.
 - d) Ustensiles Texas a adopté une politique pour déterminer si les stocks sont comptabilisés au moindre du coût ou du prix du marché, le prix du marché correspondant au coût de remplacement.
 - e) Au cours de l'exercice 2008, la Société LR a réduit le montant de ses stocks à une valeur de réalisation nette de 30 000 \$. Le coût initial des stocks était de 40 000 \$. En juin 2009, les stocks sont revenus en demande, de sorte que la nouvelle valeur de réalisation nette se chiffre à 45 000 \$. La Société LR a contrepassé la perte résultant de la dépréciation des stocks inscrite au cours de l'exercice 2008 et comptabilisé le coût des stocks à 40 000 \$.
91. Laquelle des qualités suivantes de l'information comptable fait le lien entre les utilisateurs de l'information financière et les décisions qu'ils prennent?
- a) Pertinence.
 - b) Compréhensibilité.
 - c) Exhaustivité.
 - d) Fiabilité.
 - e) Neutralité.

92. La dette à long terme et les capitaux propres de TCH inc. au 31 décembre de l'an 5 se répartissaient comme suit :

Obligations convertibles, intérêts de 7 %, émises au pair le 30 juin de l'an 5, échéant le 30 juin de l'an 10 (Une obligation de 1 000 \$ peut être convertie en 150 actions ordinaires.)	9 985 000 \$
Actions ordinaires; 1 000 000 émises	5 000 000 \$
Actions privilégiées; dividende cumulatif de 6 %; 35 000 émises; aucun arriéré de dividende	875 000 \$
Bénéfices non répartis	1 800 000 \$

En l'an 5, TCH inc. a déclaré un bénéfice net après impôts de 5 000 000 \$ (dans l'hypothèse où le taux d'imposition était de 40 %). À la fin de l'an 5, elle a déclaré et versé un dividende de 0,10 \$ par action aux porteurs d'actions ordinaires.

À combien se chiffre le bénéfice par action en circulation de TCH inc. pour l'an 5 (arrondi au cent près)?

- a) 5,00 \$
 b) 4,97 \$
 c) 4,83 \$
 d) 2,83 \$
 e) 4,95 \$
93. Le 15 avril de l'an 5, SFC inc. a vendu en consignation à HGL inc. 80 unités du produit A. SFC a engagé des coûts de 450 \$ pour produire chaque unité et de 1 000 \$ pour expédier les unités en consignation à HGL. Le 31 décembre de l'an 5, HGL a déclaré avoir vendu 40 unités au prix de 800 \$ chacune et a remis à SFC le produit des ventes, moins une commission de 15 %, et des frais totalisant 850 \$ pour livrer les unités à la clientèle. Quel est le bénéfice sur les ventes en consignation que SFC doit déclarer pour l'an 5?
- a) 7 850 \$
 b) 15 700 \$
 c) 26 350 \$
 d) 7 350 \$
 e) 13 500 \$
94. Le 1^{er} janvier de l'an 9, ABC inc. a émis pour 500 000 \$ d'obligations à 10 % échéant dans 10 ans; des intérêts semestriels de 25 000 \$ sont payables le 30 juin et le 31 décembre de chaque année. Les investisseurs sont disposés à accepter un taux d'intérêt annuel de 6 % (composé semestriellement). Quel sera le montant de la prime d'émission d'obligations le 1^{er} janvier de l'an 10, si on fait appel à la méthode des intérêts effectifs pour amortir les primes et les escomptes (arrondi à la centaine de dollars près)?
- a) 136 100 \$
 b) 137 300 \$
 c) 20 000 \$
 d) 148 900 \$
 e) 147 000 \$

95. En vertu des IFRS, les actifs incorporels qui peuvent être inscrits à l'actif englobent :
- l'écart d'acquisition généré à l'interne.
 - les marques élaborées à l'interne.
 - les coûts indirects liés aux activités de développement.
 - les coûts d'emprunt liés aux activités de recherche.
 - tout ce qui précède.
96. (+) FRC Itée est une société étrangère, filiale d'une société canadienne. À la clôture de son premier exercice (31 décembre), les montants suivants figurent dans ses états financiers libellés dans la Devise du Pays Hôte (DPH).

Comptes clients	85 000 DPH
Ventes	960 000 DPH
Achats	625 000 DPH
Amortissement	45 000 DPH
Stocks (PEPS)	55 000 DPH

Autres renseignements :

- Les comptes clients se rapportent aux ventes qui ont été réalisées de façon uniforme au cours du quatrième trimestre.
- Le stock à la clôture de l'exercice provient des achats effectués de façon uniforme au cours du quatrième trimestre.
- Les ventes, les achats et les charges se sont produits de façon uniforme tout au long de l'exercice.
- Les taux de change se sont établis comme suit :

	1 DPH = \$ CA
1 ^{er} janvier	0,85
31 décembre	0,70
Moyenne de l'exercice	0,82
Moyenne du quatrième trimestre	0,73

Si la monnaie fonctionnelle est la devise étrangère (DE), les états financiers de FRC Itée pour l'exercice écoulé, une fois convertis (en dollars canadiens), renfermeraient les montants suivants :

- comptes clients 59 500 \$, coût des produits vendus 472 350 \$, amortissement 38 250 \$.
- comptes clients 69 700 \$, coût des produits vendus 467 400 \$, amortissement 36 900 \$.
- comptes clients 62 050 \$, coût des produits vendus 416 100 \$, amortissement 32 850 \$.
- comptes clients 59 500 \$, coût des produits vendus 467 400 \$, amortissement 36 900 \$.
- comptes clients 59 500 \$, coût des produits vendus 399 000 \$, amortissement 31 500 \$.

97. Laquelle des mesures suivantes entraînerait une amélioration du ratio de couverture des passifs par les flux d'une entreprise?
- Vendre du matériel de surplus au comptant.
 - Acquérir un bien au moyen d'un contrat de location-acquisition.
 - Inscrire à l'actif les coûts de développement de produits.
 - Passer de la méthode de l'amortissement dégressif à la méthode de l'amortissement linéaire pour l'amortissement du matériel.
 - Rien de ce qui précède.

Les renseignements suivants concernent les questions 98 à 100.

La Société A, chaîne de magasins de détail, a publié les données financières suivantes (en milliers de dollars) pour les ans 12 et 11 :

	An 12	An 11
Encaisse	34 100 \$	24 600 \$
Débiteurs	57 300	52 000
Stocks	114 800	120 500
Immobilisations corporelles (nettes)	<u>372 800</u>	<u>365 200</u>
	<u>579 000 \$</u>	<u>562 300 \$</u>
Créditeurs	50 410 \$	46 400 \$
Autres passifs à court terme	61 400	39 800
Passif à long terme	205 100	210 500
Actions privilégiées	75 000	75 000
Actions ordinaires	151 400	151 400
Bénéfices non répartis	<u>35 690</u>	<u>39 200</u>
	<u>579 000 \$</u>	<u>562 300 \$</u>
Ventes	273 000 \$	235 700 \$
Coût des marchandises vendues (dont 40 % fixe)	144 000	103 500
Salaires	48 100	54 900
Amortissement	16 900	14 600
Autres charges (dont 50 % fixes)	13 200	11 300
Frais d'intérêts	20 100	18 800
Impôts sur le bénéfice	<u>9 210</u>	<u>9 780</u>
Total des charges	<u>251 510</u>	<u>212 880</u>
Bénéfice net	<u>21 490 \$</u>	<u>22 820 \$</u>
Dividendes versés sur actions privilégiées	10 000 \$	10 000 \$
Dividendes versés sur actions ordinaires	15 000 \$	30 000 \$

98. Quel est le ratio de la marge brute de la Société A pour l'an 12?
- 65,9 %
 - 7,9 %
 - 18,6 %
 - 47,3 %
 - Rien de ce qui précède.
99. Quel est le taux de rotation des stocks de la Société A pour l'an 12?
- 2,32
 - 1,22
 - 0,82
 - 2,43
 - 0,61
100. Quel est le ratio de liquidité relative de la Société A pour l'an 12?
- 1,81
 - 1,22
 - 0,82
 - 1,84
 - 0,65

101. Au cours de l'an 8, Construction TIL Itée a entrepris d'exécuter un contrat de construction de 2 millions de dollars. Le profit estimatif du projet était estimé initialement à 800 000 \$. Le contrat a été terminé en l'an 10, et on dispose des renseignements suivants :

	An 8	An 9	An 10
Coûts engagés à ce jour	300 000 \$	775 000 \$	1 405 000 \$
Coûts d'achèvement estimatifs	950 000	625 000	0
Sommes facturées à ce jour	400 000	800 000	2 000 000
Recouvrements durant l'année	370 000	780 000	1 900 000

Selon la norme IAS 11, à combien se chiffre le bénéfice comptabilisé pour l'exercice terminé le 31 décembre de l'an 9?

- 25 000 \$
- 332 142 \$
- 152 100 \$
- 316 666 \$
- 84 000 \$

102. (+) BelRou inc. est une entreprise de fabrication qui a effectué les opérations suivantes au cours de l'an 10 :

- 1) a réalisé un bénéfice net de 1 000 000 \$.
- 2) a vendu une machine au prix de 1 000 000 \$ et inscrit une perte de 50 000 \$.
- 3) a contracté un emprunt bancaire de 200 000 \$.
- 4) la valeur des stocks a diminué, passant de 390 000 \$ à 350 000 \$.
- 5) a déclaré un dividende de 40 000 \$ le 15 décembre de l'an 10 pour versement le 5 janvier de l'an 11.
- 6) les comptes fournisseurs ont diminué de 110 000 \$.
- 7) a acheté du matériel moyennant une somme de 25 000 \$ au comptant et des meubles d'une valeur de 15 000 \$.
- 8) a versé des paiements hypothécaires totalisant 470 000 \$.
- 9) a comptabilisé une dotation de 95 000 \$ aux amortissements.
- 10) a vendu pour 500 000 \$ d'obligations convertibles à 5 %.

À combien se chiffre l'augmentation nette des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation qui figure dans l'état des flux de trésorerie pour l'exercice terminé en l'an 10?

- a) 1 135 000 \$
- b) 1 060 000 \$
- c) 930 000 \$
- d) 1 075 000 \$
- e) 995 000 \$

103. VB inc. s'est engagée à louer une machine au coût de 15 000 \$ par an pendant 10 ans. Le premier loyer est exigible le 1^{er} janvier de l'an 10. Au terme du bail, la valeur marchande de la machine sera de 20 000 \$, et VB inc. pourra l'acheter au prix de 8 000 \$. Le taux des intérêts implicites du bail est de 4 %, et la juste valeur de la machine est de 115 000 \$.

Selon la norme IAS 17, quel montant VB inc. devrait-elle inscrire au titre de ce bail le 1^{er} janvier de l'an 10?

- a) 131 933 \$
- b) 115 000 \$
- c) 107 000 \$
- d) 121 665 \$
- e) 0 \$ parce qu'il s'agit d'un contrat de location-exploitation.

104. (+) Loisirs PL est un organisme sans but lucratif qui a reçu ce qui suit en l'an 2 :
- i) 250 000 \$ de subventions non affectées pour le fonds d'administration générale.
 - ii) 100 000 \$ en fonds de dotation permanents.
 - iii) 6 000 \$ en intérêts créditeurs provenant des placements des fonds de dotation (les intérêts des fonds de dotation ne sont pas affectés).
 - iv) d'intérêts provenant des placements des dotations (les intérêts produits par les dotations ne comportent aucune restriction quant à leur affectation).

Au cours de l'an 2 :

- i) Une somme de 50 000 \$ de dons affectés, reçue à la fin de l'an 1, a été consacrée à l'achat de matériel au début de l'an 2. La durée de vie utile du matériel est de cinq ans, et l'on prévoit que sa valeur de récupération sera nulle.
- ii) Une somme de 35 000 \$ a été consacrée aux activités générales de fonctionnement de l'an 2.

Loisirs PL utilise la méthode du report pour comptabiliser les apports et n'a pas constitué un fonds distinct pour les dons affectés au matériel. Quel est le montant total des produits que Loisirs PL devrait présenter dans l'état des résultats pour l'an 2?

- a) 400 000 \$
 - b) 266 000 \$
 - c) 350 000 \$
 - d) 356 000 \$
 - e) 191 000 \$
105. Avant de passer ses écritures de régularisation, WRX Itée possède les placements disponibles à la vente suivants :

	Coût initial	Valeur comptable	Valeur marchande actuelle
Placement LP	50 000 \$	65 000 \$	105 000 \$
Placement HW	40 000 \$	55 000 \$	60 000 \$
Placement EB	<u>60 000 \$</u>	<u>65 000 \$</u>	<u>40 000 \$</u>
Total	<u>150 000 \$</u>	<u>185 000 \$</u>	<u>205 000 \$</u>

Pour tenir compte du changement des valeurs marchandes, l'écriture passée en fin d'exercice au poste Autres éléments du résultat étendu se chiffrerait à

- a) 35 000 \$.
- b) 45 000 \$.
- c) 55 000 \$.
- d) 20 000 \$.
- e) 25 000 \$.

106. L'expression qui décrit le mieux une action privilégiée que l'investisseur a le droit de revendre à l'émetteur est :
- a) rachetable.
 - b) à taux variable.
 - c) hybride.
 - d) à dividendes cumulatifs.
 - e) convertible.
107. Pour déterminer si des frais de développement peuvent être capitalisés, on emploie lequel des critères suivants :
- a) L'actif incorporel est techniquement réalisable.
 - b) Il est possible d'utiliser ou de vendre l'actif incorporel.
 - c) Des dépenses fiables et mesurables sont imputables à l'actif incorporel.
 - d) Il existe des ressources suffisantes pour terminer le développement.
 - e) Tout ce qui précède.
108. Lorsqu'une entreprise reçoit des biens à titre de dons ou de cadeaux, elle doit les comptabiliser à leur juste valeur. Si le don est fait par un propriétaire ou un actionnaire, quel compte serait crédité?
- a) Surplus d'apport obtenu à titre gratuit.
 - b) Autres éléments du résultat étendu.
 - c) Produits d'exploitation.
 - d) Seuls b) et c) sont acceptables.
 - e) a), b) et c) sont acceptables.
109. PLT Itée a calculé son BPA de base à 6,00 \$ à la fin de l'an 8. En outre, les renseignements suivants se rapportent à l'encours de la dette et aux capitaux propres :
- i) Des obligations convertibles de 8 % au montant de 1 000 000 \$. Chaque obligation de 1 000 \$ peut être convertie en 7 actions ordinaires.
 - ii) Au début de l'an 8, 30 000 options d'achat d'actions en circulation ont été attribuées au personnel de direction de PLT et le prix d'exercice est de 45 \$. Le cours de l'action de PLT se chiffre à 40 \$ le 1^{er} décembre de l'an 8.
 - iii) Au début de l'an 8, 50 000 actions privilégiées convertibles ont été émises, chacune prévoyant le versement d'un dividende annuel cumulatif de 50 \$ à la fin de chaque année. Chaque action privilégiée peut être convertie en 20 actions ordinaires.

Le taux d'imposition de l'entreprise est de 40 %. Lequel des énoncés suivants aurait pour effet de diluer le BPA de base?

- a) seulement i)
- b) seulement ii)
- c) seulement iii)
- d) seulement i) et ii)
- e) Les trois : i), ii) et iii)

Compétences transversales

Les renseignements suivants concernent les questions 110 et 111.

Masque Itée remplace le matériel de son réseau informatique acheté il y a cinq ans par du matériel neuf. Le coût initial du matériel actuel, soit 350 000 \$, est amorti de façon linéaire sur une période de cinq ans.

Le prix d'achat du nouveau matériel s'établit à 250 000 \$ et sa valeur de récupération sera nulle après quatre ans. Le prix sera amorti sur quatre ans de façon linéaire. Le matériel fait partie de la catégorie de biens 46 et est admissible à une déduction pour amortissement (DPA) maximale de 30 %. Le taux d'imposition de l'entreprise est de 40 %.

110. (-) Le coût initial du matériel actuel est considéré comme un coût :
- a) de transformation.
 - b) non incorporable.
 - c) irrécupérable.
 - d) pertinent.
 - e) incorporable.
111. Si Masque Itée utilise un taux d'actualisation de 14 %, quelle sera la valeur actualisée de l'économie d'impôts résultant de la DPA du nouveau matériel (arrondie à la dizaine de dollars près)?
- a) 89 590 \$
 - b) 75 000 \$
 - c) 52 140 \$
 - d) 64 000 \$
 - e) 25 600 \$

Les renseignements suivants concernent les questions 112 à 114.

Perron inc. est une grande entreprise nationale en activité dans le secteur manufacturier. Pour accroître ses produits d'exploitation, elle achète une petite société fermée de consultation, Petite inc. Les renseignements suivants concernent le dernier exercice de Petite inc. :

Produits d'exploitation	880 000 \$
BAIIA	290 000 \$
BPA de base	8,50 \$
Actif net	975 000 \$
Actions en circulation	10 000
Dividendes versés	2,00 \$

112. Une recherche a révélé que le ratio cours-bénéfice de sociétés comme Petite inc. est de 16,5. D'après ce ratio, quelle est la valeur de Petite inc.?
- 1 402 500 \$
 - 975 000 \$
 - 850 000 \$
 - 4 785 000 \$
 - 880 000 \$
113. Perron inc. a décidé d'acheter toutes les actions en circulation de Petite inc. afin de pénétrer de nouveaux marchés et de réaliser ses cibles de croissance. L'expression qui décrit le mieux cette stratégie de croissance est :
- une croissance horizontale.
 - une croissance organique.
 - une coentreprise.
 - la diversification d'un conglomérat.
 - une croissance verticale.
114. Perron inc. a obtenu des terrains par suite de l'acquisition de Petite inc. La quatrième année suivant l'acquisition, elle a vendu un terrain excédentaire et réalisé un gain en capital de 50 000 \$. Elle prévoit vendre un autre terrain à un prix résultant en une perte en capital de 10 000 \$. Pour mettre en application une bonne stratégie fiscale, la société devrait déclarer un dividende en capital :
- avant de vendre le deuxième terrain.
 - après avoir vendu le deuxième terrain.
 - avant la fin du prochain exercice.
 - après la fin du prochain exercice.
 - uniquement si elle réalise un bénéfice imposable au cours du prochain exercice.

Les renseignements suivants concernent les questions 115 et 116.

JH Mode loue un kiosque de vente dans un centre commercial. Afin de vendre son stock, le personnel reçoit une commission de 3 % sur les ventes brutes. Jean Henry, propriétaire de JH Mode, s'attend à un rendement du capital investi de 25 % et prévoit des coûts fixes annuels de 225 000 \$. Il a investi 300 000 \$ pour démarrer JH Mode.

115. À l'exception du coût des marchandises vendues, JH Mode n'engage pas de coûts variables, et vend ses jeux avec une marge brute de 55 %. Quel est le niveau des produits d'exploitation que JH Mode doit réaliser pour atteindre son seuil de rentabilité (chiffre arrondi à la centaine de dollars près)?
- a) 500 000 \$
 - b) 387 900 \$
 - c) 292 200 \$
 - d) 409 100 \$
 - e) 432 700 \$
116. Quel est le niveau de produits d'exploitation que JH Mode doit réaliser pour atteindre le rendement du capital investi de 25 % visé par Jean Henry (chiffre arrondi à la centaine de dollars près)?
- a) 432 700 \$
 - b) 577 000 \$
 - c) 545 500 \$
 - d) 714 300 \$
 - e) 517 300 \$

Fin de l'examen

Résumé des réponses

1	<i>e</i>	40	<i>d</i>	79	<i>b</i>
2	<i>e</i>	41	<i>d</i>	80	<i>b</i>
3	<i>d</i>	42	<i>a</i>	81	<i>d</i>
4	<i>e</i>	43	<i>c</i>	82	<i>c</i>
5	<i>b</i>	44	<i>d</i>	83	<i>c</i>
6	<i>b</i>	45	<i>b</i>	84	<i>b</i>
7	<i>c</i>	46	<i>a</i>	85	<i>d</i>
8	<i>c</i>	47	<i>c</i>	86	<i>e</i>
9	<i>b</i>	48	<i>a</i>	87	<i>b</i>
10	<i>c</i>	49	<i>a</i>	88	<i>d</i>
11	<i>d</i>	50	<i>d</i>	89	<i>c</i>
12	<i>d</i>	51	<i>e</i>	90	<i>e</i>
13	<i>e</i>	52	<i>b</i>	91	<i>a</i>
14	<i>b</i>	53	<i>e</i>	92	<i>e</i>
15	<i>b</i>	54	<i>d</i>	93	<i>a</i>
16	<i>b</i>	55	<i>a</i>	94	<i>b</i>
17	<i>a</i>	56	<i>e</i>	95	<i>c</i>
18	<i>a</i>	57	<i>c</i>	96	<i>d</i>
19	<i>c</i>	58	<i>a</i>	97	<i>c</i>
20	<i>b</i>	59	<i>d</i>	98	<i>d</i>
21	<i>c</i>	60	<i>b</i>	99	<i>b</i>
22	<i>a</i>	61	<i>d</i>	100	<i>c</i>
23	<i>d</i>	62	<i>c</i>	101	<i>c</i>
24	<i>c</i>	63	<i>b</i>	102	<i>d</i>
25	<i>b</i>	64	<i>d</i>	103	<i>b</i>
26	<i>b</i>	65	<i>e</i>	104	<i>b</i>
27	<i>a</i>	66	<i>e</i>	105	<i>d</i>
28	<i>b</i>	67	<i>a</i>	106	<i>a</i>
29	<i>c</i>	68	<i>e</i>	107	<i>e</i>
30	<i>e</i>	69	<i>c</i>	108	<i>a</i>
31	<i>a</i>	70	<i>b</i>	109	<i>c</i>
32	<i>e</i>	71	<i>d</i>	110	<i>c</i>
33	<i>b</i>	72	<i>e</i>	111	<i>d</i>
34	<i>b</i>	73	<i>a</i>	112	<i>a</i>
35	<i>d</i>	74	<i>a</i>	113	<i>d</i>
36	<i>d</i>	75	<i>c</i>	114	<i>a</i>
37	<i>c</i>	76	<i>a</i>	115	<i>e</i>
38	<i>c</i>	77	<i>c</i>	116	<i>b</i>
39	<i>d</i>	78	<i>b</i>		

SOLUTIONS

1. Réponse : e.
L'énoncé de mission peut ou non, selon le genre d'activités qu'exerce l'entreprise, englober les groupes de pression intervenant auprès des pouvoirs législatifs. Bien qu'on retrouve dans l'énoncé de mission les éléments proposés dans les options b), c) et d), le but ultime d'un tel texte est d'intégrer ces éléments à la définition de la stratégie de l'entreprise.
2. Réponse : e.
L'évaluation de la stratégie est importante parce que les organisations évoluent dans des environnements dynamiques caractérisés par des changements souvent rapides et considérables des principaux facteurs externes et internes. Par exemple, les économies mondiales fluctuent davantage (option a)), le développement des produits (option b)) et leur mise en marché doivent se faire plus rapidement afin de maintenir un avantage concurrentiel, et les concurrents étrangers, comme l'Inde et la Chine, sont beaucoup plus forts qu'avant (option c)). Par conséquent, puisque les options a), b) et c) expliquent toutes pourquoi il est plus important de nos jours pour les entreprises d'évaluer leur stratégie, l'option e) est correcte et l'option d) est incorrecte.
3. Réponse : d.
Une stratégie de diversification met l'accent sur la pénétration de nouveaux marchés, ce qui sous-entend une nouvelle clientèle et de nouveaux produits et services.
4. Réponse : e.
L'étendue de la menace que font peser sur les concurrents existants les nouveaux venus sur un marché dépend des barrières à l'entrée (option a)) et de la réaction prévue des concurrents existants aux nouveaux venus. Les barrières à l'entrée englobent les politiques gouvernementales (option c)), la préférence de marque et la fidélité des clients (option d)), les économies d'échelle, la différenciation des produits et les dépenses d'investissement (option b)), entre autres facteurs. Par conséquent, la bonne réponse est l'option e).
5. Réponse : b.
Une compétence distinctive est une compétence fondamentale de l'entreprise qui est supérieure à celle des concurrents.
 - Option a) Le savoir-faire technique est une ressource qui peut servir à créer un avantage concurrentiel.
 - Option c) Cet énoncé décrit une activité de la chaîne de valeur, qui pourrait être une compétence fondamentale, une compétence distinctive ou une compétence d'entreprise.
 - Option d) Cet énoncé décrit une compétence d'entreprise, qui peut être une compétence distinctive ou non.
 - Option e) Cet énoncé décrit une compétence fondamentale.
6. Réponse : b.
L'affaiblissement de l'image de marque par rapport aux concurrents constitue une faiblesse interne et non une menace externe. Les éléments a), c), d) et e) constituent tous des menaces externes.

7. Réponse : c.
Les coentreprises sont utiles lorsque la chaîne logistique est longue et incertaine (et non courte et établie). Les éléments a), b), d) et e) représentent des situations où il serait avantageux de créer une coentreprise.
8. Réponse : c.
Bien qu'il n'y ait pas de pénurie de matières premières et que les fournisseurs soient nombreux, le pouvoir de négociation de ces derniers est faible.
- Option a) Les entreprises sont nombreuses dans le secteur et le niveau de compétence de la main-d'œuvre est faible, ce qui démontre que les barrières à l'entrée sont peu considérables. Le seul obstacle évident est le petit nombre de fournisseurs de matières premières. Cependant, puisqu'il ne semble pas y avoir de pénurie de matières premières, cet obstacle n'est probablement pas difficile à surmonter.
- Option b) Il n'est pas question de la loyauté à l'égard de la marque ni du risque que les consommateurs passent facilement d'une marque à l'autre. Il est donc impossible de bien évaluer le pouvoir de négociation des consommateurs.
- Option d) Avec un nombre élevé de concurrents et une abondance de matières premières, la concurrence serait vive.
- Option e) On constate que quelques consommateurs accordent plus d'importance à la qualité qu'au prix (certaines petites entreprises utilisent la qualité comme avantage concurrentiel); toutefois, il semble que la majorité des consommateurs se soucient plus du prix que de la qualité (les plus grandes entreprises se démarquent par les prix offerts, et la loyauté à l'égard de la marque est faible).
9. Réponse : b.
Les stratégies de diversification visent à réduire la dépendance à l'égard d'un seul secteur ou d'une catégorie unique de produits et de services.
- Option a) Une stratégie d'intégration verticale en aval consiste à prendre de l'expansion dans le but de contrôler la chaîne de distribution et non la chaîne logistique.
- Option c) Une stratégie d'intégration horizontale consiste à renforcer sa présence dans son secteur actuel par des moyens internes (p. ex., à l'aide de la recherche et du développement) ou externes (p. ex., en faisant l'acquisition d'un concurrent).
- Option d) Une stratégie de différenciation met l'accent sur la création de valeur par l'unicité du produit ou du service offert.
- Option e) Une stratégie d'intégration verticale consiste à prendre le contrôle d'une fonction comprise dans la chaîne de valeur, qui était auparavant exécutée par un fournisseur (intégration en amont) ou par un distributeur (intégration en aval). La prise de contrôle de la chaîne logistique constitue un exemple d'intégration verticale en amont.

10. Réponse : c.
Les axes et les indicateurs de performance liés aux facteurs critiques de succès devraient être établis en fonction de la mission, de la vision et de la stratégie de l'organisation.
- Option a) Certaines organisations, comme la Faculté des sciences de la santé de l'Université de Newcastle, ont intégré plus de quatre axes de performance dans leur tableau de bord équilibré (« Notre personnel : apprentissage, croissance et innovation »; « Notre viabilité et notre responsabilité financière »; « Nos partenaires »; « Nos processus internes »; et « Nos étudiants et notre collectivité »).
- Option b) Les axes de performance compris dans le tableau de bord organisationnel, les tableaux de bord divisionnaires et les tableaux de bord individuels des employés d'une organisation peuvent être identiques, mais les indicateurs de performance ne sont pas nécessairement les mêmes. Par exemple, le rendement du capital investi constitue un indicateur financier d'une entreprise, tandis que le chiffre d'affaires constitue un indicateur financier pour le directeur des ventes.
- Option d) Le tableau de bord devrait présenter de façon équilibrée les indicateurs financiers et non financiers, quantitatifs et qualitatifs, objectifs et subjectifs, en plus des indicateurs guides et témoins.
- Option e) La relation de cause à effet n'est pas nécessairement précise et peut ne pas être éprouvée.

11. Réponse : d.
Il existe différentes façons de remédier à la résistance suscitée par les mesures de contrôle interne :
1. Renforcer l'image de l'entreprise en établissant la réputation globale de celle-ci sur le plan de la compétence et de l'intégrité à l'échelle de l'organisation.
 2. Fournir une justification adéquate des contrôles. On accepte mieux les contrôles lorsque l'on comprend les objectifs visés par le processus ainsi que son mode de fonctionnement.
 3. Communiquer et présenter les mesures de contrôle de façon polie et fournir aux personnes concernées l'occasion d'exprimer leurs réticences et de s'adapter au changement. [Par conséquent, l'option a) est correcte.]
 4. S'assurer que les mesures de contrôle sont appuyées par un degré d'autorité suffisamment élevé. Les gens ont tendance à s'opposer aux contrôles mis en place par des personnes qui n'ont pas, selon eux, l'autorité nécessaire pour le faire.
 5. Donner aux personnes concernées l'occasion de participer à l'élaboration des contrôles. Bien qu'il ne soit pas toujours pratique que toutes les parties assujetties au contrôle interviennent dans son élaboration, plus l'organisation agira en ce sens, plus le contrôle sera accepté. Par conséquent, la participation du gestionnaire responsable à l'élaboration des contrôles avec ses supérieurs atténuera considérablement la résistance. [Par conséquent, l'option b) est correcte.]
 6. Administrer le contrôle d'une manière raisonnable qui témoigne d'une compréhension des problèmes soulevés.

Les éléments a) et b) réduiraient la résistance aux contrôles internes; par conséquent, la bonne réponse est l'option d).

Option c) Certaines personnes auront plus de difficulté à accepter des contrôles si elles estiment que la personne qui les impose n'a pas l'autorité voulue. Le personnel opérationnel considérerait qu'un cadre fonctionnel n'aurait pas l'autorité ou une compréhension suffisante des problèmes opérationnels pour établir ou mettre en œuvre les contrôles.

Option e) Cette option n'est pas correcte puisque l'option c) est incorrecte.

12. Réponse : d.
L'un des rôles du comité de vérification est d'assurer l'indépendance des vérificateurs par rapport à la direction; par conséquent, les tâches de vérification ne doivent pas être confiées aux membres de la direction.

Les éléments a), b), c), et e) sont des tâches typiquement effectuées par un comité de vérification.

13. Réponse : e.
Les éléments a) à d) font tous partie du contrôle interne, mais, dans un sens plus large, le contrôle interne s'intéresse principalement à la façon dont les politiques et les procédés influent sur l'efficacité globale du processus de gestion et sur sa conformité aux objectifs et aux stratégies de l'organisation.

14. Réponse : b.
L'examen continu de tous les aspects de l'entreprise par le propriétaire est le moyen le plus efficace de réduire les risques découlant du fait que le nombre d'employés est insuffisant pour permettre une bonne division des responsabilités.
- Option a) L'embauche de personnel temporaire est un moyen utile mais pas aussi efficace que l'intervention du propriétaire dans tous les aspects de l'entreprise.
- Option c) Le fait de confier à un comptable, interne ou externe, tous les aspects de la comptabilité et de la caisse constitue un risque élevé.
- Option d) La délégation de responsabilités bien définies ne réduit pas le risque initial résultant d'une mauvaise division des responsabilités.
- Option e) Même si la fonction comptable joue un rôle important dans le contrôle interne, il ne serait probablement pas efficace de lui attribuer des pouvoirs relevant des opérations.
15. Réponse : b.
Le conseil d'administration a de nombreuses responsabilités, dont la supervision de l'orientation de la stratégie et des démarches commerciales de l'entreprise (option a)), l'évaluation des compétences des cadres supérieurs en matière d'élaboration et d'exécution des stratégies (option c)), la surveillance de l'efficacité des méthodes de gouvernance de l'entreprise (option d)), et l'intégrité des systèmes de comptabilité et d'information financière de l'entreprise (option e)). La rémunération des principaux dirigeants et des membres du conseil devrait être établie en fonction des intérêts à **long** terme de l'entreprise et de ses actionnaires, plutôt qu'à court terme. Par conséquent, l'énoncé b) est **incorrect** et est la bonne réponse.
16. Réponse : b.
Le rapprochement des comptes bancaires doit se faire de façon indépendante pour assurer un contrôle interne efficace. Les personnes qui effectuent les décaissements ou reçoivent les paiements ne devraient pas effectuer le rapprochement entre les relevés bancaires et les registres comptables. La séparation de ces fonctions réduit le risque de perpétrer et de dissimuler une action irrégulière.
- Option a) Cette option est incorrecte puisqu'une personne qui n'a pas la garde de biens (n'effectuant pas de déboursés par chèque) devrait rapprocher les relevés bancaires et les registres comptables.
- Option c) Cette option est incorrecte puisqu'il n'est pas mentionné que le trésorier a accès aux registres comptables et, donc, qu'il peut effectuer des ajustements non autorisés au compte de caisse.
- Option d) Cette option est incorrecte puisque des mesures de contrôle efficaces fourniraient les deux possibilités à deux personnes différentes occupant un poste de responsabilité (p. ex., le trésorier et le contrôleur).
- Option e) Cette option est incorrecte puisque la meilleure pratique à employer dans ce cas consiste à séparer ces fonctions.

17. Réponse : a.
 Les vérificateurs internes sont chargés d'examiner et d'évaluer l'efficacité d'autres fonctions au sein de l'organisation. Ces responsabilités comprennent l'évaluation des systèmes de contrôle, la détermination des zones de risque qui doivent être assujetties aux systèmes de contrôle et la formulation de recommandations pour améliorer le processus de contrôle interne.

Option b) La surveillance et le maintien des contrôles internes font partie de la responsabilité globale de la direction à l'égard des activités continues de l'entreprise – il ne s'agit pas d'une responsabilité du vérificateur interne.

Option c) La nomination des vérificateurs externes relève du conseil d'administration ou du comité de vérification, et non des vérificateurs internes.

18. Réponse : a.
 Une fois qu'on a relevé un risque de non-contrôle, il faut déterminer le coût entraîné par la mise en œuvre et le maintien des contrôles qui permettraient de le réduire. La mise en place des contrôles n'est pas toujours rentable. Les éléments b), c), d) et e) sont tous des concepts de contrôle interne valides.

19. Réponse : c.
 L'achat d'une option donne à l'acheteur l'occasion, et non l'obligation, d'acheter des ME à un prix déterminé dans le futur. Si le dollar canadien s'apprécie, l'entreprise pourra laisser l'option expirer sans l'exercer.

L'achat d'un contrat à terme en ME (option a)) ou l'achat de ME (option b)) lie l'entreprise canadienne par un engagement auquel elle ne pourra renoncer si le dollar canadien s'apprécie.

20. Réponse : b.
 Bon ordre selon la meilleure valeur actualisée nette (VAN).

	(A) Flux de trésoreries annuels potentiels	(B) Prob. de succès	(C) = (A) * (B)	(D) FAA (20 %, 10 ans)	(E) = (C) * (D)	(F) Coûts de développement	VAN = (E) - (F)
Méd. H	6 500 000 \$	30 %	1 950 000	4,193	8 176 350	6 000 000 \$	2 176 350 \$
Méd. I	4 450 000 \$	40 %	1 780 000	4,193	7 463 540	5 800 000 \$	1 663 540 \$
Méd. J	9 500 000 \$	20 %	1 900 000	4,193	7 966 700	6 800 000 \$	1 166 700 \$

FAA= Facteur d'actualisation d'une annuité

Options a), c), d), e) – voir la solution

21. Réponse : c.
La fonction objectif consisterait à maximiser la marge sur coûts variables, correctement exprimée dans l'option c) : marge sur coûts variables = $5Y + 7Q$.
- Option a) La marge sur coûts variables est divisée par le total des heures de transformation.
- Option b) Les deux limites de transformation sont combinées.
- Option d) La marge sur coûts variables est incorrectement appliquée au nombre d'unités transformées dans chaque processus, puis elle les additionne.
- Option e) La marge sur coûts variables est égalisée par contrainte.
22. Réponse : a.
D'après la méthode de la valeur relative des ventes, les coûts communs affectés au produit A s'élèvent à :
- $$= (2 \$ \times 60\,000) / [(2 \$ \times 60\,000) + (4 \$ \times 90\,000)] \times 300\,000 \$$$
- $$= 120\,000 \$ / 480\,000 \$ \times 300\,000 \$$$
- $$= 75\,000 \$$$
23. Réponse : d.
Les coûts communs sont répartis selon le montant estimatif de la valeur de réalisation nette relative. Le coût de chaque unité du produit B sera calculé comme suit :
- $$\begin{aligned} \text{Coût total} &= 200\,000 \$ + \{300\,000 \$ \times [80\,000 \times 10 \$ - 200\,000 \$] / [(60\,000 \\ &\quad \times 5 \$ - 100\,000 \$) + (80\,000 \times 10 \$ - 200\,000 \$)]\} \\ &= 200\,000 \$ + \{300\,000 \$ \times 600\,000 \$ / (200\,000 \$ + 600\,000 \$)\} \\ &= 425\,000 \$ \\ \text{Coût par unité} &= 425\,000 \$ / 80\,000 = 5,31 \$ \end{aligned}$$
24. Réponse : c.
Si l'on décide de passer l'excédent du coût réel par rapport au coût budgété au coût des produits vendus, il en résulterait une augmentation du coût des produits vendus et une diminution de la marge bénéficiaire brute. Le coût des produits fabriqués augmenterait, le bénéfice d'exploitation diminuerait et il n'y aurait aucune incidence sur la marge sur coûts variables ou le stock de clôture.

25. Réponse : b.

Coûts de la section A = coûts directs + coûts répartis des TI + coûts répartis de l'entretien = $925\ 000\ \$ + [2\ 000/(2\ 000 + 1\ 500)] \times 80\ 000\ \$ + [(2\ 200/(2\ 200 + 4\ 000)) \times 30\ 000\ \$] = 925\ 000\ \$ + 45\ 714\ \$ + 10\ 645\ \$ = 981\ 359\ \$$

Option a) On utilise les heures et la superficie occupée par la section B comme dénominateurs : $= 925\ 000\ \$ + (2\ 000/1\ 500 \times 80\ 000\ \$) + (2\ 200/4\ 000 \times 30\ 000\ \$) = 925\ 000\ \$ + 106\ 667\ \$ + 16\ 500\ \$ = 1\ 048\ 167\ \$$

Option c) On utilise le total des heures et de la superficie occupée comme dénominateurs et la superficie occupée par la section B pour l'entretien : $= 925\ 000\ \$ + (2\ 000/4\ 000 \times 80\ 000\ \$) + (4\ 000/6\ 800 \times 30\ 000\ \$) = 925\ 000\ \$ + 40\ 000\ \$ + 17\ 647\ \$ = 982\ 647\ \$$

Option d) On utilise le total des heures et de la superficie occupée comme dénominateurs : $= 925\ 000\ \$ + (2\ 000/4\ 000 \times 80\ 000\ \$) + (2\ 200/6\ 800 \times 30\ 000\ \$) = 925\ 000\ \$ + 40\ 000\ \$ + 9\ 706\ \$ = 974\ 706\ \$$

Option e) On ajuste les dénominateurs en fonction de l'utilisation et de la taille des autres sections : $= 925\ 000\ \$ + [2\ 000/(4\ 000 - 300)] \times 80\ 000\ \$ + [2\ 200/(6\ 800 - 200)] \times 30\ 000\ \$ = 925\ 000\ \$ + 43\ 243\ \$ + 10\ 000\ \$ = 978\ 243\ \$$

26. Réponse : b.

	Prix	Coût var. / unité	MCV / unité	Volume	MCV mensuelle
a)	180 \$	122,40 \$	57,60 \$	59 000	3 398 400 \$
b)	170 \$	122,40 \$	47,60 \$	75 000	3 570 000 \$
c)	160 \$	122,40 \$	37,60 \$	90 000	3 384 000 \$
d)	150 \$	122,40 \$	27,60 \$	120 000	3 312 000 \$
e)	140 \$	122,40 \$	17,60 \$	145 000	2 552 000 \$

Total des coûts fixes pour ce produit = $870\ 000\ \$ + 545\ 000\ \$ + 275\ 000\ \$ = 1\ 690\ 000\ \$$. La marge sur coûts variables pour chaque prix suffit à couvrir les coûts fixes. Le bénéfice mensuel maximal attendu serait possible en fixant le prix par unité à 170 \$ (soit $3\ 570\ 000\ \$ - 1\ 690\ 000\ \$ = 1\ 880\ 000\ \$$).

27. Réponse : a.

Unités rejetées = $5\ 500 + 8\ 800 - 9\ 100 - 5\ 000 = 200$ unités

Coûts des rejets = $(15\ \$ \times 200) + (21\ \$ \times 60\ \% \times 200) + (9\ \$ \times 90\ \% \times 200) = 7\ 140\ \$$

Option b) Les pourcentages sont ignorés.
 $(15\ \$ \times 200) + (21\ \$ \times 200) + (9\ \$ \times 200) = 9\ 000\ \$$

Option c) Les unités rejetées sont calculées incorrectement.
 $9\ 100 - 8\ 800 = 300$
 $(15\ \$ \times 300) + (21\ \$ \times 60\ \% \times 300) + (9\ \$ \times 90\ \% \times 300) = 10\ 710\ \$$

Option d) La totalité des coûts liés aux matériaux est erronément incluse.
 $(15\ \$ \times 200) + (21\ \$ \times 200) + (9\ \$ \times 90\ \% \times 200) = 8\ 820\ \$$

Option e) La totalité des coûts liés à la transformation est erronément incluse.
 $(15\ \$ \times 200) + (21\ \$ \times 60\ \% \times 200) + (9\ \$ \times 200) = 7\ 320\ \$$

28. Réponse : b.

	Unités réelles	Pourcentage d'achèvement	Coût par unité équivalente	
Matière A	5 000	100 %	15,00 \$	75 000 \$
Matière B	5 000	60 %	21,00 \$	63 000 \$
Transformation	5 000	60 %	9,00 \$	27 000 \$
Valeur totale				<u>165 000 \$</u>

Option a) En supposant que 100 % des produits sont terminés :

$$5\,000 \times (15 \$ + 21 \$ + 9 \$) = 225\,000 \$$$

Option c) En supposant 100 % de la matière B :

$$5\,000 \times (15 \$ + 21 \$) + (27\,000 \$) = 207\,000 \$$$

Option d) En supposant 100 % des coûts de transformation :

$$5\,000 \times (15 \$ + 9 \$) + 63\,000 \$ = 183\,000 \$$$

Option e) En supposant 95 % de la matière A :

$$5\,000 \times 95 \% \times 15 \$ + 63\,000 \$ + 27\,000 \$ = 161\,250 \$$$

29. Réponse : c.

	Unités	Coûts de transformation
Stock d'ouverture des produits en cours	600	300
Unités commencées et terminées	8 500	8 500
Unités rejetées *	150	90
Stock de clôture des produits en cours	250	225
Total des unités comptabilisées	9 500	9 115

$$* 9\,100 + 250 + \text{unités rejetées} = 600 + 8\,900$$

$$\text{Unités rejetées} = 150$$

30. Réponse : e.

$$\text{Total des coûts fixes : } [20 \$ (5\,000 + 10\,000 + 20\,000)] + 500\,000 \$ = 1\,200\,000 \$$$

Marge sur coûts variables par unité :

$$A = 400 \$ - (100 \$ + 50 \$ + 60 \$) = 190 \$$$

$$B = 250 \$ - (80 \$ + 50 \$ + 40 \$) = 80 \$$$

$$C = 150 \$ - (40 \$ + 50 \$ + 10 \$) = 50 \$$$

Taux moyen pondéré de la marge sur coûts variables par unité :

$$[(190 \$ \times 1) + (80 \$ \times 2) + (50 \$ \times 4)] / (1 + 2 + 4) = (190 \$ + 160 \$ + 200 \$) / 7$$

$$= 550 \$ / 7 = 78,57 \$$$

$$\text{Point mort en volume} = 1\,200\,000 \$ / 78,57 \$ = 15\,280 \text{ (arrondi)}$$

Option a) On utilise la marge bénéficiaire brute par unité :

$$500\,000 \$ / \{[(170 \$ \times 1) + (60 \$ \times 2) + (30 \$ \times 4)] / 7\} = 500\,000 \$ / (410 \$ / 7)$$

$$= 8\,540$$

Option b) On utilise des groupes de 7 : $1\,200\,000 \$ / 550 \$ = 2\,180$

Option c) On utilise une composition de 1:1:1 :

$$1\,200\,000 \$ / [(190 \$ + 80 \$ + 50 \$) / 3] = 1\,200\,000 \$ / (320 \$ / 3) = 11\,250$$

Option d) On utilise le coût variable par unité :

$$1\,200\,000 \$ / \{[(210 \$ \times 1) + (170 \$ \times 2) + (100 \$ \times 4)] / 7\} =$$

$$1\,200\,000 \$ / (950 \$ / 7) = 8\,840$$

31. Réponse : a.
 Taux d'imputation des coûts indirects budgétés = $300\ 000\ \$ / 100\ 000\ \text{heures} = 3\ \$ / \text{heure}$
 Coûts indirects imputés = $120\ 000\ \text{heures} \times 3\ \$ = 360\ 000\ \$$
 Coûts réels de $320\ 000\ \$$ - coûts imputés de $360\ 000\ \$$ = surimputation de $40\ 000\ \$$

Option b) On utilise les heures de main-d'œuvre directe réelles pour déterminer le coefficient d'imputation des coûts indirects et on utilise l'activité budgétée pour les coûts indirects imputés : $320\ 000\ \$ - [(300\ 000\ \$ / 120\ 000) \times 100\ 000] = 320\ 000\ \$ - 250\ 000\ \$ =$ sous-imputation de $70\ 000\ \$$

Option c) On utilise le total des coûts indirects budgété plutôt que les coûts indirects imputés : $320\ 000\ \$ - 300\ 000\ \$ =$ sous-imputation de $20\ 000\ \$$

Option d) On utilise les coûts indirects budgétés plutôt que les coûts indirects réels : $300\ 000\ \$ - 360\ 000\ \$$ imputés = surimputation de $60\ 000\ \$$

Option e) On utilise la main-d'œuvre directe plutôt que les coûts indirects : $340\ 000\ \$ - (275\ 000\ \$ / 100\ 000 \times 120\ 000) = 340\ 000\ \$ - 330\ 000\ \$ =$ sous-imputation de $10\ 000\ \$$

32. Réponse : e.
 Tous les éléments mentionnés s'appliquent à un système ERP efficace.

Option a) Puisqu'un système ERP concerne les processus internes et non les clients, il est considéré comme faisant partie des services de soutien.

Option b) Les systèmes peuvent s'étendre à l'extérieur de l'organisation.

Option c) Un système ERP a notamment pour but de réunir toutes les informations à un seul endroit et d'être accessible à tous.

Option d) Pour remporter du succès, l'entreprise doit changer afin de tirer profit du système ERP.

33. Réponse : b.

	A	D	O	O3	Total
Prix de vente	200 \$	120 \$	150 \$	225 \$	
Quantité produite (en litres)	1 200	2 200	500	1 000	4 900
Valeur de réalisation des produits après transformation supplémentaire	240 000 \$	264 000 \$	75 000 \$	225 000 \$	804 000 \$
Moins les coûts spécifiques				40 000 \$	40 000 \$
Valeur de réalisation nette	240 000 \$	264 000 \$	75 000 \$	185 000 \$	764 000 \$
Pondération	31,41%	34,55%	9,82%	24,21%	100%
Coûts communs attribués (chiffre arrondi)	150 785 \$	165 864 \$	47 120 \$	116 230 \$	480 000 \$

34. Réponse : b.
 Bénéfice budgété = $[(200 \$ - 70 \$ - 30 \$ - 27 \$ - 6 \$) \times 90\,000] - (2\,800\,000 \$ + 300\,000 \$) = 6\,030\,000 \$ - 3\,100\,000 \$ = 2\,930\,000 \$$
- Option a) On utilise un volume de ventes de 100 000 unités au lieu de 90 000 : $(67 \$ \times 100\,000) - 3\,100\,000 \$ = 3\,600\,000 \$$.
- Option c) On ne multiplie pas les coûts indirects variables par 1,5 heure de main-d'œuvre directe : $[(200 \$ - 70 \$ - 30 \$ - 18 \$ - 6 \$) \times 90\,000] - 2\,010\,000 \$ = 6\,840\,000 \$ - 3\,100\,000 \$ = 3\,740\,000 \$$
- Option d) On utilise un volume de ventes de 90 000 unités et des coûts de fabrication pour 100 000 unités (il n'y a pas de stocks) : $[(200 \$ - 6 \$) \times 90\,000] - [(70 \$ + 30 \$ + 27 \$) \times 100\,000] - 3\,100\,000 \$ = 12\,700\,000 \$ - 3\,100\,000 \$ = 9\,600\,000 \$$
- Option e) On utilise la méthode du coût complet : taux de fabrication fixe = $2\,800\,000 \$ / 100\,000 = 28 \$$ par unité; bénéfice budgété = $[(200 \$ - 70 \$ - 30 \$ - 27 \$ - 28 \$ - 6 \$) \times 90\,000] - 300\,000 \$ = 3\,510\,000 \$ - 300\,000 \$ = 3\,210\,000 \$$.
35. Réponse : d.
 Coûts indirects de fabrication fixes de 28 \$/unité x augmentation des stocks de 10 000 unités = augmentation du bénéfice net de 280 000 \$ (3 210 000 \$ en utilisant la méthode du coût complet – 2 930 000 \$ en utilisant la méthode du coût variable = augmentation du bénéfice net de 280 000 \$).
- Option a) $(28 \$ \times 100\,000 \text{ unités} / 90\,000) \times \text{augmentation de } 10\,000 \text{ des stocks} = \text{augmentation de } 311\,111 \$$.
- Option b) Comme l'option b), sauf qu'on suppose que le bénéfice net budgété diminuerait.
- Option c) On suppose à tort que le bénéfice net serait le même.
- Option e) Le montant est correct, mais le sens de la variation ne l'est pas : diminution de 280 000 \$.

36. Réponse : d.

Les modèles Ordinaire et Extrême nécessitent respectivement 1 HMD et 2 HMD par unité en production. La marge sur coûts variables par unité :

Ordinaire (CP) : $280 \$ - 110 \$ - 10 \$ - 5 \% \times 280 \$ = 146 \$$ (commande de CP)
 Ordinaire : $280 \$ - 110 \$ - 10 \$ = 160 \$$ (entre 6 000 et 15 000 unités)
 Extrême : $350 \$ - 160 \$ - 10 \$ = 180 \$$ (sans heures supplémentaires)
 Extrême (HS) : $350 \$ - (160 \$ + 2 \text{ HMD} \times 50 \% \times 20 \$) - 10 \$ = 160 \$$ (avec heures supplémentaires)

Marge sur coûts variables par HMD :

Ordinaire (CP) : $146 \$ / 1 \text{ HMD} = 146 \$$ par HMD
 Ordinaire : $160 \$ / 1 \text{ HMD} = 160 \$$ par HMD
 Extrême : $180 \$ / 2 \text{ HMD} = 90 \$$ par HMD
 Extrême (HS) : $160 \$ / 2 \text{ HMD} = 80 \$$ par HMD

Plan de production optimal en excluant la commande de CP :

Ordinaire : 12 000 unités 12 000 HMD
 Extrême : 6 000 unités 12 000 HMD
 Extrême (HS) : 3 000 unités 6 000 HMD

Plan de production révisé en incluant la commande de CP :

Ordinaire : 11 000 unités 11 000 HMD
 Ordinaire (CP) : 4 000 unités 4 000 HMD
 Extrême : 4 500 unités 9 000 HMD
 Extrême (HS) : 3 000 unités 6 000 HMD

Variation du bénéfice d'exploitation par suite de la commande de CP

$= -1\,000 \text{ unités} \times 160 \$ + 4\,000 \text{ unités} \times 146 \$ - 1\,500 \text{ unités} \times 180 \$ = 154\,000 \$$

La commande de CP devrait être acceptée en raison de l'augmentation du bénéfice d'exploitation de 154 000 \$.

- Option a) Augmentation du bénéfice avec la commande de CP pour 3 000 unités du modèle Ordinaire = $3\,000 \text{ unités} \times 146 \$ = 438\,000 \$$
- Option b) Augmentation du bénéfice avec la commande de CP pour 3 000 unités du modèle Ordinaire = $3\,000 \text{ unités} \times 146 \$ - 2\,000 \text{ unités} \times 180 \$ = 78\,000 \$$
- Option c) Augmentation du bénéfice avec la commande de CP pour 3 000 unités du modèle Ordinaire, en utilisant la marge bénéficiaire brute
 $= 3\,000 \text{ unités} \times (280 \$ - 140 \$ - 10 \$ - 5 \% \times 280 \$) - 2\,000 \text{ unités} \times (350 \$ - 220 \$ - 10 \$) = 108\,000 \$$
- Option e) Augmentation du bénéfice avec la commande de CP pour 3 000 unités du modèle Ordinaire, en utilisant la marge bénéficiaire brute
 $= 3\,000 \text{ unités} \times (280 \$ - 140 \$ - 10 \$ - 5 \% \times 280 \$) - 1\,500 \text{ unités} \times (350 \$ - 220 \$ - 10 \$) = 168\,000 \$$

37. Réponse : c.
- Total des coûts indirects fixes de fabrication = 30 \$ x 24 000 = 720 000 \$
 Total des coûts variables de vente et d'administration = 480 000 \$
 Total des coûts fixes = 1 200 000 \$
 Les modèles Ordinaire et Extrême exigent respectivement 1 HMD et 2 HMD par unité en production.
 Plan de production et besoins de HMD :
- | | | |
|------------------|---------------|---|
| Extrême : | 12 000 unités | 24 000 HMD |
| Ordinaire (HS) : | 6 000 unités | 6 000 HMD (avec heures supplémentaires) |
- Marge sur coûts variables par unité :
- | | |
|------------------|---|
| Ordinaire (HS) : | $280 \$ - (110 \$ + 1 \text{ HMD} \times 50 \% \times 20 \$) - 10 \$ = 150 \$$
(avec heures supplémentaires) |
| Extrême : | $350 \$ - 160 \$ - 10 \$ = 180 \$$ (sans heures supplémentaires) |
- Bénéfice d'exploitation = 12 000 unités x 180 \$ + 6 000 unités x 150 \$ - 1 200 000 \$
 = 1 860 000 \$
- Option a) Bénéfice d'exploitation = 12 000 unités x 180 \$ - 1 200 000 \$ = 960 000 \$
 Option b) Bénéfice d'exploitation = 12 000 unités x 180 \$ + 6 000 unités x 160 \$ - 1 200 000 \$ = 1 920 000 \$
 Option d) Bénéfice d'exploitation = 12 000 unités x (350 \$ - 220 \$ - 10 \$) + 6 000 unités x (280 \$ - 140 \$ - 1 HMD x 50 % x 20 \$ - 10 \$) - 480 000 \$ = 1 680 000 \$ (en utilisant la marge bénéficiaire brute par unité)
 Option e) Bénéfice d'exploitation = 12 000 unités x (350 \$ - 220 \$ - 10 \$) + 6 000 unités x (280 \$ - 140 \$ - 10 \$) - 480 000 \$ = 1 740 000 \$ (en utilisant la marge bénéficiaire brute par unité)

38. Réponse : c.
- Le coût des ressources utilisées chaque fois que les machines doivent être réglées pour une nouvelle production constitue un coût lié aux lots.
- Option a) Les coûts de conception résultant de modifications apportées au style d'un produit constituent un coût lié aux activités de soutien aux produits.
 Option b) Si le coût associé à une activité augmente pour chaque heure-machine, il s'agit alors d'un coût lié aux extrants.
 Option d) La rémunération d'un ingénieur de la qualité, responsable des projets d'amélioration continue de la qualité dans l'usine, constitue un coût lié au soutien aux installations.
 Option e) Le coût du personnel de sécurité de l'usine constitue un coût lié au soutien aux installations.

39. Réponse : d.

La pratique de prix d'éviction ou dumping consiste à vendre un produit dans un pays étranger à un prix inférieur à sa valeur marchande dans le pays exportateur. Cette pratique nuit ou risque de nuire considérablement à ce secteur d'activité dans le pays étranger.

Option a) Le prix cible, établi en fonction du marché, est le prix estimatif que les clients potentiels seront disposés à payer pour un produit ou un service.

Option b) La tarification spéciale aux heures de pointe consiste à fixer un prix plus bas pour le même produit ou service lorsque la demande approche les limites de la capacité physique.

Option c) Une entente collusoire sur les prix est une pratique illégale; elle est conclue lorsque des entreprises d'un même secteur s'entendent sur l'établissement des prix et la production pour que le prix soit supérieur au prix concurrentiel.

Option e) La fixation de prix discriminatoires décrit la situation où une entreprise facture à certains clients un prix plus élevé pour un produit donné dont les coûts engagés pour la fabrication, le marketing et la distribution à différents clients sont les mêmes.

40. Réponse : d.

Coût budgété des produits fabriqués pour le troisième trimestre :

Ventes budgétées en unités	122 000
+ Stock de clôture cible (15 % x 138 000)	<u>20 700</u>
	142 700
- Stock d'ouverture (15 % x 122 000)	<u>-18 300</u>
Unités à produire	124 400
x Coût standard de production	<u>x \$24</u>
Coûts budgétés des produits fabriqués	<u>2 985 600 \$</u>

Option a) On suppose que le stock de clôture correspond à 15 % de la production mensuelle courante :

$$[122\,000 + (15\% \times 122\,000) - (15\% \times 138\,000)] = 119\,600 \times 24 \$ = 2\,870\,400 \$.$$

Option b) On suppose que le coût des produits fabriqués est le même que le coût des produits vendus :

$$122\,000 \times 24 \$ = 2\,928\,000 \$.$$

Option c) On utilise la marge sur coûts variables au lieu des coûts de production :

$$122\,000 \times 31 \$ = 3\,782\,000 \$.$$

Option e) On ne tient pas compte du stock de clôture : $142\,700 \times 24 \$ = 3\,424\,800 \$.$

41. Réponse : d.

L'écart sur quantité de matières directes = $6 \$ \times (35\,000 - 2 \times 15\,900) = 19\,200 \$$, défavorable

L'écart sur temps de main-d'œuvre directe = $24 \$ \times (7\,500 - 0,5 \times 15\,900) = 10\,800 \$$, favorable

L'écart sur rendement des coûts indirects variables = $10 \$ \times (5\,000 - 0,3 \times 15\,900) = 2\,300 \$$, défavorable

L'écart de la quantité de matières directes et l'écart sur rendement des coûts indirects variables sont tous deux défavorables, donc les options a) et c) sont VRAIES.

Options a), b), c) et e) – voir la solution.

42. Réponse : a.
 Total budgété des coûts indirects fixes = $20 \$ \times 12\ 000\ \text{HM} = 240\ 000 \$$
 Total réel des coûts indirects fixes = $240\ 000 \$ - 15\ 000 \$$, favorable = $225\ 000 \$$
 Total réel des coûts indirects variables = $365\ 500 \$ - 225\ 000 \$ = 140\ 500 \$$
 Écart sur dépenses en coûts indirects variables = $140\ 500 \$ - [10 \$ \times 5\ 000] = 90\ 500 \$$, défavorable
- Option b) On ne tient pas compte de l'écart sur dépenses en coûts indirects fixes
 Total budgété des coûts indirects fixes = $20 \$ \times 12\ 000\ \text{HM} = 240\ 000 \$$
 Total réel des coûts indirects variables = $365\ 500 \$ - 240\ 000 \$ = 125\ 500 \$$
 Écart sur dépenses en coûts indirects variables = $125\ 500 \$ - 10 \$ \times 12\ 000 = 5\ 500 \$$, défavorable
- Option c) On a utilisé le dénominateur du niveau d'activité pour déterminer le total budgété des coûts indirects fixes :
 Total budgété des coûts indirects fixes = $20 \$ \times 0,1\ \text{HM} \times 12\ 000 = 24\ 000 \$$
 Total réel des coûts indirects fixes = $24\ 000 \$ - 15\ 000 \$$, défavorable = $9\ 000 \$$
 Total réel des coûts indirects variables = $365\ 000 \$ - 9\ 000 \$ = 356\ 000 \$$
 Écart sur dépenses en coûts indirects variables = $356\ 000 \$ - 10 \$ \times 12\ 000 = 236\ 000 \$$, défavorable
- Option d) On a ajouté au lieu de soustraire l'écart sur dépenses en coûts indirects fixes :
 Total réel des coûts indirects fixes = $240\ 000 \$ + 15\ 000 \$$, favorable = $255\ 000 \$$
 Total réel des coûts indirects variables = $365\ 500 \$ - 255\ 000 \$ = 110\ 500 \$$
 Écart sur dépenses en coûts indirects variables = $110\ 500 \$ - 10 \$ \times 12\ 000 = 9\ 500 \$$, favorable
- Option e) On suppose que les coûts indirects variables sont favorables.

43. Réponse : c.

	Baseball	Soccer
Prix de vente	<u>5,40 \$</u>	<u>9,55 \$</u>
Matières directes	1,00	2,25
Main-d'œuvre directe à 10 \$/heure de coupe	2,00	5,00
Coûts indirects variables à 2 \$ par total des heures	<u>0,40</u>	<u>1,00</u>
Total des coûts variables	<u>3,40</u>	<u>8,25</u>
Marge sur coûts variables par unité	<u>2,00 \$</u>	<u>1,30 \$</u>

Par conséquent, la fonction objective consiste à maximiser 2,00 \$ la balle de baseball + 1,30 \$ le ballon de soccer.

44. Réponse : d.

Contrainte des heures de coupe :

$$10\ 000 - (0,2 \times 25\ 000) = 5\ 000 \text{ heures de coupe disponibles}$$

$$5\ 000/0,1 = 50\ 000 \text{ balles de baseball peuvent être produites}$$

Contrainte des heures de couture :

$$10\ 000 - (0,3 \times 25\ 000) = 2\ 500 \text{ heures de couture disponibles}$$

$$2\ 500/0,1 = 25\ 000 \text{ balles de baseball peuvent être produites}$$

À la lumière de ce qui précède, nous constatons que la contrainte des heures de couture est exécutoire; par conséquent, seulement 25 000 balles de baseball peuvent être produites.

45. Réponse : b.

$$(3\ 000 \$ + 2\ 000 \$ + 4\ 000 \$)/500 + (6\ 000 \$/400) = 18,00 \$ + 15,00 \$ = 33,00 \$$$

$$\text{Option a) } (3\ 000 \$ + 2\ 000 \$ + 4\ 000 \$)/400 + (6\ 000 \$/500) = 34,50 \$$$

$$\text{Option b) } (3\ 000 \$ + 2\ 000 \$)/500 + (4\ 000 \$ + 6\ 000 \$/400) = 35,00 \$$$

$$\text{Option c) } (3\ 000 \$ + 2\ 000 \$ + 4\ 000 \$ + 6\ 000 \$/400) = 37,50 \$$$

$$\text{Option d) } (3\ 000 \$ + 2\ 000 \$ + 4\ 000 \$ + 6\ 000 \$/500) = 30 \$$$

46. Réponse : a.

Cette approche correspond à une stratégie de développement du marché.

Option b) Cette stratégie utilise des produits actuels et tente d'en vendre davantage sur le marché actuel.

Option c) Il s'agit d'une stratégie globale que les entreprises utilisent pour se démarquer de la concurrence.

Option d) Cette stratégie est employée pour lancer de nouveaux produits sur les marchés existants.

Option e) Cette stratégie est employée pour lancer de nouveaux produits sur de nouveaux marchés.

47. Réponse : c.

L'axe processus internes met l'accent sur les activités internes qui contribuent à la fois à la dimension clients et la dimension valeur. Il englobe trois grands sous-processus : l'innovation, les opérations et le service après-vente. Les mesures qui évaluent la capacité d'une entreprise de créer des produits, des services et des processus répondant aux besoins de la clientèle concernent surtout l'axe processus internes.

Option a) De mesures comme le bénéfice d'exploitation, la valeur économique ajoutée et la croissance du chiffre d'affaires concernent l'axe financier.

Option b) Des mesures comme la part de marché et la satisfaction de la clientèle concernent l'axe clients.

Option d) Des mesures comme le niveau de compétences de l'employé ou le taux de rotation des employés concernent l'axe apprentissage organisationnel.

Option e) Un tableau de bord équilibré compte uniquement quatre axes.

48. Réponse : a.
L'enrichissement des tâches consiste à confier des tâches additionnelles à l'employé, ce qui lui permet d'assumer plus de responsabilités pour la planification, l'organisation, le contrôle et l'évaluation de son propre travail. Cette stratégie s'appuie sur le principe voulant que la motivation soit plus grande lorsque le poste fournit des occasions de reconnaissance, de responsabilité, d'avancement, de réalisation et de croissance personnelle.
49. Réponse : a.
L'effet de primauté survient lorsque l'on se forme rapidement une opinion sur des personnes en fonction de l'information obtenue initialement à leur sujet. Lors de l'évaluation du rendement, on a accordé plus d'importance au bon rendement initial qu'au rendement ultérieur, qui était peu satisfaisant.
- Option b) L'effet de récence est une erreur de perception par laquelle l'information la plus récente détermine notre façon de percevoir une personne.
- Option c) Le préjugé de la projection se produit lorsque l'on croit que d'autres personnes ont les mêmes croyances et les mêmes attitudes que soi.
- Option d) L'effet de halo se produit lorsque l'impression générale que dégage une personne, basée habituellement sur une caractéristique dominante, fausse la perception que l'on a des autres caractéristiques de cette personne.
- Option e) L'effet Pygmalion est un phénomène par lequel une personne est portée à agir en fonction des attentes de la personne qui l'observe.
50. Réponse : d.
Le rendement actuel du capital investi sans le projet d'investissement s'établit comme suit pour chaque division :
- | | |
|-------|--|
| Nord | $(50\ 000 \$ \div 450\ 000 \$) = 11,1\%$ |
| Sud | $(40\ 000 \$ \div 375\ 000 \$) = 10,7\%$ |
| Ouest | $(65\ 000 \$ \div 475\ 000 \$) = 13,7\%$ |
- Rendement du capital investi dans le projet d'investissement : $(10\ 000 \$ \div 80\ 000 \$) = 12,5\%$
- Le RCI compte tenu du projet d'investissement s'établit comme suit pour chaque division :
- | | |
|-------|--|
| Nord | $(50\ 000 \$ + 10\ 000 \$) \div (450\ 000 \$ + 80\ 000 \$) = 11,3\%$ |
| Sud | $(40\ 000 \$ + 10\ 000 \$) \div (375\ 000 \$ + 80\ 000 \$) = 11,0\%$ |
| Ouest | $(65\ 000 \$ + 10\ 000 \$) \div (475\ 000 \$ + 80\ 000 \$) = 13,5\%$ |
- Étant donné que le projet d'investissement augmenterait le RCI des divisions Nord et Sud, leurs directeurs respectifs seraient incités à accepter le projet.
51. Réponse : e.
Tant que le résultat net résiduel sera positif, tous les directeurs seront incités à accepter le projet.
- Résultat net résiduel du projet : $[10\ 000 \$ - (80\ 000 \$ \times 10\%)] = 2\ 000 \$$.
- Par conséquent, les trois directeurs seront incités à accepter le projet.

52. Réponse : b.
L'objectif qui consiste à maximiser le rendement du capital investi peut inciter les directeurs de divisions très rentables à refuser des projets qui, du point de vue de l'ensemble de l'organisation, devraient être acceptés. Le recours au résultat net résiduel élimine cette tentation – tant que le projet rapporte un taux de rendement supérieur au rendement exigé des investissements, les directeurs de divisions seront portés à accepter le projet. Les options a), c) et d) concernent tous les actifs employés dans le calcul – les problèmes liés à la mesure des actifs sont les mêmes dans le calcul du résultat net résiduel que dans le calcul du rendement du capital investi. La charge théorique de l'intérêt (option e)) n'est pas un critère d'évaluation du rendement de la direction.
53. Réponse : e.
La motivation de la réussite n'est pas efficace lorsque les employés effectuent des tâches routinières ou ennuyantes, ou lorsqu'il n'y a aucune concurrence. Des programmes de reconnaissance inciteront les employés à se surpasser; l'option a) est donc correcte. Les employés très performants aiment se fixer des objectifs stimulants mais réalisables; ils évitent les objectifs très difficiles (qui exigent une bonne dose de chance plutôt que d'habileté), de sorte que l'option b) est correcte. Les employés très performants préfèrent les tâches qui font l'objet d'une rétroaction immédiate; l'option c) est donc correcte. Par conséquent, l'option e) est la bonne réponse.
54. Réponse : d.
Les ressources de production englobent les matières directes, la main-d'œuvre directe et d'autres coûts de fabrication indirects. Par conséquent, les unités produites par dollar de ressources de production constituent une mesure de la productivité globale des facteurs.
- Option a) Le rendement du capital investi est calculé en divisant le bénéfice par l'actif. L'actif englobe les intrants employés pour produire le bénéfice, une mesure globale de la production. Le rendement du capital investi est une mesure de la productivité.
- Option b) Les vendeurs, qui sont les intrants, participent directement à la réalisation du chiffre d'affaires, soit l'extrant. Le chiffre d'affaires par vendeur est une mesure de la productivité partielle des facteurs.
- Option c) Les unités produites par heure de main-d'œuvre directe constituent une mesure de la productivité partielle des facteurs.
- Option e) Les employés de la R-D, qui sont les intrants, participent directement à l'élaboration de nouveaux produits et services, soit les extrants. Les brevets obtenus pour ces nouveaux produits et services sont une mesure de la production de la division de R-D. Le nombre de brevets par employé de la R-D constitue une mesure de la productivité partielle des facteurs.

55. Réponse : a.
 RCI de la division X = $15\,000\ \$ / 79\,000\ \$ = 18,99\ \%$
 RCI de la division Y = $22\,000\ \$ / 130\,000\ \$ = 16,9\ \%$
- RNR de la division X = $15\,000\ \$ - (79\,000\ \$ \times 0,18) = 780\ \$$
 BR de la division Y = $22\,000\ \$ - (130\,000\ \$ \times 0,18) = (1\,400\ \$)$
- La division X a atteint le taux de rendement minimum cible de 18 %; son RCI et son RNR sont plus élevés.
- Option b) Le bénéfice net de la division Y a été plus élevé, mais parce que son investissement était également plus important, sa performance a été inférieure à celle de la division X.
- Option c) Le rendement du capital investi de la division Y a été inférieur à celui de la division X.
- Option d) La division X a atteint le taux de rendement minimum cible de 18 %.
- Option e) Seule la division X a atteint le taux de rendement minimum cible de 18 %.
56. Réponse : e
 Étant donné que la division de l'Est a une capacité excédentaire, la cession des pièces à la division de l'Ouest jusqu'à ce que la pleine capacité soit atteinte n'entraîne aucun coût d'opportunité. Le prix de cession interne minimum que la division de l'Est peut accepter est égal aux coûts différentiels de fabrication des pièces, soit 50 \$ par pièce (option a)). Si la division de l'Est fonctionnait à pleine capacité, la cession des moteurs à la division de l'Ouest entraînerait un coût d'opportunité, et le prix de cession interne minimum acceptable serait de 90 \$. Par contre, puisque la division de l'Ouest peut acheter les pièces au prix de 90 \$ sur le marché, c'est le prix de cession interne maximum qu'elle est prête à accepter (option c)). Puisque les options a) et c) sont toutes les deux correctes et que l'option b) est incorrecte, l'option e) est la bonne réponse.
57. Réponse : c.
 Coût complet en milliers = $150\ \$ + 36\ \$ + 24\ \$ + 165\ \$ = 375\,000\ \$$
- Option a) Les coûts indirects variables sont exclus.
- Option b) Les frais de vente et d'administration variables sont inclus dans le coût.
- Option d) Les frais de vente et d'administration variables et fixes sont inclus dans le coût.
- Option e) Les coûts fixes ne sont pas pris en compte.
58. Réponse : a.
 Les incitatifs individuels encouragent les employés à dépasser la norme pour obtenir leur prime de rendement, ce qui contribue à accroître la production.
- Option b) Les incitatifs individuels favorisent la réalisation d'objectifs individuels, décourageant ainsi le travail d'équipe et la collaboration.
- Option c) Étant donné qu'il doit accomplir son travail dans un délai déterminé, l'électricien peut être incité à tourner les coins ronds pour respecter les échéances et obtenir la prime de rendement.
- Option d) L'élément b) n'est pas un avantage.
- Option e) L'élément a) est un avantage.

59. Réponse : d.
Même si cette mesure ne règle pas le problème de la performance variable, elle oriente les efforts de tous les employés vers l'atteinte d'un but commun, soit l'amélioration de la production.

Options a) et c) Ces mesures ne corrigent pas les différences observées d'un service auxiliaire à l'autre et ne répondent pas au besoin d'une amélioration globale. Elles risquent de renforcer les écarts entre les services auxiliaires sur le plan de la performance.

Option b) Une structure salariale crée une hiérarchie logique des salaires de manière que la rémunération augmente en fonction de l'importance du poste. Elle ne permet pas d'atteindre le but global de l'amélioration de la production.

Option e) L'élément d) constitue une recommandation appropriée.

60. Réponse : b.

	Division de l'Ouest	Division côtière
RCI	$510\ 000/2\ 180\ 000 = 23,4\ \%$	$750\ 000/2\ 525\ 000 = 29,7\ \%$
RNR	$510\ 000 - (2\ 180\ 000 \times 15\ \%) = 183\ 000$	$750\ 000 - (2\ 525\ 000 \times 18\ \%) = 295\ 500$
Marge bénéficiaire	$510\ 000/1\ 850\ 000 = 27,6\ \%$	$750\ 000/3\ 500\ 000 = 21,4\ \%$

Option a) La marge bénéficiaire de la division de l'Ouest est supérieure.

Option c) Le montant de l'actif ne constitue pas une mesure convaincante de la performance.

Option d) Le montant du passif n'est pas une mesure de la performance.

61. Réponse : d.

Les énoncés a) et b) sont VRAIS.

Option a) L'énoncé n'est pas le seul qui soit VRAI.

Option b) L'énoncé n'est pas le seul qui soit VRAI.

Option c) La contrôlabilité n'est pas absolue parce que les directeurs ont uniquement le pouvoir d'exercer un contrôle sur les activités de leur centre de responsabilité respectif. L'énoncé est FAUX.

Option e) L'énoncé c) est FAUX.

62. Réponse : c.

Cette théorie veut que la performance entraîne la réalisation d'un objectif. La motivation résulte d'un ensemble d'éléments : l'effort, la réalisabilité des objectifs et le désir. Une personne visant un objectif donné doit avoir un certain comportement pour l'atteindre.

Option a) La théorie Y suppose que les humains sont fondamentalement bons (ou à l'opposé mauvais, selon la théorie X) et qu'ils sont motivés naturellement (ou à l'opposé paresseux).

Option b) Les humains ont de multiples besoins, que l'on peut diviser à peu près comme suit : besoins physiologiques, besoins psychologiques, besoins de croissance et besoins de transcendance. Lorsqu'un besoin est satisfait, un autre (de niveau supérieur) apparaît.

Option d) Cette théorie suppose que les employés sont motivés par des facteurs propres au poste et démotivés par des facteurs extrinsèques.

Option e) La théorie de l'équité suppose que les gens comparent les résultats qu'ils obtiennent avec ceux des autres.

63. Réponse : b.
Ce facteur incitatif est basé sur l'organisation.
- Option a) Ce facteur incitatif est défini par des ordres professionnels (p. ex., en vertu d'un code de déontologie).
- Option c) Les valeurs éthiques d'une personne l'amènent à faire la bonne chose.
- Option d) Ce facteur incitatif découle du fait que le marché impose des coûts considérables aux organisations dont le comportement ne respecte pas l'éthique.
- Option e) La réglementation pénalise les comportements qui ne respectent pas l'éthique.
64. Réponse : d.
Le MEDAF est fondé sur un certain nombre d'hypothèses, dont celle selon laquelle le prix est fondé sur la détention, par l'investisseur, d'un portefeuille bien diversifié (le portefeuille du marché). Il a été démontré que la diversification élimine la presque totalité du risque lié aux titres dans un tel portefeuille.
65. Réponse : e.
Le montant maximum que la Société BG devrait payer pour le contrôle de SM Itée est égal à la valeur actualisée des flux de trésorerie différentiels, calculée selon un taux d'actualisation de 13 %.
- An 1 à 3 – valeur actualisée des flux de trésorerie d'exploitation après impôts de SM Itée = $500\,000 \$ \times 0,6 \times 2,361 = 708\,300 \$$
- An 4 et suivants – valeur actualisée des flux de trésorerie d'exploitation après impôts de SM Itée = $(700\,000 \$ \times 0,6)/0,13 \times 0,693 = 2\,238\,923 \$$
- Valeur actualisée des économies résultant des synergies = $(225\,000 \$ \times 0,6)/0,13 = 1\,038\,462 \$$
- Valeur actualisée nette = $708\,300 \$ + 2\,238\,923 \$ + 1\,038\,462 \$ = 3\,985\,685 \$ = 3\,986\,000 \$$ (chiffre arrondi)
- Option a) On utilise les valeurs des perpétuités au début de l'an 4 (elles ne sont pas ramenées à leur valeur actuelle) : $708\,300 \$ + [(700\,000 \$) \times 0,6]/0,13 + 3\,727\,000 \$ = 7\,666\,069 \$ = 7\,666\,000 \$$ (chiffre arrondi).
- Option b) On ignore les économies annuelles de 225 000 \$ résultant des synergies : $708\,300 \$ + 2\,238\,923 \$ = 2\,947\,223 \$ = 2\,947\,000 \$$ (chiffre arrondi).
- Option c) Les économies résultant des synergies sont soustraites au lieu d'être ajoutées : $708\,300 \$ + 2\,238\,923 \$ - 1\,038\,462 \$ = 1\,908\,761 \$ = 1\,909\,000 \$$ (chiffre arrondi).
- Option d) On utilise les flux de trésorerie avant impôts : $(500\,000 \$ \times 2,361) + (700\,000 \$/0,13 \times 0,693) + (225\,000 \$/0,13) = 1\,180\,500 \$ + 3\,731\,538 \$ + 1\,730\,769 \$ = 6\,642\,807 \$ = 6\,643\,000 \$$ (chiffre arrondi)
66. Réponse : e.
Un dividende en actions représente simplement la distribution d'actions supplémentaires aux actionnaires. La structure du capital de la société est modifiée; la quote-part de l'actionnaire dans la société demeure la même. Toute autre chose étant égale par ailleurs, le cours des actions va baisser; ainsi, la valeur marchande totale des actions détenues par un actionnaire reste stable et le total des capitaux propres de la société ne change pas (autrement dit, le nouveau cours est égal au quotient de l'ancien cours divisé par 1,1). Comme le nombre d'actions à l'égard desquelles les bénéfices sont distribués augmente, le bénéfice par action futur baissera.

67. Réponse : a.
 Délai moyen de recouvrement = $(0,2 \times 0) + (0,4 \times 20) + (0,4 \times 60) = 32$ jours.
- Option b) Moyenne d'ancienneté établie à partir de 20 jours et de 60 jours : $(20 + 60)/2 = 40$ jours.
- Option c) On utilise 60 jours à 100 %.
- Option d) On n'utilise que 60 jours : $60 \text{ jours} \times 40 \% = 24$ jours.
- Option e) On utilise la moyenne de 0, 20 et 60 jours : $(0 + 20 + 60)/3 = 27$ jours
68. Réponse : e.
 L'amortissement sera récupéré lorsque le produit de la vente aura dépassé la fraction non amortie du coût en capital (FNACC) (c'est-à-dire lorsque l'amortissement des biens d'une catégorie sera supérieur à leur valeur de cession) :
- FNACC à la fin de l'an 1 = $500\,000 \$ - (500\,000 \$ \times 20 \% \times 50 \%) = 450\,000 \$$
 FNACC à la fin de l'an 2 = $450\,000 \$ \times 80 \% = 360\,000 \$$
 Produit de $370\,000 \$ - \text{FNACC de } 360\,000 \$ =$ récupération d'amortissement de $10\,000 \$$.
- Option a) La valeur résiduelle est déduite par erreur avant le calcul de la FNACC :
 $500\,000 \$ - 50\,000 \$ = 450\,000 \$$
 FNACC à la fin de l'an 1 = $450\,000 \$ - (450\,000 \$ \times 20 \% \times 50 \%) = 405,000 \$$
 FNACC à la fin de l'an 2 = $405\,000 \$ \times 80 \% = 324\,000 \$$
 Produit de $370\,000 \$ - \text{FNACC de } 324,000 \$ =$ récupération d'amortissement de $46\,000 \$$
- Option b) La méthode linéaire est utilisée par erreur et il n'est pas tenu compte de la règle de la demi-année :
 $500\,000 \$ - 50\,000 \$ = 450\,000 \$$
 Amortissement cumulé = $450\,000 \$/8 \times 2 = 112\,500 \$$
 Valeur comptable nette à la fin de l'an 2 = $500\,000 \$ - 112\,500 \$ = 387\,500 \$$
 Produit de $370\,000 \$ - \text{valeur comptable nette de } 387\,500 \$ =$ perte finale de $17\,500 \$$.
- Option c) Il n'est pas tenu compte de la règle de la demi-année :
 FNACC à la fin de l'an 1 = $500\,000 \$ - (500\,000 \$ \times 20 \%) = 400\,000 \$$.
 FNACC à la fin de l'an 2 = $400\,000 \$ \times 80 \% = 320\,000 \$$.
 Produit de $370,000 - \text{FNACC de } 320,000 =$ récupération d'amortissement de $50\,000 \$$
- Option d) Il n'est pas tenu compte de la DPA : $500\,000 \$ - 50\,000 \$ = 450\,000 \$$
 Produit de $370\,000 \$ - 450\,000 \$ =$ perte finale de $80\,000 \$$
69. Réponse : c.
 Valeur du droit de souscription = $(18 \$ - 14 \$)/(3 + 1) = 1 \$$
- Option a) On a multiplié à tort par le nombre de droits : $3 \times (18 \$ - 14 \$) = 12 \$$.
- Option b) On a multiplié la somme requise par le nombre de droits puis divisé par la valeur actuelle des actions : $(14 \$ \times 3)/18 \$ = 2,33 \$$.
- Option d) Réponse exacte si le cours de l'action est inférieur au prix de souscription d'une action assortie de trois droits.
- Option e) On ne tient pas compte du nombre de droits : $18 \$ - 14 \$ = 4 \$$.

70. Réponse : b.
 Coût de la dette après impôts = $6,5 \% \times (1 - 0,4) = 3,9 \%$
 Coût des actions privilégiées = 6% ; Coût des actions ordinaires = 15%
 Total de la dette à long terme et des capitaux propres = $1\,300\,000 \$ + 2\,920\,000 \$ + 5\,780\,000 \$ = 10\,000\,000 \$$
- CMPC = $(3,9 \% \times 1,3/10) + (6 \% \times 2,920/10) + (15 \% \times 5,780/10)$
 = $0,507 \% + 1,752 \% + 8,67 \% = 10,929 \% = 10,9 \%$ (chiffre arrondi)
- Option a) Le passif à court terme est inclus dans la dette : CMPC = $(3,9 \% \times 2,25/10,95) + (6 \% \times 2,920/10,95) + (15 \% \times 5,780/10,95) = 0,8014 \% + 1,6 \% + 7,918 \% = 10,319 \% = 10,3 \%$ (chiffre arrondi)
- Option c) Le coût des actions privilégiées ($6 \% \times (1 - 40 \%)$) et le coût des actions ordinaires ($15 \% \times (1 - 40 \%)$) sont convertis incorrectement en coûts après impôts : CMPC = $(3,9 \% \times 1,3/10) + (3,6 \% \times 2,92/10) + (9 \% \times 5,78/10) = 6,76 \% = 6,8 \%$ (chiffre arrondi)
- Option d) On utilise la moyenne des trois taux : $(6,5 + 6 + 15)/3 = 9,167 \% = 9,2 \%$ (chiffre arrondi)
- Option e) Le coût de la dette après impôts n'est pas pris en compte :
 CMPC = $(6,5 \% \times 1,3/10) + (6 \% \times 2,920/10) + (15 \% \times 5,780/10)$
 = $0,845 \% + 1,752 \% + 8,67 \% = 11,267 \% = 11,3 \%$ (chiffre arrondi)
71. Réponse : d.
 Le prix de l'obligation au moment de l'émission n'a pas d'incidence sur son cours. La valeur marchande actuelle est égale à la valeur actualisée des rentrées de fonds futures, calculée pour dix périodes au taux de 4% : $(50\,000 \$ \times 0,676) + (2\,500 \$ \times 8,111) = 33\,800 \$ + 20\,277 \$ = 54\,077,50 \$ = 54\,080 \$$ (chiffre arrondi)
- Option a) Le taux du coupon et le taux exigé sont intervertis : $(50\,000 \$ \times 0,614) + (2\,500 \$ \times 7,722) = 30\,700 \$ + 19\,305 \$ = 50\,005 \$ = 50\,000 \$$ (chiffre arrondi)
- Option b) On utilise uniquement la valeur nominale : $50\,000 \$ + (10 \times 2\,500 \$) = 75\,000 \$$
- Option c) Valeur actualisée des obligations seulement : $50\,000 \$ \times 0,676 = 33\,800 \$$
- Option e) On n'utilise pas la valeur actualisée du capital : $50\,000 \$ + (2\,500 \$ \times 8,111) = 50\,000 \$ + 20\,277 \$ = 70\,277 \$ = 70\,780 \$$ (chiffre arrondi)
72. Réponse : e.
 Le rendement attendu de l'action est calculé au moyen du modèle d'évaluation des actifs financiers (MEDAF) = $3 \% + 1,7(6 \%) = 13,2 \%$.
 Rendement attendu = $250\,000 \$ \times 13,2 \% = 33\,000 \$$.
- Le rendement attendu du certificat portant intérêt est égal à $3 \% \times 250\,000 \$ = 7\,500 \$$
- Par conséquent, le rendement global du portefeuille est égal à $40\,500 \$$.

73. Réponse : a.
Le levier financier mesure le recours d'une entreprise à des capitaux empruntés à taux fixes. La marge sur coûts variables mesure le ratio de levier d'exploitation (rapport entre les coûts variables et les coûts fixes).

Option b) Ratio emprunts/capitaux propres : mesure l'importance des emprunts par rapport aux capitaux propres dans la structure du capital de l'entreprise.

Option c) Ratio de levier financier : égal à la différence entre le rendement des capitaux propres et le rendement de l'actif, il exprime l'intensité du levier financier. Le levier financier est positif lorsque le taux de rendement de l'actif de l'entreprise dépasse le taux d'intérêt moyen après impôts des emprunts.

Option d) Ratio emprunts/actif : mesure l'importance des emprunts pour financer l'actif de l'entreprise.

Option e) Ratio de couverture des intérêts : quotient obtenu en divisant le bénéfice par les intérêts fixes sur la dette à long terme.

74. Réponse : a.
Taux d'intérêt effectif = $(1 + \text{taux stipulé}/n)^n - 1$

Placement A = $(1 + 0,13/2)^2 - 1 = 13,42 \%$

Placement B = $(1 + 0,1225/365)^{365} - 1 = 13,03 \%$

Placement C = $(1 + 0,125/4)^4 - 1 = 13,10 \%$

L'entreprise devrait investir tout son capital dans le placement A étant donné que le taux effectif de ce placement est le plus élevé.

75. Réponse : c.
Dividendes $(24\ 000 \$ + 15\ 000) \times 1/3$; les dividendes en espèces et en actions sont inclus dans le calcul.

Option a) 33 000 \$ (solde de l'IMRTD à la clôture, soit 20 000 \$ + 5 000 + 8 000)

Option b) 20 000 \$ (solde de l'IMRTD à l'ouverture)

Option d) 8 000 \$ (dividendes en espèces $\times 1/3$)

Option e) 5 000 \$ (dividendes en actions $\times 1/3$)

76. Réponse : a.
Indice de rentabilité = VA des rentrées de fonds/VA des sorties de fonds
Projet W = $[620(3,240)]/2\ 000 = 1,004$
Projet X = $[1\ 000(3,696)]/5\ 000 = 0,7392$
Projet Y = $[2\ 000(4,423)]/10\ 000 = 0,8846$

L'entreprise devrait investir uniquement dans le projet W parce que son indice de rentabilité est supérieur à 1.

77. Réponse : c.
VAN du bail
= 4 000 \$ - 550 \$ - 550 \$ Facteur d'actualisation d'une annuité 6 %,4 - (600 \$ x 40 %)
Facteur d'actualisation d'une annuité 6 %,5 - 1 000 \$ Facteur d'actualisation d'un
versement unique 6 %,5
= 3 450 \$ - 1 905,75 \$ - 1 010,88 \$ - 747 \$
= - 213,63 \$
- Option a) On suppose que les loyers sont versés à la fin de l'année.
Option b) On ne tient pas compte de la valeur de récupération.
Option d) On ne tient pas compte de l'impôt sur la DPA.
Option e) On ne tient pas compte de la DPA.
78. Réponse : b.
Une obligation ayant une cote BBB est une obligation de premier ordre qui se trouve au bas de l'échelle.
- Option a) Les obligations ayant une cote inférieure à BBB sont des obligations de pacotille.
Option c) Les obligations cotées BBB sont plus risquées que les obligations cotées AA; leur taux de rendement est donc plus élevé.
Option d) Les obligations cotées BBB sont de qualité satisfaisante comparativement aux obligations de pacotille qui sont très spéculatives.
Option e) En général, les obligations de pacotille sont vendues sur le marché américain des titres à haut rendement.
79. Réponse : b.
Rendement attendu (V) = 15 % (0,30) + 8 % (0,70) = 10,1 %
Rendement attendu (W) = 18 % (0,30) + 2 % (0,70) = 6,8 %
Rendement attendu (X) = 10 % (0,30) + 9 % (0,70) = 9,3 %
Rendement attendu (portefeuille) = (1/3 x 10,1 %) + (1/3 x 6,8 %) + (1/3 x 9,3 %) = 8,72 %
- Option a) On tient compte uniquement du marché haussier.
Option c) On tient compte uniquement du marché baissier.
Option d) Il s'agit de la moyenne de tous les titres.
Option e) Il s'agit de la différence moyenne des titres.

80. Réponse : b.
 L'investissement initial est égal aux liquidités immobilisées dans les comptes clients
 = 30 jours X (775 000 \$/365) = 63 699 \$
- Flux de trésorerie différentiels avant impôts = (775 000 \$ - 700 000 \$) - 20 000 \$ -
 45 000 \$ = 10 000 \$
 Après impôts = 10 000 \$ x (1-40 %) = 6 000 \$
- Taux d'actualisation après impôts = 5 % x (1-40 %) = 3 %
- VAN = -63 699 \$ + (6 000 \$/0,03) = 136 301 \$
- Option a) On oublie le taux d'actualisation après impôts : -63 699 \$ + 6 000 \$/5 % =
 56 301 \$
- Option c) On n'actualise pas les flux de trésorerie différentiels : -63 699 \$ + 10 000 \$ =
 -53 699 \$
- Option d) Il s'agit de l'augmentation des ventes moins les coûts additionnels = 75 000 \$
 - 45 000 \$ - 20 000 \$ = 10 000 \$
- Option e) Valeur actualisée de d) = 10 000 \$/0,05 = 200 000 \$
81. Réponse : d
 Levier d'exploitation = [25 000 x (250 \$ - 110 \$)]/[25 000 x (250 \$ - 110 \$) - 725 000 \$] =
 1,261
- Option a) On utilise les capitaux propres comme dénominateur : 3,5 M\$/890 000 \$ =
 3,93
- Option b) On utilise les coûts fixes comme dénominateur : 3,5 M\$/725 000 \$ = 4,83
- Option c) On utilise les ventes brutes comme numérateur : 6,25 M\$/2,775 M\$ = 2,25
- Option e) On utilise la marge sur coûts variables comme numérateur : 2,1 M\$/2,775 M\$
 = 0,76
82. Réponse : c.
- Le coût total des actions privilégiées est calculé comme suit :
- | | | |
|-----------------------|---------------|--------------------|
| Montant par action | 500 \$ | |
| Frais de souscription | <u>(9 \$)</u> | 15 \$ x (1 - 0,40) |
| Produit net | 491 \$ | |
| Dividende par action | 35 \$ | |
- Coût par action : 35 \$ / 491 \$ = 7,128 % ~ 7,13 %

83. Réponse : c.
Un secteur d'exploitation est considéré comme un secteur isolable s'il répond à l'un des critères suivants :
- (a) Les produits d'exploitation présentés, comprenant à la fois les ventes à des clients externes et les ventes ou les transferts intersectoriels, représentent au moins 10 % du produit d'exploitation cumulé, interne et externe, de tous les secteurs d'exploitation.
 - (b) La valeur absolue de son résultat présenté représente 10 % au moins de la plus grande des valeurs suivantes, en valeur absolue :
 - (i) le bénéfice cumulé publié de tous les secteurs d'exploitation n'ayant pas publié de perte, ou
 - (ii) la perte cumulée publiée de tous les secteurs d'exploitation ayant publié une perte.
 - (c) Ses actifs représentent 10 % au moins des actifs cumulés de tous les secteurs d'exploitation.
- Option a) Le produit des secteurs S et T représente plus de 10 % du produit d'exploitation cumulé.
Option b) L'actif du secteur U représente plus de 10 % de l'actif cumulé.
Option d) Le passif n'a aucune incidence sur les seuils quantitatifs.
Option e) Par conséquent, les secteurs S, T et U devraient être présentés séparément.

84. Réponse : b.
Propriétaire à 25 % de FD, Fric exerce une influence notable; la méthode de la comptabilisation à la valeur de consolidation est employée.

Placement initial :	5 000 000 \$ Dt
Bénéfice net :	100 000 \$ Dt (25 % de 400 000 \$)
Dividende versé :	<u>25 000 \$ Ct (25 % de 100 000 \$)</u>
	5 075 000 \$

85. Réponse: d.

	Unités	Coût unitaire	Total	Valeur nette de réalisation par unité	Total	Plus faible du coût et de la VNR
A	5 000	25 \$	125 000 \$	15 \$	75 000 \$	75 000 \$
B	3 000	35 \$	105 000 \$	30 \$	90 000 \$	90 000 \$
C	2 000	80 \$	160 000 \$	85 \$	170 000 \$	<u>160 000 \$</u>
						325 000 \$

86. Réponse : e.
 Le résultat étendu comprend le bénéfice net plus les autres éléments du résultat étendu qui sont exclus du bénéfice net mais qui influent sur les capitaux propres.
 Le calcul comprend : ventes - escompte sur ventes - coût des marchandises vendues - charges d'exploitation - perte extraordinaire + plus-value de réévaluation non réalisée
 $(500 - 10 - 245 - 125 + 5 = 125)$
- Option a) La plus-value de réévaluation non réalisée n'est pas incluse et la provision pour créances douteuses est déduite à titre de charge $(75 \$ - 5 - 8 = 62 \$)$.
 Option b) La plus-value de réévaluation non réalisée n'est pas incluse dans le calcul $(75 \$ - 5 = 70 \$)$.
 Option c) L'escompte sur ventes n'est pas déduit dans le calcul $(75 \$ + 10 = 85 \$)$.
 Option d) Le surplus d'apport est inclus $(125 \$ + 20 = 145 \$)$.
87. Réponse : b.
 Charge de retraite = coût des prestations au titre des services rendus + intérêts sur les prestations constituées - rendement de l'actif de la caisse de retraite = $120\ 000 \$ + 250\ 000 \$ - 174\ 000 \$ = 196\ 000 \$$.
88. Réponse : d.
 Les normes comptables exigent que le gain ou la perte découlant d'une opération de couverture soit inscrit au bénéfice net en même temps que l'on comptabilise le gain ou la perte découlant de l'élément qui est couvert.
89. Réponse : c.
 Un investissement stratégique consiste à prendre une participation importante dans les capitaux propres d'une autre société et à exercer un contrôle sur cette société ou à avoir une influence notable sur ses politiques opérationnelles ou financières.
- Les éléments a), b), d) et e) ne sont pas de nature stratégique.
90. Réponse : e.
 La norme IAS 2 – Stocks permet la reprise d'une dépréciation lors d'une période ultérieure si la valeur nette de réalisation des stocks augmente, mais la reprise ne peut dépasser le coût initial.
- Dans ce cas, des stocks dont le coût initial est de 40 000 \$ ont été dépréciés à 30 000 \$ (perte de 10 000 \$). Une fois que les circonstances ont changé, la valeur nette de réalisation des stocks se chiffrait désormais à 45 000 \$, mais LT a correctement comptabilisé les stocks à leur coût initial.
- Option a) La méthode DEPS n'est plus une méthode correcte de flux des coûts. Elle n'est donc pas appropriée.
 Option b) La perte contrepassée se limite au montant de la dépréciation initiale (elle ne peut être supérieure au coût initial). Étant donné que PA inc. a procédé à une contrepassation de 26 000 \$, montant excédant le coût de 20 000 \$, cette option n'est pas appropriée.
 Option c) Les montants anormaux de déchets de fabrication, de main-d'œuvre ou d'autres coûts de production ne sont pas inclus dans les stocks (IAS 2, paragraphe 16a).
 Option d) Les stocks doivent être évalués au plus faible du coût et de la valeur nette de réalisation, et non du coût de remplacement.

91. Réponse : a
La pertinence désigne la capacité de l'information d'influer sur les décisions.
- Option c) L'exhaustivité désigne la prise en compte de tous les renseignements en fonction de leur importance et de leur coût. Des renseignements incomplets peuvent être faux ou trompeurs.
- Option d) La fiabilité désigne le concept qualitatif voulant que l'information comptable soit vérifiable et reflète fidèlement la réalité économique sous-jacente.
- Option e) La neutralité désigne le fait que des renseignements ne peuvent être choisis de manière à privilégier un groupe de parties prenantes.
92. Réponse : e.
Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires = 5 000 000 \$ - (6 % x 875 000 \$) = 4 947 500 \$
- BPA de base = Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires ÷ nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation = 4 947 500 \$/1 000 000 = 4,95 \$
- Option a) Les dividendes des actions privilégiées ne sont pas déduits :
5 000 000 \$/1 000 000 = 5,00 \$
- Option b) Les impôts sont déduits des dividendes: [5 000 000 \$ - (6 % x 975 000 \$ x 0,6)]/1 000 000 = 4 968 500 \$/1 000 000 = 4,97 \$
- Option c) Le bénéfice par action ordinaire et privilégiée est calculé :
5 000 000 \$/(1 000 000 + 35 000) = 4,83 \$
- Option e) Le nombre dilué d'actions est utilisé : 1 000 000 + (9 985 000 \$/1 000 000 x 150 x ½) = 1 748 875 actions; BPA = 4 947 500 \$/1 748 875 = 2,83 \$
93. Réponse : a.
Produit de la vente de 40 unités = [(800 \$ - commission 120 \$) x 40] - frais de livraison 850 \$ = 26 350 \$
Coût des produits vendus = (450 \$ x 40) + (1 000 \$ x 40/80) = 18 500 \$
Bénéfice sur les ventes en consignation = 26 350 \$ - 18 500 \$ = 7 850 \$
- Option b) On suppose que SFC constate la vente de chacune des 80 unités en consignation et comptabilise les charges prévues liées aux unités invendues :
[(800 \$ - 120 \$ - 450 \$) x 80] - [850 \$ x 80/40] - 1 000 \$ = 15 700 \$
- Option c) Montant remis : (800 \$ - 120 \$) x 40 - 850 \$ = 26 350 \$
- Option d) On déduit la totalité des frais d'expédition de 1 000 \$: 26 350 \$ - [(450 \$ x 40) + 1 000 \$] = 7 350 \$
- Option e) On ne tient pas compte des frais engagés par le consignataire : (800 \$ - 450 \$) x 40 - (1 000 \$ x 40/80) = 13 500 \$
94. Réponse : b.
n = 18; i = 3%
Prime d'émission = (VA de 500 000 \$ + VA des intérêts semestriels de 25 000 \$) - 500 000 \$;
= [500 000 \$ x 0,587] + (25 000 \$ x 13,753) - 500 000 \$
= 293 500 \$ + 343 825 \$ - 500 000 \$ = 137 325 \$ = 137 300 \$ (chiffre arrondi)

95. Réponse : c.
 Les coûts indirects liés aux activités de développement sont les seuls coûts pouvant être inscrits à l'actif. Ils comportent un avantage futur, on peut les séparer des autres coûts, et il est possible de les mesurer correctement.
- Option a) Cet élément ne répond aux critères.
 Option b) Cet élément ne peut être séparé et mesuré; il est donc expressément exclu pour ces raisons.
 Option d) On peut inscrire à l'actif les intérêts payés au titre du développement, mais non les intérêts au titre de la recherche.
 Option e) Voir ci-dessus.
96. Réponse : d.
 En l'occurrence, les états devraient être convertis selon la méthode du taux courant. En vertu de cette méthode, il faudrait convertir les éléments d'actif et de passif au taux de change (0,70) en vigueur le 31 décembre et convertir les postes des résultats à l'aide du taux moyen de l'exercice (0,82) :
- Comptes clients = $85\ 000\ \text{DPH} \times 0,70 = 59\ 500\ \$$
 Coût des produits vendus = $(625\ 000\ \text{DPH} - 55\ 000\ \text{DPH}) \times 0,82 = 570\ 000\ \text{DPH} \times 0,82 = 467\ 400\ \$$
 Amortissement = $45\ 000\ \text{DPH} \times 0,82 = 36\ 900\ \$$
- Option a) La méthode temporelle est utilisée: Comptes clients = $85\ 000\ \text{DPH} \times 0,70 = 59\ 500\ \$$; Coût des produits vendus = $(625\ 000\ \text{DPH} \times 0,82) - (55\ 000\ \text{DPH} \times 0,73) = 472\ 350\ \$$; Amortissement = $45\ 000\ \text{DPH} \times 0,85 = 38\ 250\ \$$
 Option b) On utilise le taux de change moyen de l'exercice : Comptes clients = $85\ 000\ \text{DPH} \times 0,82 = 69\ 700\ \$$; Coût des produits vendus = $(625\ 000\ \text{DPH} - 55\ 000\ \text{DPH}) \times 0,82 = 467\ 400\ \$$; Amortissement = $45\ 000\ \text{DPH} \times 0,82 = 36\ 900\ \$$
 Option c) On utilise le taux de change moyen du quatrième trimestre : Comptes clients = $85\ 000\ \text{DPH} \times 0,73 = 62\ 050\ \$$; Coût des produits vendus = $(625\ 000\ \text{DPH} - 55\ 000\ \text{DPH}) \times 0,73 = 416\ 100\ \$$; Amortissement = $45\ 000\ \text{DPH} \times 0,73 = 32\ 850\ \$$
 Option e) On utilise le taux de change courant pour tous les éléments : Comptes clients = $85\ 000\ \text{DPH} \times 0,70 = 59\ 500\ \$$; Coût des produits vendus = $(625\ 000\ \text{DPH} - 55\ 000\ \text{DPH}) \times 0,70 = 399\ 000\ \$$; Amortissement = $45\ 000\ \text{DPH} \times 0,70 = 31\ 500\ \$$

97. Réponse : c.
Les candidats doivent tenir compte de l'incidence des éléments sur les flux de trésorerie d'exploitation et sur le passif total. Ratio de couverture des passifs par les flux = rentrées (sorties) liées aux activités d'exploitation/passif total moyen.

L'inscription à l'actif des coûts de développement des produits n'aurait pas d'incidence sur le total des flux de trésorerie mais améliorerait les rentrées liées aux activités d'exploitation, du fait que les flux de trésorerie seraient considérés comme un investissement plutôt que comme des charges d'exploitation.

- Option a) La vente de matériel de surplus améliorerait les flux de trésorerie mais non les rentrées liées aux activités d'exploitation.
Option b) L'acquisition d'un bien au moyen d'un contrat de location-acquisition augmenterait le passif du fait que le bail est inscrit à l'actif. (Il en résulte une certaine symétrie avec l'énoncé c) du fait que les deux éléments portent sur l'inscription à l'actif.)
Option d) Passer de la méthode de l'amortissement dégressif à la méthode de l'amortissement linéaire pour l'amortissement du matériel aurait une incidence sur le montant réintégré à l'état des flux de trésorerie mais non sur le montant net des rentrées liées aux activités d'exploitation.

98. Réponse : d.
Ratio de la marge brute = (ventes - coût des marchandises vendues)/ventes =
 $(273\ 000 \$ - 144\ 000 \$)/273\ 000 \$ = 129\ 000 \$/273\ 000 \$ = 47,3 \%$

- Option a) On calcule la marge sur coûts variables :
 $[273\ 000 \$ - (144\ 000 \$ \times 60 \%) - (13\ 200 \$ \times 50 \%)]/273\ 000 \$ = 65,9 \%$.
Option b) Toutes les charges sont déduites : $(273\ 000 \$ - 251\ 510 \$)/273\ 000 \$ = 7,9 \%$
Option c) On utilise le bénéfice d'exploitation au numérateur :
 $(129\ 000 \$ - 48\ 100 \$ - 16\ 900 \$ - 13\ 200 \$)/273\ 000 \$ = 18,6 \%$.

99. Réponse : b.
Taux de rotation des stocks = coût des marchandises vendues/moyenne des stocks =
 $144\ 000 \$/[(114\ 800 \$ + 120\ 500 \$)/2] = 144\ 000 \$/117\ 650 \$ = 1,22$ fois

- Option a) On utilise les ventes au numérateur : $273\ 000 \$/117\ 650 \$ = 2,32$ fois
Option c) On inverse le numérateur et le dénominateur = $117\ 650 \$/144\ 000 \$ = 0,82$ fois
Option d) On divise la moyenne des stocks par la moyenne des créditeurs :
 $117\ 650 \$/[(50\ 410 \$ + 46\ 400 \$)/2] = 2,43$ fois
Option e) On ajoute les stocks d'ouverture et de clôture au dénominateur :
 $144\ 000 \$/(114\ 800 \$ + 120\ 500 \$) = 0,62$ fois

100. Réponse : c.

Ratio de la liquidité relative = encaisse + débiteurs/créditeurs + autres passifs à court terme = $(34\ 100 \$ + 57\ 300 \$) / (50\ 410 \$ + 61\ 400 \$) = 91\ 400 \$ / 111\ 810 \$ = 0,82$

Option a) On utilise les créditeurs au dénominateur : $91\ 400 \$ / 50\ 410 \$ = 1,81$

Option b) On inverse le numérateur et le dénominateur = $111\ 810 \$ / 91\ 400 \$ = 1,22$

Option d) On utilise le rapport actif à court terme/passif à court terme =

$(91\ 400 \$ + 114\ 800 \$) / 111\ 810 \$ = 1,84$

Option e) On utilise le rapport actif à court terme/passif total =

$(91\ 400 \$ + 114\ 800 \$) / (111\ 810 \$ + 205\ 100 \$) = 0,65$

101. Réponse : c.

Le bénéfice brut attendu en l'an 8 se chiffre à 750 000 \$ (2 M\$ - 1,25 M\$).

Donc, le bénéfice brut comptabilisé en l'an 8 se chiffre à 180 000 \$ (24 % de 750 000 \$).

En l'an 9, le coût total du projet se chiffre à 775 000\$ + 625 000 \$ = 1 400 000 \$.

Un pourcentage de 55,35 % des coûts ont été engagés ($775\ 000 \$ / 1\ 400\ 000 \$$).

Le bénéfice brut attendu se chiffre à 600 000 \$ (2 M\$ - 1,40 M\$).

Donc, le bénéfice brut comptabilisé en l'an 9 se chiffre à $[(55,35 \% \text{ de } 600\ 000 \$) - 180\ 000] = 152,100 \$$.

Option a) On utilise la différence entre les sommes facturées à ce jour et les coûts engagés à ce jour pour établir le bénéfice brut de chaque année.

An 8 : $400\ 000 \$ - 300\ 000 \$$; An 9 : $800\ 000 \$ - 775\ 000 \$$

Option b) Pour l'an 9, le bénéfice brut de 332 142 \$ correspond à 55,35 % de 600 000 \$; la partie du bénéfice brut réalisé en l'an 8 (soit 180 000 \$) n'est pas déduite.

Option d) On n'ajuste pas le coût total du projet en fonction des nouvelles données obtenues chaque année.

An 8 – $300\ 000 \$ / 1\ 200\ 000 \$ = 25 \%$; 25 % de 800 000 \$ = 200 000 \$

An 9 – $775\ 000 \$ / 1\ 200\ 000 \$ = 64,58 \%$; 64,58 % de 800 000 \$ = 516 666 \$

Moins le bénéfice brut de l'an 8 de 200 000 \$ = 316 666 \$

Option e) On utilise les sommes facturées à ce jour pour mesurer le degré d'achèvement.

An 8 - $400\ 000 \$ / 2\ 000\ 000 \$ = 20 \%$; 20 % de 750 000 \$ = 150 000 \$

An 9 - $780\ 000 \$ / 2\ 000\ 000 \$ = 39 \%$; 39 % de 600 000 \$ ($2\ 000\ 000 \$ - 775\ 000 \$ - 625\ 000 \$$) = 234 000 \$

Moins le bénéfice brut de l'an 8 de 150 000 \$ = 84 000 \$

102. Réponse : d
Les montants seraient inscrits sous la rubrique des activités d'exploitation de l'état des flux de trésorerie.

Bénéfice net réalisé	1 000 000 \$
Réintégration de l'amortissement comptabilisé	95 000
Réintégration de la diminution des stocks	40 000
Réintégration de la perte sur matériel	50 000
Déduction de la diminution des comptes fournisseurs	<u>(110 000)</u>
Rentrées (sorties) nettes liées aux activités d'exploitation	<u>1 075 000 \$</u>

- Option a) On exclut la variation des comptes fournisseurs.
 Option b) On réintègre à tort les fonds utilisés pour acheter le matériel.
 Option c) On ne tient pas compte de l'amortissement.
 Option e) On déduit à tort les dividendes déclarés.
103. Réponse : b.
 La valeur comptabilisée est égale au moindre de la juste valeur et de la VA du loyer minimum.
 VA des loyers minimums : 15 000 \$ + VA 15 000 \$ 9,4 % + VA 8 000 \$ 10,4 %
 = 131 933 \$
 Par conséquent, le bail est comptabilisé comme un bien de 115 000 \$.
- Option a) On utilise la VA des loyers, ce qui est incorrect.
 Option c) On utilise la juste valeur des loyers moins le prix d'achat, ce qui est incorrect.
 Option d) On calcule la VA à la fin de chaque année (VA 15 000 \$ 10,4 % = 121 665 \$)
 et on utilise ce montant, ce qui est incorrect.
 Option e) Puisque le bail prévoit un prix de faveur, il s'agit d'un contrat de location-financement.

104. Réponse : b.
Apports affectés – Rapprocher les produits des charges pour la période; les produits destinés au paiement des charges futures devraient être reportés. La somme de 50 000 \$ reçue en l'an 1 n'a pas été inscrite comme produit en l'an 1; elle a été reportée. Le revenu provenant de ce don à comptabiliser en l'an 2 sera égal à la dotation aux amortissements de l'an 2. Par conséquent, le montant de l'apport comptabilisé en l'an 2 est de 10 000 \$ (50 000 \$/5).

Le montant de 250 000 \$ de subventions non affectées est entièrement comptabilisé en l'an 2.

La dotation n'est pas comptabilisée comme un produit à l'état des résultats, mais plutôt comme une augmentation directe de l'actif net.

Les intérêts provenant des dotations sont comptabilisés comme des produits de la période au cours de laquelle ils sont gagnés.

Par conséquent, les produits en l'an 5 se chiffrent à $10\,000 \$ + 250\,000 \$ + 6\,000 \$ = 266\,000 \$$.

- Option a) On comptabilise tous les apports affectés, y compris ceux reportés de l'an 4 : $250\,000 \$ + 100\,000 \$ + 50\,000 \$ = 400\,000 \$$.
- Option c) On traite les intérêts comme des produits affectés : $250\,000 \$ + 100\,000 \$ = 350\,000 \$$.
- Option d) On inclut toutes les sommes reçues en l'an 5 : $250\,000 \$ + 100\,000 \$ + 6\,000 \$ = 356\,000 \$$.
- Option e) On rapproche tous les produits des charges et on inclut la dotation : $50\,000 \$ + 35\,000 \$ + 6\,000 \$ + 100\,000 \$ = 191\,000 \$$.

105. Réponse : d.
Étant donné que les placements sont disponibles à la vente, l'écriture devrait être égale à la différence entre la valeur marchande actuelle et la valeur comptable (185 000 \$ - 205 000 \$).

- Option a) On utilise la différence entre la valeur comptable et le coût initial, ce qui est incorrect.
- Option b) On utilise la différence entre la valeur marchande et la valeur comptable pour LP et HW uniquement, ce qui est incorrect.
- Option c) On utilise la différence entre la valeur marchande et le coût initial, ce qui est incorrect.
- Option e) On utilise la différence entre la valeur marchande et le coût initial pour EB uniquement, ce qui est incorrect.

106. Réponse : a.
L'expression qui décrit le mieux une action privilégiée que l'investisseur a le droit de revendre à l'émetteur est « rachetable ».
- Option b) Il s'agit d'une action privilégiée dont le dividende est rajusté à des intervalles de trois à six mois pour être conforme aux taux d'intérêt du marché.
- Option c) Il s'agit d'un titre possédant à la fois des caractéristiques d'un titre de participation et des caractéristiques d'un titre de dette.
- Option d) Il s'agit d'une action privilégiée sur laquelle on doit verser les dividendes actuels et les arriérés de dividendes avant de verser des dividendes sur les actions ordinaires.
- Option e) Il s'agit d'une action privilégiée qui peut être convertie en actions ordinaires.
107. Réponse : e.
Tous ces éléments constituent des critères servant à déterminer si des frais de développement doivent être capitalisés ou non.
108. Réponse : a
Puisque l'apport est fait par un propriétaire ou un actionnaire, le compte Surplus d'apport obtenu à titre gratuit est crédité.
- Option b) Les comptes Autres éléments du résultat étendu ou Bénéfice net seraient une bonne réponse si l'apport était fait par une personne qui n'est pas un propriétaire. L'apport d'un *non-propriétaire* constitue un élément du résultat étendu et peut être inclus dans les Autres éléments du résultat étendu.
- Option c) Les comptes Autres éléments du résultat étendu ou Bénéfice net seraient une bonne réponse si l'apport était fait par une personne qui n'est pas un propriétaire. L'apport d'un *non-propriétaire* constitue un élément du résultat étendu et peut être inclus dans le Bénéfice net.
- Option d) L'apport d'un non-propriétaire constitue un élément du résultat étendu et peut être inclus dans les Autres éléments du résultat étendu **ou** dans le Bénéfice net. Les énoncés b) ou c) sont donc acceptables si l'apport était fait par une personne qui n'est pas un propriétaire.
- Option e) Le candidat qui ne se rend pas compte que le traitement des dons est différent selon la source du don risque de tomber dans ce piège.
109. Réponse : c.
- i) $(1\ 000\ 000\ \$ \times 8\ \%) (1-0,4) = 48\ 000\ \$$
 $1\ 000\ obligations \times 7 = 7\ 000\ actions\ ordinaires$
 $48\ 000\ \$ / 7\ 000 = 6,86\ \$ \rightarrow$ AUCUN effet de dilution
- ii) les options sont hors du cours \rightarrow AUCUN effet de dilution
- iii) $50\ \$ / 20\ actions\ ordinaires = 2,50\ \$ \rightarrow$ effet de dilution
110. Réponse : c.
Le coût initial du matériel n'est pas pertinent (option d)) dans la décision de le remplacer par du matériel neuf. Il s'agit donc d'un coût irrécupérable (option c)). L'amortissement du matériel de production serait considéré comme un coût incorporable (option e)) dans les coûts indirects, plutôt qu'un coût non incorporable (option b)). Le coût n'a aucun lien avec la production, de sorte qu'il ne s'agit pas d'un coût de transformation (option a)). Par conséquent, l'option c) est la bonne réponse.

111. Réponse : d.

$$\text{Valeur actualisée} = \frac{CdT}{(d+k)} \left(\frac{1+0,5k}{1+k} \right)$$

$$= \frac{250\,000 \times 30\% \times 40\%}{(30\% + 14\%)} \left(\frac{1+0,5(14\%)}{1+14\%} \right) = 68\,182 \times 0,9386 = 63\,995,62 \$ = 64\,000 \$$$

Option a) On utilise le coût de l'ancien matériel de 350 000 \$: = 89 593,64 = 89 590 \$ (arrondi)

Option b) Amortissement pour un an : = 30 % of 250 000 \$ = 75 000 \$

Option c) On utilise 40 % au dénominateur = 52 144,44 \$ = 52 140 \$ (arrondi)

Option e) On utilise l'écart entre les coûts du matériel (ancien et nouveau) au numérateur (soit 100 000 \$) = 25 598,18 \$ = 25 600 \$ (arrondi)

112. Réponse : a.

Juste prix de l'action = 8,50 \$ x 16,5 = 140,25 \$

Valeur = 140,25 \$ x 10 000 actions = 1 402 500 \$

Option b) On utilise l'actif net.

Option c) On utilise le BPA x actions en circulation.

Option d) On utilise le BAIIA x 16,5.

Option e) On utilise les produits d'exploitation.

113. Réponse : d.

Cette stratégie consiste à se lancer dans un secteur d'activité autre que celui dans lequel l'entreprise exerce ses activités. C'est ce que fait Perron inc. en achetant Petite.

Option a) Une entreprise prend de l'expansion en s'implantant dans d'autres régions ou en élargissant la gamme de produits ou de services offerts aux marchés existants.

Option b) L'entreprise réalise sa croissance aux moyens des canaux existants de son secteur d'activité actuel.

Option c) Cette stratégie est souvent utilisée afin de mettre en commun les ressources et le savoir-faire nécessaires pour développer un nouveau produit ou une nouvelle technologique.

Option e) L'entreprise assume une fonction auparavant accomplie par un fournisseur ou un distributeur.

114. Réponse : a.

Il est préférable de verser un dividende en capital avant la vente du deuxième terrain étant donné que la perte réduira le compte de dividendes en capital qui peuvent être versés en franchise d'impôt aux actionnaires.

115. Réponse: e.

Seuil de rentabilité = coûts fixes / marge sur coûts variables en %
= 225 000 \$ / (55 %-3 %) = 432 692 \$ = 432 700 \$ (chiffre arrondi).

116. Réponse : b.
RCI = bénéfice / investissement
25 % = bénéfice / 300 000 \$ → bénéfice = 75 000 \$

Bénéfice = (produits d'exploitation - coût des stocks) - coûts fixes - commission
75 000 \$ = produits d'exploitation x 55 % - 225 000 \$ - 3 % x produits d'exploitation
300 000 \$ = 0,52 x produits d'exploitation → produits d'exploitation = 576 923 \$ =
577 000 \$ (chiffre arrondi)

Supplément

Formules

1. STRUCTURE DU CAPITAL

a) Coût marginal de la dette après impôts :

$$k_d = k(1-t) \text{ ou } \frac{(1-t)I}{N}$$

où k = taux d'intérêt
 t = taux d'imposition de la société
 I = intérêts annuels versés sur la dette
 N = valeur nominale de la dette

b) Coût des actions privilégiées :

$$k_p = \frac{D_p}{PN_p}$$

où D_p = dividende annuel déclaré des actions
 PN_p = produit net provenant de l'émission d'actions privilégiées

c) Coût des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires :

i) Coût des actions ordinaires (capitalisation des dividendes à taux constant de croissance) :

$$k_o = \frac{D_1}{PN_o} + g$$

où D_1 = dividende prévu pour la période 1
 PN_o = produit net provenant de l'émission d'actions ordinaires
 g = taux annuel de croissance à long terme du dividende

ii) Coût des bénéfices non répartis :

$$k_{bnr} = r_o = \frac{D_1}{P_o} + g$$

où P_o = cours du marché d'une action ordinaire
 r_o = rendement espéré de l'investissement des actionnaires ordinaires

iii) Modèle d'évaluation des actifs financiers (MEDAF) :

$$R_j = R_s + \beta_j(R_p - R_s)$$

où R_j = taux de rendement prévu du titre j
 R_s = taux sans risque
 R_e = rendement espéré du portefeuille de marché
 β_j = coefficient bêta du titre j (mesure du risque systématique)

d) Coût moyen pondéré du capital :

$$k = \left(\frac{D}{V}\right)k_d + \left(\frac{P}{V}\right)k_p + \left(\frac{O}{V}\right)k_o$$

où D = montant de la dette en circulation
 P = montant des actions privilégiées en circulation
 O = montant des actions ordinaires en circulation
 V = $D + P + O$ = valeur totale de l'entreprise

2. VALEUR ACTUALISÉE DES ÉCONOMIES D'IMPÔTS POUR LES ACTIFS AMORTISSABLES

a) Valeur actualisée de l'économie d'impôts résultant de la déduction pour amortissement d'un nouvel actif :

$$\text{Valeur actualisée} = \frac{CTd}{(d+k)} \left(\frac{2+k}{2(1+k)} \right) = \frac{CTd}{(d+k)} \left(\frac{1+0,5k}{1+k} \right)$$

b) Valeur actualisée des économies d'impôts provenant des déductions pour amortissement fiscal pour un actif acquis antérieurement :

$$\text{Valeur actualisée} = FNACC \left(\frac{Td}{d+k} \right)$$

c) Valeur actualisée des économies d'impôts perdues à cause de la valeur de récupération :

$$\text{Valeur actualisée} = \frac{R_n}{(1+k)^n} \left(\frac{Td}{d+k} \right) \text{ ou } \frac{R_n}{(1+k)^{n-1}} \left(\frac{Td}{d+k} \right),$$

selon l'hypothèse retenue en matière de flux monétaires

Notations pour les formules ci-dessus :

C = investissement initial net
 $FNACC$ = fraction non amortie du coût en capital
 R_n = valeur de récupération de l'actif réalisée à la fin de l'année n
 T = taux d'imposition de la société
 k = taux d'actualisation ou valeur temporelle de l'argent
 d = taux maximum de la déduction pour amortissement
 n = durée totale de l'investissement

Tables des valeurs actualisées

Table 1
Valeur actualisée d'un dollar échéant au terme de n années

$$VA = \frac{1}{(1+i)^n}$$

n	1 %	2 %	3 %	4 %	5 %	6 %	7 %	8 %	9 %	10 %
01	0,990	0,980	0,971	0,962	0,952	0,943	0,935	0,926	0,917	0,909
02	0,980	0,961	0,943	0,925	0,907	0,890	0,873	0,857	0,842	0,826
03	0,971	0,942	0,915	0,889	0,864	0,840	0,816	0,794	0,772	0,751
04	0,961	0,924	0,888	0,855	0,823	0,792	0,763	0,735	0,708	0,683
05	0,951	0,906	0,863	0,822	0,784	0,747	0,713	0,681	0,650	0,621
06	0,942	0,888	0,837	0,790	0,746	0,705	0,666	0,630	0,596	0,564
07	0,933	0,871	0,813	0,760	0,711	0,665	0,623	0,583	0,547	0,513
08	0,923	0,853	0,789	0,731	0,677	0,627	0,582	0,540	0,502	0,467
09	0,914	0,837	0,766	0,703	0,645	0,592	0,544	0,500	0,460	0,424
10	0,905	0,820	0,744	0,676	0,614	0,558	0,508	0,463	0,422	0,386
11	0,896	0,804	0,722	0,650	0,585	0,527	0,475	0,429	0,388	0,350
12	0,887	0,788	0,701	0,625	0,557	0,497	0,444	0,397	0,356	0,319
13	0,879	0,773	0,681	0,601	0,530	0,469	0,415	0,368	0,326	0,290
14	0,870	0,758	0,661	0,577	0,505	0,442	0,388	0,340	0,299	0,263
15	0,861	0,743	0,642	0,555	0,481	0,417	0,362	0,315	0,275	0,239
16	0,853	0,728	0,623	0,534	0,458	0,394	0,339	0,292	0,252	0,218
17	0,844	0,714	0,605	0,513	0,436	0,371	0,317	0,270	0,231	0,198
18	0,836	0,700	0,587	0,494	0,416	0,350	0,296	0,250	0,212	0,180
19	0,828	0,686	0,570	0,475	0,396	0,331	0,277	0,232	0,194	0,164
20	0,820	0,673	0,554	0,456	0,377	0,312	0,258	0,215	0,178	0,149
21	0,811	0,660	0,538	0,439	0,359	0,294	0,242	0,199	0,164	0,135
22	0,803	0,647	0,522	0,422	0,342	0,278	0,226	0,184	0,150	0,123
23	0,795	0,634	0,507	0,406	0,326	0,262	0,211	0,170	0,138	0,112
24	0,788	0,622	0,492	0,390	0,310	0,247	0,197	0,158	0,126	0,102
25	0,780	0,610	0,478	0,375	0,295	0,233	0,184	0,146	0,116	0,092

Table 1 (suite)
Valeur actualisée d'un dollar échéant au terme de n années

$$VA = \frac{1}{(1+i)^n}$$

n	11 %	12 %	13 %	14 %	15 %	16 %	17 %	18 %	19 %	20 %
01	0,901	0,893	0,885	0,877	0,870	0,862	0,855	0,847	0,840	0,833
02	0,812	0,797	0,783	0,769	0,756	0,743	0,731	0,718	0,706	0,694
03	0,731	0,712	0,693	0,675	0,658	0,641	0,624	0,609	0,593	0,579
04	0,659	0,636	0,613	0,592	0,572	0,552	0,534	0,516	0,499	0,482
05	0,593	0,567	0,543	0,519	0,497	0,476	0,456	0,437	0,419	0,402
06	0,535	0,507	0,480	0,456	0,432	0,410	0,390	0,370	0,352	0,335
07	0,482	0,452	0,425	0,400	0,376	0,354	0,333	0,314	0,296	0,279
08	0,434	0,404	0,376	0,351	0,327	0,305	0,285	0,266	0,249	0,233
09	0,391	0,361	0,333	0,308	0,284	0,263	0,243	0,225	0,209	0,194
10	0,352	0,322	0,295	0,270	0,247	0,227	0,208	0,191	0,176	0,162
11	0,317	0,287	0,261	0,237	0,215	0,195	0,178	0,162	0,148	0,135
12	0,286	0,257	0,231	0,208	0,187	0,168	0,152	0,137	0,124	0,112
13	0,258	0,229	0,204	0,182	0,163	0,145	0,130	0,116	0,104	0,093
14	0,232	0,205	0,181	0,160	0,141	0,125	0,111	0,099	0,088	0,078
15	0,209	0,183	0,160	0,140	0,123	0,108	0,095	0,084	0,074	0,065
16	0,188	0,163	0,142	0,123	0,107	0,093	0,081	0,071	0,062	0,054
17	0,170	0,146	0,125	0,108	0,093	0,080	0,069	0,060	0,052	0,045
18	0,153	0,130	0,111	0,095	0,081	0,069	0,059	0,051	0,044	0,038
19	0,138	0,116	0,098	0,083	0,070	0,060	0,051	0,043	0,037	0,031
20	0,124	0,104	0,087	0,073	0,061	0,051	0,043	0,037	0,031	0,026
21	0,112	0,093	0,077	0,064	0,053	0,044	0,037	0,031	0,026	0,022
22	0,101	0,083	0,068	0,056	0,046	0,038	0,032	0,026	0,022	0,018
23	0,091	0,074	0,060	0,049	0,040	0,033	0,027	0,022	0,018	0,015
24	0,082	0,066	0,053	0,043	0,035	0,028	0,023	0,019	0,015	0,013
25	0,074	0,059	0,047	0,038	0,030	0,024	0,020	0,016	0,013	0,010

Table 1 (suite)
Valeur actualisée d'un dollar échéant au terme de n années

$$VA = \frac{1}{(1+i)^n}$$

n	21 %	22 %	23 %	24 %	25 %	26 %	27 %	28 %	29 %	30 %
01	0,826	0,820	0,813	0,806	0,800	0,794	0,787	0,781	0,775	0,769
02	0,683	0,672	0,661	0,650	0,640	0,630	0,620	0,610	0,601	0,592
03	0,564	0,551	0,537	0,524	0,512	0,500	0,488	0,477	0,466	0,455
04	0,467	0,451	0,437	0,423	0,410	0,397	0,384	0,373	0,361	0,350
05	0,386	0,370	0,355	0,341	0,328	0,315	0,303	0,291	0,280	0,269
06	0,319	0,303	0,289	0,275	0,262	0,250	0,238	0,227	0,217	0,207
07	0,263	0,249	0,235	0,222	0,210	0,198	0,188	0,178	0,168	0,159
08	0,218	0,204	0,191	0,179	0,168	0,157	0,148	0,139	0,130	0,123
09	0,180	0,167	0,155	0,144	0,134	0,125	0,116	0,108	0,101	0,094
10	0,149	0,137	0,126	0,116	0,107	0,099	0,092	0,085	0,078	0,073
11	0,123	0,112	0,103	0,094	0,086	0,079	0,072	0,066	0,061	0,056
12	0,102	0,092	0,083	0,076	0,069	0,062	0,057	0,052	0,047	0,043
13	0,084	0,075	0,068	0,061	0,055	0,050	0,045	0,040	0,037	0,033
14	0,069	0,062	0,055	0,049	0,044	0,039	0,035	0,032	0,028	0,025
15	0,057	0,051	0,045	0,040	0,035	0,031	0,028	0,025	0,022	0,020
16	0,047	0,042	0,036	0,032	0,028	0,025	0,022	0,019	0,017	0,015
17	0,039	0,034	0,030	0,026	0,023	0,020	0,017	0,015	0,013	0,012
18	0,032	0,028	0,024	0,021	0,018	0,016	0,014	0,012	0,010	0,009
19	0,027	0,023	0,020	0,017	0,014	0,012	0,011	0,009	0,008	0,007
20	0,022	0,019	0,016	0,014	0,012	0,010	0,008	0,007	0,006	0,005
21	0,018	0,015	0,013	0,011	0,009	0,008	0,007	0,006	0,005	0,004
22	0,015	0,013	0,011	0,009	0,007	0,006	0,005	0,004	0,004	0,003
23	0,012	0,010	0,009	0,007	0,006	0,005	0,004	0,003	0,003	0,002
24	0,010	0,008	0,007	0,006	0,005	0,004	0,003	0,003	0,002	0,002
25	0,009	0,007	0,006	0,005	0,004	0,003	0,003	0,002	0,002	0,001

Table 1 (suite)
Valeur actualisée d'un dollar échéant au terme de n années

$$VA = \frac{1}{(1+i)^n}$$

n	31 %	32 %	33 %	34 %	35 %	36 %	37 %	38 %	39 %	40 %
01	0,763	0,758	0,752	0,746	0,741	0,735	0,730	0,725	0,719	0,714
02	0,583	0,574	0,565	0,557	0,549	0,541	0,533	0,525	0,518	0,510
03	0,445	0,435	0,425	0,416	0,406	0,398	0,389	0,381	0,372	0,364
04	0,340	0,329	0,320	0,310	0,301	0,292	0,284	0,276	0,268	0,260
05	0,259	0,250	0,240	0,231	0,223	0,215	0,207	0,200	0,193	0,186
06	0,198	0,189	0,181	0,173	0,165	0,158	0,151	0,145	0,139	0,133
07	0,151	0,143	0,136	0,129	0,122	0,116	0,110	0,105	0,100	0,095
08	0,115	0,108	0,102	0,096	0,091	0,085	0,081	0,076	0,072	0,068
09	0,088	0,082	0,077	0,072	0,067	0,063	0,059	0,055	0,052	0,048
10	0,067	0,062	0,058	0,054	0,050	0,046	0,043	0,040	0,037	0,035
11	0,051	0,047	0,043	0,040	0,037	0,034	0,031	0,029	0,027	0,025
12	0,039	0,036	0,033	0,030	0,027	0,025	0,023	0,021	0,019	0,018
13	0,030	0,027	0,025	0,022	0,020	0,018	0,017	0,015	0,014	0,013
14	0,023	0,021	0,018	0,017	0,015	0,014	0,012	0,011	0,010	0,009
15	0,017	0,016	0,014	0,012	0,011	0,010	0,009	0,008	0,007	0,006
16	0,013	0,012	0,010	0,009	0,008	0,007	0,006	0,006	0,005	0,005
17	0,010	0,009	0,008	0,007	0,006	0,005	0,005	0,004	0,004	0,003
18	0,008	0,007	0,006	0,005	0,005	0,004	0,003	0,003	0,003	0,002
19	0,006	0,005	0,004	0,004	0,003	0,003	0,003	0,002	0,002	0,002
20	0,005	0,004	0,003	0,003	0,002	0,002	0,002	0,002	0,001	0,001
21	0,003	0,003	0,003	0,002	0,002	0,002	0,001	0,001	0,001	0,001
22	0,003	0,002	0,002	0,002	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001
23	0,002	0,002	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001
24	0,002	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001
25	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001

Table 2
Valeur actualisée d'une annuité d'un dollar pendant n années à i %

$$VA_n = \frac{1 - \left(\frac{1}{(1+i)^n} \right)}{i}$$

n	1 %	2 %	3 %	4 %	5 %	6 %	7 %	8 %	9 %	10 %
01	0,990	0,980	0,971	0,962	0,952	0,943	0,935	0,926	0,917	0,909
02	1,970	1,942	1,914	1,886	1,859	1,833	1,808	1,783	1,759	1,736
03	2,941	2,884	2,829	2,775	2,723	2,673	2,624	2,577	2,531	2,487
04	3,902	3,808	3,717	3,630	3,547	3,465	3,387	3,312	3,240	3,170
05	4,854	4,713	4,580	4,452	4,330	4,212	4,100	3,993	3,890	3,791
06	5,796	5,601	5,417	5,242	5,076	4,917	4,767	4,623	4,486	4,355
07	6,728	6,472	6,230	6,002	5,786	5,582	5,389	5,206	5,033	4,868
08	7,652	7,325	7,020	6,733	6,463	6,210	5,971	5,747	5,535	5,335
09	8,566	8,162	7,786	7,435	7,108	6,802	6,515	6,247	5,995	5,759
10	9,471	8,983	8,530	8,111	7,722	7,360	7,024	6,710	6,418	6,145
11	10,368	9,787	9,253	8,760	8,306	7,887	7,499	7,139	6,805	6,495
12	11,255	10,575	9,954	9,385	8,863	8,384	7,943	7,536	7,161	6,814
13	12,134	11,348	10,635	9,986	9,394	8,853	8,358	7,904	7,487	7,103
14	13,004	12,106	11,296	10,563	9,899	9,295	8,745	8,224	7,786	7,367
15	13,865	12,849	11,938	11,118	10,380	9,712	9,108	8,560	8,061	7,606
16	14,718	13,578	12,561	11,652	10,838	10,106	9,447	8,851	8,313	7,824
17	15,562	14,292	13,166	12,166	11,274	10,477	9,763	9,122	8,544	8,022
18	16,398	14,992	13,753	12,659	11,690	10,828	10,059	9,372	8,756	8,201
19	17,226	15,678	14,324	13,134	12,085	11,158	10,336	9,604	8,950	8,365
20	18,046	16,351	14,877	13,590	12,462	11,470	10,594	9,818	9,129	8,514
21	18,857	17,011	15,415	14,029	12,821	11,764	10,836	10,017	9,292	8,649
22	19,661	17,658	15,937	14,451	13,163	12,042	11,061	10,201	9,442	8,772
23	20,456	18,292	16,444	14,857	13,489	12,303	11,272	10,371	9,580	8,883
24	21,244	18,914	16,936	15,247	13,799	12,550	11,469	10,529	9,707	8,985
25	22,023	19,523	17,413	15,622	14,094	12,783	11,654	10,675	9,823	9,077

Table 2 (suite)
Valeur actualisée d'une annuité d'un dollar pendant n années à i %

$$VA_n = \frac{1 - \left(\frac{1}{(1+i)^n} \right)}{i}$$

n	11 %	12 %	13 %	14 %	15 %	16 %	17 %	18 %	19 %	20 %
01	0,901	0,893	0,885	0,877	0,870	0,862	0,855	0,848	0,840	0,833
02	1,713	1,690	1,668	1,647	1,626	1,605	1,585	1,566	1,547	1,528
03	2,444	2,402	2,361	2,322	2,283	2,246	2,210	2,174	2,140	2,107
04	3,102	3,037	2,975	2,914	2,855	2,798	2,743	2,690	2,639	2,589
05	3,696	3,605	3,517	3,433	3,352	3,274	3,199	3,127	3,058	2,991
06	4,231	4,111	3,998	3,889	3,785	3,685	3,589	3,498	3,410	3,326
07	4,712	4,564	4,423	4,288	4,160	4,039	3,922	3,812	3,706	3,605
08	5,146	4,968	4,799	4,639	4,487	4,344	4,207	4,078	3,954	3,837
09	5,537	5,328	5,132	4,946	4,772	4,607	4,451	4,303	4,163	4,031
10	5,889	5,650	5,426	5,216	5,019	4,833	4,659	4,494	4,339	4,193
11	6,207	5,938	5,687	5,453	5,234	5,029	4,836	4,656	4,487	4,327
12	6,492	6,194	5,918	5,660	5,421	5,197	4,988	4,793	4,611	4,439
13	6,750	6,424	6,122	5,842	5,583	5,342	5,118	4,910	4,715	4,533
14	6,982	6,628	6,303	6,002	5,725	5,468	5,229	5,008	4,802	4,611
15	7,191	6,811	6,462	6,142	5,847	5,576	5,324	5,092	4,876	4,676
16	7,379	6,974	6,604	6,265	5,954	5,669	5,405	5,162	4,938	4,730
17	7,549	7,120	6,729	6,373	6,047	5,749	5,475	5,222	4,990	4,775
18	7,702	7,250	6,840	6,467	6,128	5,818	5,534	5,273	5,033	4,812
19	7,839	7,366	6,938	6,550	6,198	5,878	5,585	5,316	5,070	4,844
20	7,963	7,469	7,025	6,623	6,259	5,929	5,628	5,353	5,101	4,870
21	8,075	7,562	7,102	6,687	6,313	5,973	5,665	5,384	5,127	4,891
22	8,176	7,645	7,170	6,743	6,359	6,011	5,696	5,410	5,149	4,909
23	8,266	7,718	7,230	6,792	6,399	6,044	5,723	5,432	5,167	4,925
24	8,348	7,784	7,283	6,835	6,434	6,073	5,747	5,451	5,182	4,937
25	8,422	7,843	7,330	6,873	6,464	6,097	5,766	5,467	5,195	4,948

Table 2 (suite)
Valeur actualisée d'une annuité d'un dollar pendant n années à i %

$$VA_n = \frac{1 - \left(\frac{1}{(1+i)^n} \right)}{i}$$

n	21 %	22 %	23 %	24 %	25 %	26 %	27 %	28 %	29 %	30 %
01	0,826	0,820	0,813	0,807	0,800	0,794	0,787	0,781	0,775	0,769
02	1,510	1,492	1,474	1,457	1,440	1,424	1,407	1,392	1,376	1,361
03	2,074	2,042	2,011	1,981	1,952	1,923	1,896	1,868	1,842	1,816
04	2,540	2,494	2,448	2,404	2,362	2,320	2,280	2,241	2,203	2,166
05	2,926	2,864	2,804	2,745	2,689	2,635	2,583	2,532	2,483	2,436
06	3,245	3,167	3,092	3,021	2,951	2,885	2,821	2,759	2,700	2,643
07	3,508	3,416	3,327	3,242	3,161	3,083	3,009	2,937	2,868	2,802
08	3,726	3,619	3,518	3,421	3,329	3,241	3,156	3,076	2,999	2,925
09	3,905	3,786	3,673	3,566	3,463	3,366	3,273	3,184	3,100	3,019
10	4,054	3,923	3,799	3,682	3,571	3,465	3,364	3,269	3,178	3,092
11	4,177	4,035	3,902	3,776	3,656	3,543	3,437	3,335	3,239	3,147
12	4,279	4,127	3,985	3,851	3,725	3,606	3,493	3,387	3,286	3,190
13	4,362	4,203	4,053	3,912	3,780	3,656	3,538	3,427	3,322	3,223
14	4,432	4,265	4,108	3,962	3,824	3,695	3,573	3,459	3,351	3,249
15	4,489	4,315	4,153	4,001	3,859	3,726	3,601	3,483	3,373	3,268
16	4,536	4,357	4,189	4,033	3,887	3,751	3,623	3,503	3,390	3,283
17	4,576	4,391	4,219	4,059	3,910	3,771	3,640	3,518	3,403	3,295
18	4,608	4,419	4,243	4,080	3,928	3,786	3,654	3,529	3,413	3,304
19	4,635	4,442	4,263	4,097	3,942	3,799	3,664	3,539	3,421	3,311
20	4,657	4,460	4,279	4,110	3,954	3,808	3,673	3,546	3,427	3,316
21	4,675	4,476	4,292	4,121	3,963	3,816	3,679	3,551	3,432	3,320
22	4,690	4,488	4,302	4,130	3,971	3,822	3,684	3,556	3,436	3,323
23	4,703	4,499	4,311	4,137	3,976	3,827	3,689	3,559	3,438	3,325
24	4,713	4,507	4,318	4,143	3,981	3,831	3,692	3,562	3,441	3,327
25	4,721	4,514	4,323	4,147	3,985	3,834	3,694	3,564	3,442	3,329

Table 2 (suite)
Valeur actualisée d'une annuité d'un dollar pendant n années à i %

$$VA_n = \frac{1 - \left(\frac{1}{(1+i)^n} \right)}{i}$$

n	31 %	32 %	33 %	34 %	35 %	36 %	37 %	38 %	39 %	40 %
01	0,763	0,758	0,752	0,746	0,741	0,735	0,730	0,725	0,719	0,714
02	1,346	1,332	1,317	1,303	1,289	1,276	1,263	1,250	1,237	1,225
03	1,791	1,766	1,742	1,719	1,696	1,674	1,652	1,630	1,609	1,589
04	2,131	2,096	2,062	2,029	1,997	1,966	1,936	1,906	1,877	1,849
05	2,390	2,345	2,302	2,260	2,220	2,181	2,143	2,106	2,070	2,035
06	2,588	2,534	2,483	2,433	2,385	2,339	2,294	2,251	2,209	2,168
07	2,739	2,678	2,619	2,562	2,508	2,455	2,404	2,356	2,308	2,263
08	2,854	2,786	2,721	2,658	2,598	2,540	2,485	2,432	2,380	2,331
09	2,942	2,868	2,798	2,730	2,665	2,603	2,544	2,487	2,432	2,379
10	3,009	2,930	2,855	2,784	2,715	2,650	2,587	2,527	2,469	2,414
11	3,060	2,978	2,899	2,824	2,752	2,683	2,618	2,556	2,496	2,438
12	3,100	3,013	2,931	2,853	2,779	2,708	2,641	2,576	2,515	2,456
13	3,129	3,040	2,956	2,876	2,799	2,727	2,658	2,592	2,529	2,469
14	3,152	3,061	2,974	2,892	2,814	2,740	2,670	2,603	2,539	2,478
15	3,170	3,076	2,988	2,905	2,826	2,750	2,679	2,611	2,546	2,484
16	3,183	3,088	2,999	2,914	2,834	2,758	2,685	2,616	2,551	2,489
17	3,193	3,097	3,007	2,921	2,840	2,763	2,690	2,621	2,555	2,492
18	3,201	3,104	3,012	2,926	2,844	2,767	2,693	2,624	2,557	2,494
19	3,207	3,109	3,017	2,930	2,848	2,770	2,696	2,626	2,559	2,496
20	3,211	3,113	3,020	2,933	2,850	2,772	2,698	2,627	2,561	2,497
21	3,215	3,116	3,023	2,935	2,852	2,773	2,699	2,629	2,562	2,498
22	3,217	3,118	3,025	2,937	2,853	2,775	2,700	2,629	2,562	2,499
23	3,219	3,120	3,026	2,938	2,854	2,775	2,701	2,630	2,563	2,499
24	3,221	3,121	3,027	2,939	2,855	2,776	2,701	2,630	2,563	2,499
25	3,222	3,122	3,028	2,939	2,856	2,777	2,702	2,631	2,563	2,499